

Aujourd'hui

La SQ voulait aussi arrêter Gérald Larose



RAYMOND GERVAIS
Le président de la Confédération des syndicats nationaux (CSN), M. Gérald Larose, a bien failli être arrêté dans la nuit de jeudi à vendredi dernier en même temps que quatre conseillers syndicaux de cette centrale syndicale.
Les policiers de la Sûreté du Québec, chargés

de l'enquête sur l'attentat commis il y a deux semaines dans un restaurant de Chicoutimi et appartenant à l'homme d'affaires québécois Raymond Malenfant, avaient en effet décidé d'accuser cinq personnes en rapport avec cet attentat, dont Gérald Larose.

Une source au sein du ministère du Solliciteur général du Québec a révélé à La Presse au cours du week-end qu'une réunion au sommet avait empêché ou du moins retardé l'arrestation du président de la CSN, compte tenu des implications poli-

tiques et syndicales qu'elle entraînerait.

Interrogé hier soir sur cette affaire, le président de la CSN s'est contenté d'affirmer qu'il ne ferait aucun commentaire tant qu'il ne posséderait pas «toutes les pièces de ce puzzle».

La Presse a aussi appris que le quatrième conseiller syndical arrêté, M. Marc Boivin, serait un indicateur de police qui travaillait pour le compte de la Gendarmerie Royale du Canada et qui aurait fourni depuis plusieurs années des informations de première main à la police fédérale sur la

CSN.

Selon une autre source, M. Marc Boivin aurait pris part récemment à une réunion à laquelle assistaient plusieurs conseillers de la CSN et où il aurait été question de déposer des bombes aux installations de Raymond Malenfant à Montréal, à Drummondville et à Pointe-au-Pic au cours des prochaines semaines. On visait alors l'Auberge Universel sur la rue Sherbrooke est à Montréal, l'Auberge Universel à Drum-

VOIR LAROSE EN A 2

S7 TENNIS

Le N° 1 mondial Ivan Lendl a remporté pour la troisième fois les Internationaux de France, à Roland-Garros, aux dépens du Suédois Mats Wilander (7-5, 6-2, 3-6 et 7-6).

Les Sept discuteront en priorité du conflit dans le Golfe

d'après AFP, Reuter et PC
VENISE, Italie

L'escalade verbale s'est poursuivie entre les États-Unis et l'Iran pendant le week-end à Venise où les sept leaders du monde industrialisé évoqueront en priorité le conflit du Golfe et la liberté de navigation pendant leur treizième sommet annuel qui débute aujourd'hui.

La tension dans le Golfe et la perspective d'un accord de désarmement Est-Ouest risquent d'ailleurs d'éclipser à Venise des thèmes purement économiques pourtant tout aussi urgents, comme les énormes déséquilibres commerciaux et les fluctuations enregistrées sur les marchés monétaires.

Le premier ministre Brian Mulroney, arrivé hier après-midi avec la délégation canadienne, a l'intention de soulever également la question de la dette du tiers monde, la lutte contre l'apartheid, ainsi que les mesures protectionnistes qui frappent durement les agriculteurs de l'Ouest canadien.

Les deux principaux conseillers du président Ronald Reagan ont lancé hier de Venise un avertissement en bonne et due forme à Téhéran quelques heures seulement après qu'un vice-ministre iranien des Affaires étrangères, Hossein Cheikholeslam, eut déclaré à Vienne que son pays était prêt à riposter à une attaque des États-Unis avec une action contre «les bateaux américains ou à l'intérieur du territoire américain».

Aussi bien le secrétaire général de la Maison-Blanche Howard Baker que le conseiller pour les questions de sécurité nationale Frank Carlucci ont fermement tenté de dissuader Téhéran de déployer ses missiles chinois Silk-worm dans le Golfe.

Au cours de deux déclarations séparées à Venise où ils accompagnent le chef de l'exécutif américain, ils ont mis en garde les Iraniens contre les conséquences d'un tel déploiement de ces missiles qui, selon des indications américaines, pourraient devenir opérationnels au début du mois prochain.

«Nous pensons qu'il est très déconseillé pour eux d'essayer d'utiliser ces engins», a déclaré Frank Carlucci, alors que Howard Baker a estimé que leur acquisition par Téhéran était «une chose dangereuse pour l'Iran».

Le problème de la liberté de navigation dans le Golfe occupera une place importante au sommet de Venise, pourtant théoriquement réservé aux problèmes économiques, car le président américain a l'intention de demander à ses alliés leur soutien à sa politique dans la région.

Les États-Unis ont décidé d'accorder la protection du pavillon américain à onze pétroliers koweïtiens dans le Golfe après que l'URSS eut loué des bâtiments de ce pays, cible de nombreuses attaques iraniennes à cause de son soutien à l'Irak.

Washington a protesté auprès de Pékin contre la livraison des missiles Silk-worm à l'Iran. Ces engins non nucléaires ont une portée supposée de 80 km, alors que la largeur du détroit d'Ormuz ne dépasse pas 50 km par endroits.

VOIR SEPT EN A 2

26 000 PARTICIPANTS!

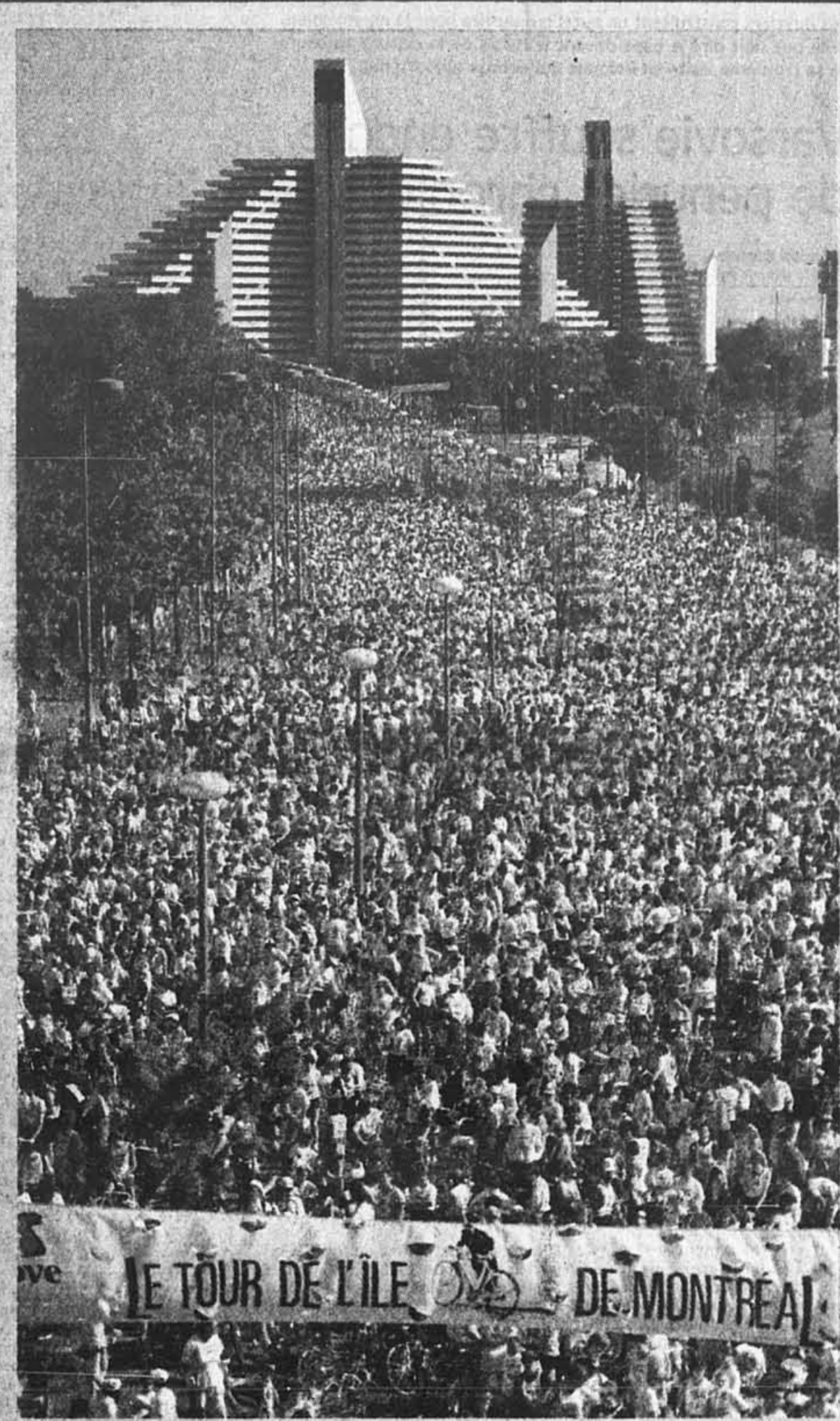


PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Plus de 26000 personnes ont pédalé sur 65 km pour faire le tour de l'île de Montréal, hier, battant ainsi le record de participation cycliste en Amérique du Nord. «Ce succès extraordinaire démontre une fois de plus que la bicyclette est un phénomène social enraciné au Québec», a déclaré la présidente de ce troisième tour de l'île, Louise Roy, en soulignant que la participation a dépassé celle du Five Boro Tour de New York. Nos informations, pages A 14, A 15 et Sports 5, 10 et 11

A12 GRANDE-BRETAGNE

Le Gallois moyen se préoccupe plus des résultats du match Pays de Galles-Angleterre à la Coupe mondiale de rugby que des prochaines élections en Grande-Bretagne.

A8 FONDS MUTUELS

A peine un fonds mutuel sur trois donne un rendement supérieur à celui du marché, malgré les outils sophistiqués de gestion utilisés par leurs administrateurs.

B4 THÉÂTRE

La Trilogie des dragons, mise en scène par Robert Lepage, remporte le Grand Prix de la seconde édition du Festival de théâtre des Amériques, un choix prisé du public.



C1 L'AUTOMOBILE

Volkswagen s'attaque au marché des voitures à bas prix avec la Fox qui, même à \$9000, conserve les caractéristiques qui ont fait la réputation de cette marque.

Sommaire

Annonces classées.....	A 9, B 7 à B 12
	C 9 à C 11
Arts et spectacles	
Informations.....	B 4 à B 6
horaires.....	A 11
Bandes dessinées.....	B 10
Décès, naissances, etc. ...	C 12
Échecs.....	B 12
Économie.....	A 8 à A 10
Êtes-vous observateur? ...	B 7
Feuilleton.....	B 9
Horoscope.....	B 8
L'auto.....	C 1 à C 8
Le monde.....	A 12
Mots croisés.....	C 9
«Mot mystère».....	B 11
Quoi faire aujourd'hui....	A 11
Television.....	B 5
TABLOID SPORTS	
Mots croisés.....	14

Garrison Keillor: l'Amérique, côté coeur



JEAN-FRANÇOIS LISSE
collaboration spéciale
WASHINGTON

Il se passait quelque chose d'étrange, depuis sept ans, le samedi soir. Dans plus de deux millions de foyers américains, à l'heure où on devrait se préparer à sortir ou à

recevoir, la vie suspendait son cours. Dans des villages sans histoire du Midwest, mais aussi dans des condos à la mode de New York, Washington ou San Francisco, fermiers et yuppies savouraient ensemble la gentille prose d'une émission de radio d'embrée surprenante et familière, «A Prairie Home Companion» (ou «le compagnon du foyer des prairies».)

Garrison Keillor, l'animateur à la captivante voix de baryton, y



racontait avec humour les non-événements de la semaine tel qu'observés dans son village imaginaire du Minnesota, Lake Wobegon, «là où tous les hommes sont forts, toutes les femmes sont

jolies et tous les enfants sont au-dessus de la moyenne». Samedi prochain, de la scène du «World Theatre» de St. Paul, Keillor parlera une dernière fois à son auditoire bigarré, et vantera encore les mérites de son commanditaire fictif: «Les biscuits au lait en poudre, dans la belle grosse boîte bleue. Ciel! Ils ont du goût.»

Keillor, auteur de «droits des timides, pourquoi pas dans pas

VOIR COEUR EN A 2

Prenez l'Air Canada



SUITE DE LA UNE

COEUR

Garrison Keillor: l'Amérique, côté cœur

longtemps?», supporte mal sa nouvelle condition de vedette. Il quitte au sommet de sa popularité et baisse le rideau sur un de ces phénomènes sociaux qui rendent son pays si fascinant.

Car on ne pourrait trouver symbole moins approprié pour l'Amérique contemporaine que cette émission bon-enfant, aux relets de provincialisme, de cours d'écoles et d'enfants de chœur, ponctuée d'un curieux mélange de musique country, de violon classique, de chants norvégiens et d'hymnes paroissiaux.

Pourtant, Keillor a su captiver son public des années 1980 avec un humour, un point de vue diamétralement opposés à ceux de Woody Allen ou Robin Williams, des comiques plus directement en prise avec leur temps. C'est que Keillor offre un contrepoint à l'Amérique moderne. Aux enfants de la vitesse et de la complexité, il offre des histoires lentes et simples. «Il n'est pas pressé», commente avec admiration l'auteur Katherine Paterson. «Et il ose ce que peu de comiques peuvent se permettre aujourd'hui, il ose croire que son auditoire n'est pas pressé non plus.»

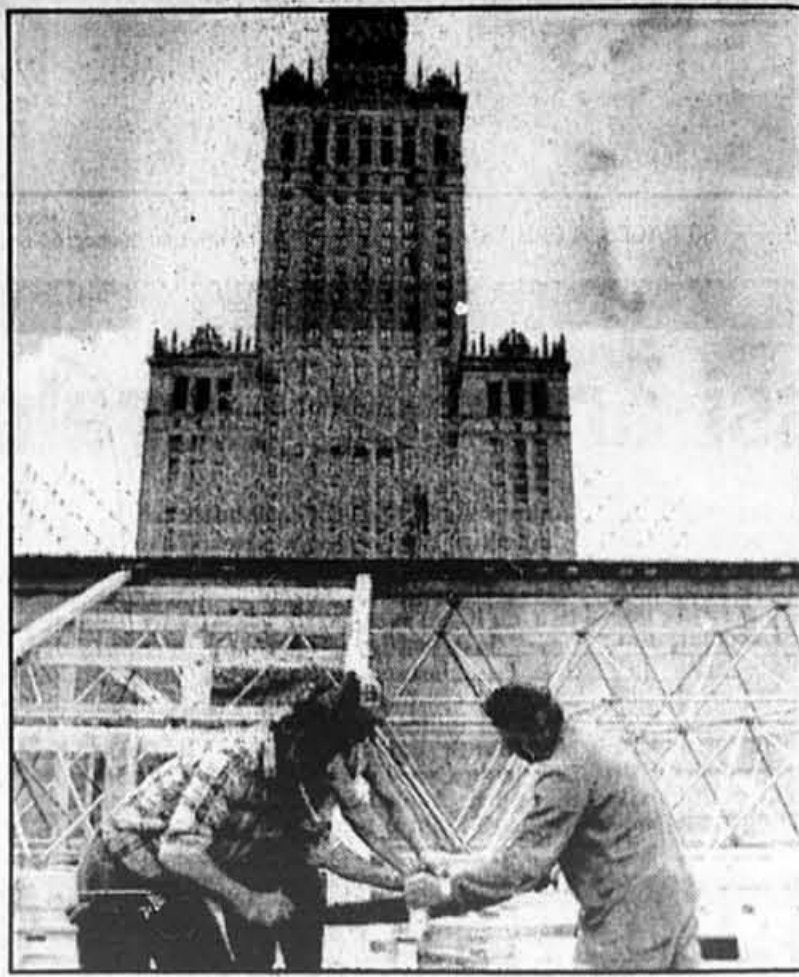
Aux consommateurs insatiables de nouveauté, il raconte des histoires personnelles, éternelles — le premier mauvais coup, le premier rendez-vous galant, la récitation devant la classe, la chicane de ménage, la tarte au chocolat de tante Ursule — déjà 100 fois entendues, mais jamais avec tant de vérité, de chaleur. À des auditeurs inondés de politique et de scandales, il offre des récits qui débent chaque fois par «c'était tranquille, cette semaine, à Lake Wobegon, ma ville natale». Puis, il décrit des petits riens en mille détails, et nous fait rire aux larmes avec la simple histoire d'une mère qui embrigade sa famille dans un grand ménage, un samedi de printemps où la poussière lui a monté au nez.

L'anti-cynisme

La popularité de «A Prairie Home...» (et du livre «Lake Wobegon Days», 44 semaines sur la liste des best-sellers) tient justement à cette inversion complète des valeurs actuelles. À l'heure de Max Headroom, de Miami Vice et du cynisme triomphant, Keillor offrait une oasis hebdomadaire de deux heures, une trêve pendant laquelle les auditeurs acceptaient de réduire la vitesse, oublier leur scepticisme, ouvrir leurs canaux émotifs.

L'anti-cynisme de ses propos est d'autant plus remarquable qu'il se concentre sur une région — le Midwest — et sur des thèmes — la vie religieuse souvent sectaire des villageois — qui ont généralement fait l'objet du sarcasme des humoristes. «Keillor retient ses pulsions satiriques (après en avoir tiré tout le jus) s'arrêtant juste avant qu'elles ne le mènent dans la froide nuit du dédain ou de la vengeance», écrivait la semaine dernière William Lee Miller, spécialiste en «Rhétorique et communications» à l'Université de Virginie. «Keillor s'élève au-dessus du sentiment de supériorité et au lieu de condamner, il s'identifie aux entraillures de la vie ordinaire et trouve son humour là, dans le partage des émotions de son prochain.»

S'il ne dédaigne pas, il ne sublime pas non plus la vie de ses personnages, chaleureux mais parfois médiocres, sympathiques mais parfois bornés. («Les fondamentalistes protestants, expliquent-ils dans un monologue, croyaient qu'il y a un passage dans la Bible, ils ne pouvaient plus le trouver mais étaient certains qu'il existait, peut-être quelque part dans "Levitiques", qui interdisait l'air climatisé.») Ce n'est pas «Soirée canadienne» ou l'éloge du curé de campagne. À travers ses récits, on trouve surtout la réconciliation avec ses racines. On saisit mieux son cheminement lorsqu'on lit dans «Lake Wobegon Days» la note qui court en bas de 24 pages et dans laquelle le jeune Keillor se révolte contre la petitesse et l'hyprocrisie de son univers familial et villageois.



Des ouvriers construisent un autel qui servira pour la messe solennelle que doit dire le pape devant le Palais de la culture au cours de sa troisième visite en Pologne qui débute aujourd'hui.

Varsovie souffre encore de pénuries chroniques

AGNÈS GRUDA
envoyée spéciale de La Presse
VARSOVIE

Nela est contente: elle a trouvé du jambon. Dans un magasin où il n'y a pratiquement jamais. Sauf pour les grandes occasions, comme la visite du pape, qui doit arriver justement aujourd'hui à Varsovie. Nela n'attend pas trop de la visite du pape, mais elle compte bien en profiter pour faire quelques provisions.

Les problèmes d'approvisionnement sont constants en Pologne, quoique l'époque pas si lointaine où il fallait faire la queue, la nuit, pour un improbable morceau de fromage, soit maintenant révolue. Aujourd'hui, le marché polonais souffre de pénuries cycliques de certains biens, mais les produits de base — pain, beurre, lait, oeufs, riz, farine, etc. — sont disponibles en tout temps.

Mais dès qu'on sort de la consommation quotidienne, on risque de se heurter à un *Nie ma*: il n'y en a pas.

Un exemple: depuis quelques semaines, les serviettes sanitaires, tampons ou ouate, ont littéralement disparu du marché. On peut éventuellement s'en procurer dans les *Pewex*, ou magasins où l'on paie en devises occidentales.

À défaut de billets verts ou d'amis compréhensifs à l'Ouest, les femmes doivent se résoudre à revenir aux méthodes préhistoriques et découper de petits bouts de chiffons. Problème trivial et périodique, mais qui draine l'énergie qu'on pourrait consacrer à autre chose qu'à faire le tour de toutes les pharmacies de la ville.

J'ai voulu acheter du papier à dactylo. «*Nie ma*», m'a-t-on répondu dans une papeterie supposément parmi les mieux approvisionnées de Varsovie.

Puis, la jeune vendeuse m'a expliqué qu'il n'y a jamais de papier à dactylo au début du mois, parce que la commande n'est pas entrée. On était le 3. «Vous pensez en recevoir bientôt?» «Peut-être quelque part après le 15.»

J'avais également besoin de ruban, mais j'ai laissé tomber. Plus tard, on m'a informé que le ruban à dactylo fait partie des biens introuvables dans le circuit régulier.

À ranger dans cette même catégorie: café, chocolat, huile de qualité suffisante pour la cuisson, charcuteries autres que les saucisses genre hot-dog, poisson autre que, parfois, des truites, ainsi que certains médicaments, comme les antibiotiques.

Des produits comme la crème à raser ou les détergents sont à «apparitions sporadiques». La pénurie de papier de toilette est devenue verbale.

Côté fruits, les étalages ne montrent en cette saison que des pommes d'aspect peu engageant. Quant aux histoires de recherche de pièces d'automobile, ce sont de véritables récits d'aventures.

Il y a évidemment le réseau des *Pewex*, où l'on trouve de tout, partant du lait maternisé jusqu'aux... stérilés, café, chocolat et jambon de Bayonne. En devises. Dans le deuxième réseau parallèle, c'est-à-dire sur le marché privé, on peut aussi se procurer à peu près de tout, mais à des prix prohibitifs. Des oranges à 1 800 zlotys le kilo (si on tient compte au salaire moyen, cela équivaut à environ \$100 canadiens) des kiwis à 1 000 zlotys pièce (selon la même méthode de calcul, pas loin de \$50).

La viande est rationnée, ce qui permet d'en trouver pratiquement en tout temps, mais le choix est très restreint. L'essence est, elle aussi, rationnée, à 24 litres par mois pour une petite Fiat, soit de quoi faire le plein une fois. Pour aller en vacances, il faut stocker — c'est interdit — ou trouver un garagiste complaisant qui en vendra. Avec une marge de profit fort honorable.

Le problème de la quantité des produits est une chose, celui de leur qualité en est une autre. Le lait, par exemple, n'est pas pasteurisé, il faut le faire bouillir avant consommation, et encore là, les médecins conseillent de ne pas en donner aux jeunes enfants...

POLOGNE

La Pologne accueille Jean-Paul II

l'entreprise privée, à l'occasion de ce troisième pèlerinage.

«C'est bien de parler des droits de l'Homme, mais pouvoir vivre à un niveau acceptable, c'est aussi un droit», dit-il.

Récemment, M. Kisielewski a eu l'occasion de rencontrer le ministre polonais des Affaires intérieures, M. Kiszczak. Il lui a exposé son propre programme économique: «Liquider le communisme sans changer la dénomination et avec l'accord tacite de l'URSS.» «Monsieur, vous êtes un rêveur», lui a répondu le ministre...

M. Kisielewski connaît bien le pape. Il l'a fréquenté à l'époque où il a commencé sa carrière religieuse, à Cracovie. «C'est un homme très patient», mentionne-t-il. Mais il affirme aussi n'être pas certain que Jean-Paul II se rende tout à fait compte du marasme dans lequel est plongé son pays natal, et ne s'attend pas vraiment à ce qu'il lui lance un message précis.

Resignation
Ce qui frappe, dans la Pologne de cette fin de décennie, c'est la résignation avec laquelle presque tous — du contrôleur de train à la personne qu'on rencontre par hasard à un arrêt de taxi — critiquent ouvertement le système, sans croire à la possibilité d'une amélioration.

Quelqu'un a écrit: «Aujourd'hui en Pologne, on peut tout dire, mais on ne peut rien faire.» «Chez nous, tout est sens dessus dessous», disent les gens en haussant les épaules.

Le réseau d'entreprises d'État, qui forme l'essentiel de l'économie du pays, est exsangue. Un passager rencontré dans le train Paris-Varsovie explique qu'il a commencé à étudier à la Polytechnique, mais qu'il a finalement décidé de travailler comme plombier «au privé», parce que de cette façon il peut gagner un revenu suffisant pour subvenir aux besoins de ses deux enfants.

Le salaire polonais moyen est d'environ 25 000 zlotys par mois. Un médecin qui se contente du salaire que lui verse l'État en gagne à peine 16 000. Résultat: plusieurs médecins se tournent vers la pratique privée, et le principe de l'universalité des soins médicaux en prend pour son rhume.

Plusieurs travailleurs gardent leurs emplois «officiels», mais s'en absentent le plus souvent possible pour arrondir leurs revenus au noir. Le système de pots-de-vin est omniprésent et généralisé.

Pendant ce temps, l'opposition, devenue très multiforme, jouit d'un statut ambigu. D'une part, le gouvernement permet aux principaux porte-parole du syndicat dissout Solidarité de rencontrer les chefs d'État rendant visite à la Pologne, pour qui il est presque devenu une obligation de s'entretenir avec les deux côtés de la médaille polonaise. Mais même s'ils jouissent d'une reconnaissance internationale, les membres de l'opposition continuent d'être harcelés par la police, et exposés à l'occasion à de fortes amendes.

Tout est prêt

Hier, à la veille de l'arrivée de Jean-Paul II, qui doit atterrir à 10 h 45 locales à l'aéroport d'Okecie, près de la capitale polonaise, les préparatifs en vue de la visite étaient à toutes fins utiles terminés.

Des barrières métalliques ont été installées tout au long du trajet qu'empruntera la papamobile. Devant quelques églises qui longent le parcours papal sont apparus de petits stands où l'on vend des macarons à l'effigie du pape, des crucifix, etc. Les drapeaux aux couleurs de la Pologne et du Vatican flottent sur les lampadaires.

Les préparatifs comprenaient aussi une action d'intimidation visant à décourager tous ceux qui voudraient «politiser» l'événement.

Une soixantaine de membres de l'opposition ont été brièvement interrogés depuis une semaine, et le vice-ministre de l'In-

térieur a déclaré à la télévision que tous les «activistes», qu'il a associés à Solidarité et à des «groupes oeuvrant à l'étranger», seraient neutralisés. Il a aussi dit que le gouvernement a reçu «des signaux très clairs» l'avertissant que des «aventuriers» tenteraient des actes de «provocation», à un moment ou un autre de la visite.

On peut prévoir que c'est lors que Jean-Paul II se rendra, les 11 et 12 juin, pour la première fois de son pontificat, dans les villes de la côte de la Baltique qui ont vu naître Solidarité, que la tension sera la plus grande.

La visite du pape prévoit aussi non officiellement un bref arrêt à la tombe du prêtre assassiné Jerry Popieluszko, le 14 juin, à Varsovie, et on peut prévoir que là encore pourraient survenir des manifestations hors programme.

Les Polonais attendent aussi impatientement de savoir si, quand et où le Saint-Père rencontrera le leader de Solidarité Lech Walesa. Une telle rencontre a déjà eu lieu en 1983.

M. Walesa a pour sa part nié que le syndicat dissout ait l'intention de «perturber» d'une façon quelconque la visite papale.

Il en a donné l'assurance dans une lettre envoyée vendredi au primat de Pologne, Mgr Joseph Glemp, a confirmé hier en conférence de presse le porte-parole de la conférence épiscopale.

LAROSE

La SQ voulait aussi arrêter Gerald Larose

mondville et le Manoir Richelieu à Pointe-au-Pic.

De source policière cette fois, La Presse a appris que constatant qu'il pourrait y avoir des blessés et même des morts lors de ces attentats, Marc Boivin aurait décidé de ne pas y participer et de tout révéler à son «contrôleur» de la GRC.

Devant l'importance des informations, la GRC a alors décidé d'en informer la Sûreté du Québec qui a immédiatement ouvert une enquête en début de semaine dernière sur les affirmations du conseiller syndical de la CSN.

Après quelques jours d'enquête, de filature et d'écoute électronique, les enquêteurs de la SQ étaient prêts à procéder à des arrestations jeudi soir dernier et la section des enquêtes criminelles de la Sûreté à Québec a demandé que cinq mandats d'arrestation soient émis contre quatre conseillers syndicaux de la CSN (Arsène Henri, de Montréal, Gerry Thériault, de Shawinigan, Guy Boisvert et Marc Boivin, de Québec) ainsi que contre le président de la centrale Gerald Larose.

Au cours d'une réunion en haut lieu, on aurait alors décidé de retarder l'émission du mandat contre Larose et de considérer les autres avenues s'offrant aux policiers.

Quant à Marc Boivin, il a été arrêté mais la Sûreté du Québec lui aurait promis l'immunité en échange de sa collaboration pleine et entière au cours de l'enquête et devant les tribunaux.

Marx, Latulippe, Bourassa

Joint hier soir au téléphone, le ministre de la Justice du Québec, M. Herbert Marx, a affirmé à La Presse ne pas être au courant de l'existence d'un mandat d'arrestation contre M. Larose et d'en avoir encore moins empêché l'exécution.

Le Solliciteur général du Québec, M. Gérard Latulippe, interrogé hier par La Presse, a déclaré de son côté qu'il n'était pas au courant et que de toute façon, c'était une question qui relevait du ministère de la Justice.

M. Marx a ajouté qu'il était rarement mis au courant des poursuites judiciaires intentées contre des citoyens et que c'était habituellement au niveau du Procureur général adjoint ou des substituts que ces questions étaient discutées.

Quant au premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa, il a lui aussi affirmé n'être au courant de rien et n'être pour l'instant intervenu d'aucune façon.

SEPT

Les Sept discuteront en priorité du conflit dans le Golfe

Parmi les options discutées aux États-Unis pour faire face au danger de ces missiles appelés HY-2 dans la nomenclature occidentale, figure l'éventualité d'une attaque contre leurs sites de lancement en cas de déploiement.

À Venise, le président Reagan cherchera le soutien de ses alliés sans que l'on sache s'il compte aller aussi loin qu'une demande d'assistance militaire.

Le cadre de l'OTAN, géographiquement limité, ne s'y prête pas. La RFA et le Japon sont dotés de constitutions qui leur interdisent une action militaire aussi loin de leur territoire. La France est réticente et n'escorte même pas systématiquement ses propres navires commerciaux. La Grande-Bretagne, malgré une tension accrue dans ses rapports avec Téhéran, ne semble guère devoir s'y prêter. Le président du conseil italien Amintore Fanfani enfin a déclaré qu'il ne gouvernait pas un pays de marines.

La guerre Iran-Irak avait déjà occupé le devant de la scène lors du 10e sommet des Sept, en juin 1984 à Londres. Mais les leaders du monde occidental n'avaient pas pu aller au-delà de l'expression de leur «profonde inquiétude» en soulignant que «le principe de la liberté de navigation doit être respecté».

Pendant ce temps, les dirigeants des sept principaux pays industrialisés se préparaient tout de même hier à leur entretien annuel sur l'économie et la politique mondiale. Ils devraient aussi tenter de renforcer leur coopération dans la lutte contre le terrorisme et la propagation du sida.

Dans le domaine économique, le président Reagan n'aborde pas le sommet sur la pointe des pieds: il s'en est ouvertement pris aux Allemands de l'Ouest, vendredi, dans une allocution télévisée à Venise, en les accusant de tenir de manière insuffisante leur rôle de «locomotive» de l'économie mondiale.

Le chancelier Helmut Kohl estime au contraire que la RFA, qui s'est engagée à mettre en oeuvre un programme d'allègements fiscaux de 50 milliards de Deutsche-mark (environ \$27 milliards) d'ici à 1990, a «intégralement rempli ses obligations internationales» pour soutenir la croissance mondiale.

De fait, la recherche d'une meilleure coordination des politiques économiques et la définition des efforts que chaque pays doit fournir pour soutenir la croissance de la façon la moins inflationniste possible constituent un volet essentiel des conversations économiques.

Outre le rôle propre de la RFA, celui du Japon, autre grand pays dont les excédents extérieurs sont considérables, sera largement évoqué.

Tokyo vient d'annoncer un plan de relance de \$43 milliards à propos duquel les autres participants au Sommet comptent lui demander des précisions, notamment sur ses conséquences prévisibles sur les importations du Japon, jugées largement insuffisantes.

Enfin, la nécessité pour les États-Unis de réduire leur déficit budgétaire sera soulignée par ses partenaires.

Autre dossier ouvert à Venise: celui du commerce international, perturbé par des tensions qui se multiplient entre ses trois grands pôles (Japon, États-Unis et CEE). Le Japon sera une nouvelle fois appelé à ouvrir davantage son marché aux produits étrangers, mais la CEE, représentée à Venise, devrait être également sur la sellette.

Le projet d'institution d'une taxe sur les huiles végétales, proposé par la Commission de Bruxelles, provoque la fureur des États-Unis, qui y voient une manière de s'opposer aux exportations de soja américain.

LA MÉTÉO
Québec
États-Unis
Canada
Les capitales
La Quotidienne
à trois chiffres 102
à quatre chiffres 6796
24-1-01
LE LUNDI 8 JUIN 1987

Une Journée au cirque
Mathieu Blais, 12 ans, Mathieu Millette, 8 ans, Charles-Édouard Giguère, 7 ans, Kathleen Shannon, 9 ans et Emilie Croteau, 8 ans, ont adoré la journée qu'ils ont passée hier en coulisse avec les artistes et le personnel du Cirque du Soleil grâce à La Presse et CKAC. On voit ici les cinq gagnants du concours «Gagnez une journée au Cirque du Soleil» photographiés avec le chef de piste, le clown Bunny, le Roi des fous et le capitaine Cactus. PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE



La reine mère quitte Montréal

Presse canadienne

■ La reine mère retournera en Grande-Bretagne, aujourd'hui, à l'issue d'une visite de quatre jours à Montréal qui devrait paver la voie à un séjour au Québec de la reine Elizabeth elle-même, l'automne prochain.

Le responsable de cette visite auprès du gouvernement fédéral, Clément Tousignant, affirme que la reine mère a été enchantée de son séjour en sol québécois. « La reine mère s'est dit heureuse de cette visite, nous sommes heureux du déroulement des événements et la température a collaboré avec nous », de dire M. Tousignant, rappelant que le ciel a été ensoleillé et les températures relativement chaudes tout le week-end.

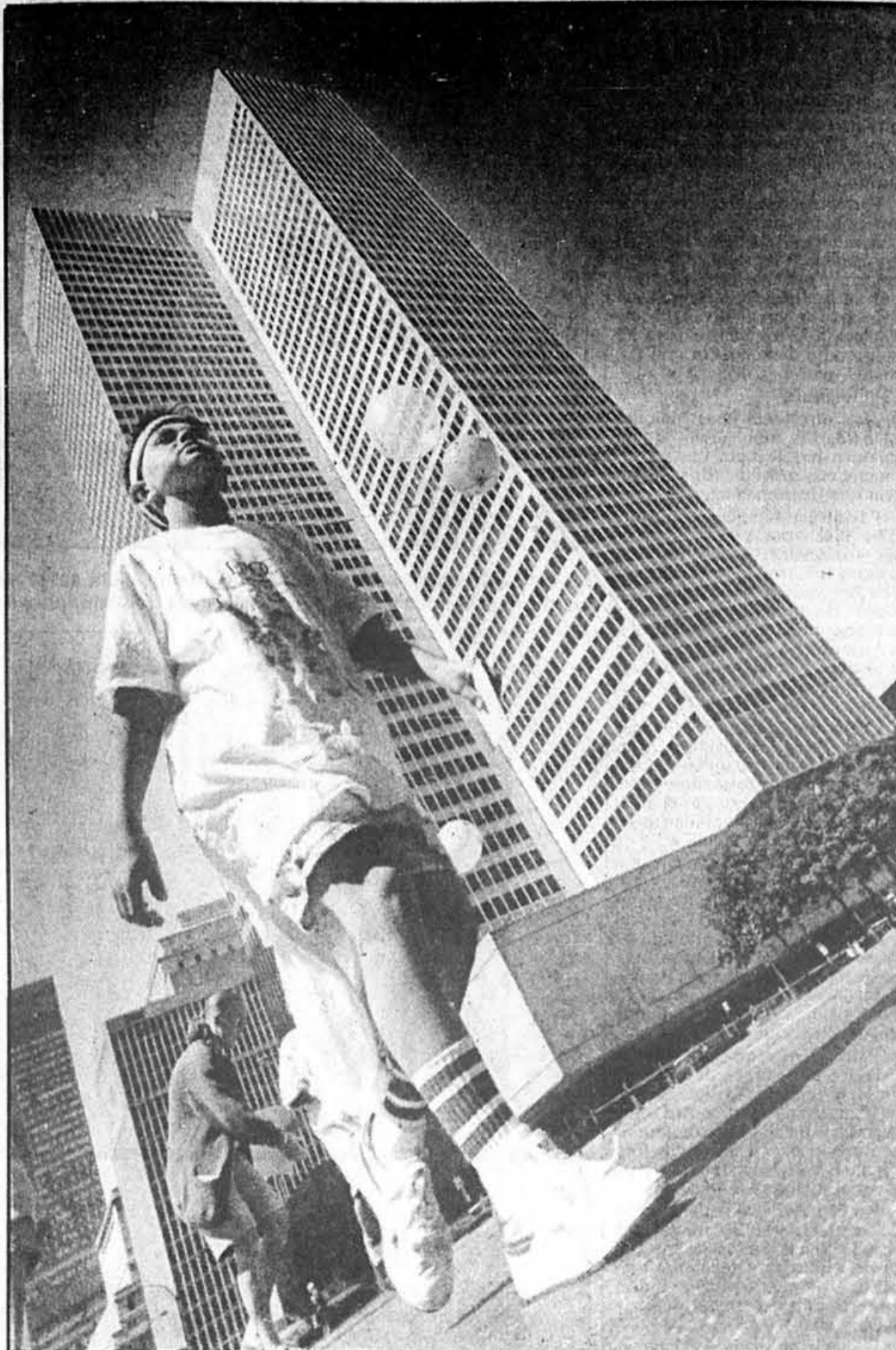
C'était la première visite au Québec d'un membre de la famille royale depuis l'ouverture des Jeux Olympiques de 1976, présidée par la reine Elizabeth. Les visites royales ont été peu nombreuses et généralement brèves, au Québec, depuis qu'une manifestation contre une visite de la reine, dans la capitale, se fut transformée en émeute, lors du célèbre « Samedi de la Matraque », en 1964.

Le séjour de la reine mère, qui est âgée de 86 ans et qui n'était pas venue au Canada depuis 1985, représentait un défi personnel. Elle avait été hospitalisée à deux reprises, l'an dernier, et il était rumeur que cette visite soit tout simplement annulée.

Hier, lors d'une réception au belvédère du mont Royal, elle s'est mêlée à la foule durant 45 minutes et a conversé avec de nombreux invités.

La reine mère a séjourné au Québec à titre de colonel en chef du régiment des Black Watch qui célébrait cette semaine le 125^e anniversaire de sa création. Ces festivités ont toutefois donné lieu à la seule controverse à se produire durant le séjour de la visiteuse royale.

Les responsables de ce régiment d'infanterie ont en effet exclu les femmes de la cérémonie de ralliement au drapeau, samedi au stade Molson, sous prétexte que les femmes ne peuvent occuper des postes de combat et que ce rite sert à rallier les combattants au cours des batailles.



Une marche pour la jeunesse

Près de 200 personnes ont participé hier dans les rues du centre-ville de Montréal au « Marchethon pour la jeunesse » organisé par EPOC Montréal (organisme voué au bien-être des jeunes). Les marcheurs, en majorité des jeunes, ont défilé dans le centre-ville précédant de peu les 26 000 cyclistes qui ont envahi hier les rues de Montréal.

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

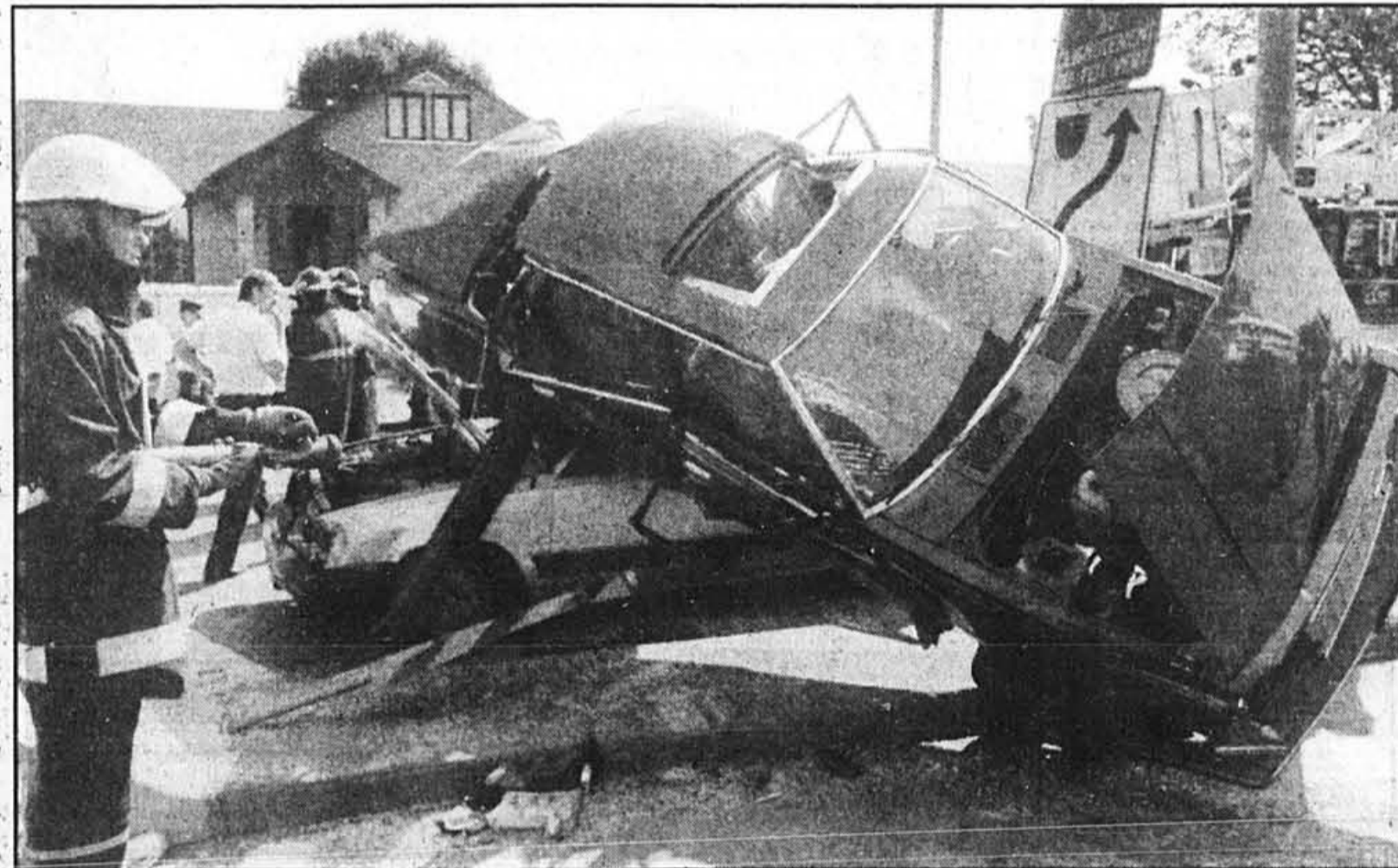


PHOTO LA PRESSE

Quatre blessés dans un accident

Quatre personnes ont été blessées, hier matin, dans un spectaculaire accident de la circulation impliquant trois automobiles, à l'angle des rues Lacordaire et Lavoisier, à Montréal. Il appert qu'un véhicule a passé outre à un feu rouge pour en accrocher un deuxième avant de frapper un terre-plein et de grimper littéralement sur une troisième voiture. Un camion de pompiers a été mandé sur les lieux pour écarter tout risque d'incendie. Les blessés ont été transportés à l'hôpital Santa Cabrini.

Un autre week-end funeste: 13 morts accidentelles

Presse canadienne

■ Au moins treize personnes ont perdu la vie accidentellement au Québec au cours de la fin de semaine.

Dans la nuit de samedi à dimanche, deux hommes âgés dans la vingtaine ont perdu la vie dans l'incendie qui a ravagé un logement attenant à une salle communautaire à Val-Belair, au nord de Québec. Les victimes sont Gillot Tremblay, 20 ans, qui habitait le logement incendié, et Martin Tremblay, 24 ans, qui était en visite. Huit autres personnes ont été secourues, dont une qui a subi de sérieuses blessures au visage.

Les chimistes du Bureau des incendies criminels ont été dépêchés sur les lieux pour mener une enquête.

Un couple âgé d'Asbestos est décédé, hier matin, sur la route 249, à 10 kilomètres de Windsor, dans l'Estrie. Les deux victimes sont Bruno et Lorette Lampron, âgés de 72 et 69 ans.

Par ailleurs, une femme de 35 ans domiciliée Sillery, a été tuée dans un accident de voiture, samedi matin, à Québec. Un homme de Sainte-Foy sera accusé d'avoir conduit son véhicule avec les facultés affaiblies, suite à cet accident.

André Dulac, 19 ans, de Saint-Georges-de-Beauce est décédé dans le dérapage de sa voiture dans une courbe du rang Bordeleau, à Beauceville, vers cinq heures samedi matin.

Un homme s'est noyé, samedi,

dans la rivière Malbaie, à Saint-Aimé-du-Lac dans Charlevoix. Il s'agit de Nelson Gagnon, âgé de 48 ans, de Cap-Rouge. La victime portait une veste de sauvetage gonflable qui n'a pas fonctionné.

Pierre Maltais, de Baie-Comeau est aussi mort noyé quand sa voiture s'est renversée dans la rivière Nouvelle, sur la route 309 près de Baie-Comeau.

Yves Derasp, 21 ans, d'Iberville, et une autre personne que la police n'a pas encore identifiée, sont morts quand leur véhicule a été heurté par un train, à un passage à niveau, à Notre-Dame-du-Mont-Carmel, dans le comté de Saint-Jean.

Yves Boutin, 10 ans, et Gilbert Bruno, 7 ans, de Saint-Georges-Est, dans la Beauce, sont morts écrasés par une voiture. Le conducteur au volant du véhicule aurait voulu l'avancer sous un abri pour la laver, mais la voiture se serait emballée et a fauché les deux jeunes avant d'aller s'immobiliser beaucoup plus loin derrière la maison.

Chantal Ménard, 17 ans, de Granby, est morte peu de temps après que la voiture dans laquelle est prenait place eut frappé un arbre de plein fouet, sur la route 112, dans la nuit de samedi à dimanche.

Le facteur rural qui avait été impliqué dans un grave accident de la route, vendredi, est décédé des suites de ses blessures. Il s'agit de Yvan Néron, 36 ans, de Bromont. Sa voiture circulait sur la voie gauche quand elle est venue en collision avec un camion.

Les papetières refusent de cesser le flottage du bois sur la St-Maurice

PIERRE GINGRAS

■ Le transport du bois de pulpe par camion en Mauricie coûterait au moins dix fois plus cher que le flottage sur la rivière Saint-Maurice tel qu'il s'y pratique depuis le début du siècle. Les autres alternatives les moins coûteuses pour remplacer la drave, une méthode polluante pour l'environnement, seraient encore quatre fois plus coûteuses que le flottage.

Voilà une des principales conclusions d'un rapport commandé en 1984 par le ministère de l'Environnement et le ministère de l'Énergie et des Ressources, et qui doit être rendu public au cours de la semaine. Intitulé *Étude des moyens de transport optionnels du bois sur la rivière Saint-Maurice*, ce document volumineux préparé par deux firmes d'ingénieurs de Trois-Rivières et de Montréal au coût d'environ \$250 000, affirme en outre que d'autres travaux de recherches doivent être menés afin d'étudier les effets détaillés de la pollution engendrée par la drave notamment par les dépôts d'écorces. L'écorce rend les frayères inutilisables et, en pourrissant, réduit l'oxygène dissous dans l'eau.

Théoriquement, affirme l'étude, les résidus d'écorces dans la Saint-Maurice atteignent 32 000 tonnes métriques par année. On ne peut cependant préciser quelle est la quantité des dépôts accumulés dans la rivière. La Saint-Maurice est considéré comme le cours où il s'est « flotté » le plus de bois au monde. Cette année, 1,3 millions de mètres cubes de bois (environ 700 000 cordes) seront acheminés par voie d'eau aux quatre moulins à papier de la CIP (La Tuque et Trois-Rivières) et de la Consolidated Bathurst (Grand-Mère et Shawinigan), les deux papetières qui « flottent » du bois sur la rivière.

Pas question de cesser la drave

Si les auteurs de l'étude reconnaissent que les alternatives au

flottage seraient prohibitives pour les deux compagnies, ils affirment néanmoins que ces coûts pourraient être beaucoup moins élevés en regard de la nouvelle mise récemment de l'avant.

Interrogés à ce sujet par *La Presse*, les représentants des deux compagnies ont affirmé qu'il était hors de question de mettre un terme au flottage sur la Saint-Maurice. « En Mauricie, les distances à parcourir pour obtenir le bois sont considérables, parfois près de 800 km. Le transport par camion ou par chemin de fer coûterait une fortune », confie M. Bob Godfellow, responsable des activités forestières à la CIP.

Les responsables de la Consolidated et de la CIP affirment par ailleurs que la pollution par le bois est probablement minime par rapport à celle qui est causée par les rejets industriels et municipaux. Ils estiment aussi que le lessivage provoqué par la crue du printemps devait transporter une grande partie des dépôts vers le Saint-Laurent.

Par ailleurs, dans le cas où le flottage serait une méthode toujours utilisée dans l'avenir, le rapport suggère certaines mesures afin de diminuer les impacts négatifs sur l'environnement et sur les usages récréatifs du cours d'eau. On y parle notamment de procéder à l'écorçage du bois en forêt et d'arrêter le flottage en période estivale.

Là encore, la CIP et la Consolidated estiment que les auteurs de l'étude errent puisqu'il sera « très difficile et très coûteux d'écorcer les billots là où ils ont été coupés. Ils s'objectent à cesser le flottage l'été puisque c'est la seule saison où il peut se faire.

Par contre, les représentants des papetières ont dit être entièrement d'accord pour faire des efforts considérables pour que le bois ne soit pas une nuisance à la pratique des activités récréatives. Depuis quelques années, ces deux compagnies investissent des sommes considérables dans ce but, disent-ils.

EN BREF

LE PONT JACQUES-CARTIER FERMÉ PENDANT DEUX NUITS

■ Le pont Jacques-Cartier sera fermé au cours de deux nuits consécutives, entre minuit et 5h du matin, à compter de ce soir et la nuit prochaine, soit durant les nuits de lundi à mardi et de mardi à mercredi. Cette fermeture est nécessaire pour permettre l'exécution de travaux préparatoires à l'application d'un pavage antidérapant sur la chaussée, afin d'en améliorer l'adhérence et de réduire le nombre des accidents.

MARATHON DU COURAGE

■ Près de 300 coureurs ont participé hier au Marathon courage 1987 organisé par le Service correctionnel du Canada. Le marathon à relais sert à financer la Société pour les enfants handicapés du Québec et plus particulièrement le camp Papillon de Saint-Alphonse de Rodrigue. Cette année, les organisateurs s'étaient fixé comme objectif de remettre \$25 000 au camp.

MUTATIONS AU SPCUM

■ Résolue à diversifier les responsabilités parmi les cadres du Service de police de la CUM, la direction a annoncé plusieurs mutations au sein du corps policier. Dès aujourd'hui, le directeur du district 31, Roger Boucher, occupera les mêmes fonctions au district 52, tandis qu'André Chartrand abandonne la direction du district 15 pour prendre charge de la division des interventions. Clovis Coallier, directeur du district 42, prendra la succession de M. Chartrand. Quant à M. Coallier, il sera remplacé par Robert Côté, ex-directeur de la section des télécommunications qui est maintenant confiée à Laurent Rivest, des interventions. Le directeur de la section formation, Jacques Lessard, assume la direction du district 31 tandis que Denis Lauzon, du district 52, lui succède à la formation. Tous ces officiers comptent de 20 à 28 ans de service.

CALME RELATIF

■ Hormis quelques vols de peu de gravité et quelques conducteurs en état d'ébriété, la situation a été relativement calme, samedi et hier, dans quelques villages du nord-est du Nouveau-Brunswick où dix policiers ont déclenché la grève. Le chef de police adjoint de Beresford, Edward Huzulak, a admis qu'un yacht a été volé et qu'on a signalé la présence de quelques conducteurs imprudents mais que, dans l'ensemble, lui-même et son chef, Aurèle Frenette, avaient pu faire face à la situation. Huzulak et Frenette sont les deux seuls policiers encore en service dans les villages de Beresford, Nigades, Pointe-Verte et Petite-Roche. Les dix policiers syndiqués de la région ont débrayé, vendredi soir, réclamant des hausses de traitement et de meilleures conditions de travail. Ils avaient déjà débrayé durant 24 heures il y a deux semaines. Vendredi soir, les autorités ont signalé trois acci-

dents de la circulation — un avec blessés graves — deux vols de voiture et quelques cas de conduite dangereuse.

SUN YOUTH: OBJECTIF RATÉ

■ L'organisme de charité Sun Youth (Jeunesse au Soleil), n'a pas atteint l'objectif qui s'étaient fixés ses organisateurs, au cours de la campagne de financement lancée il y a deux semaines. Néanmoins, son principal responsable, M. Sid Stevens, se dit satisfait des quelque \$60 000 que son organisme a reçus. « La campagne s'est terminée hier, et tous les dons que nous avons reçus jusqu'à maintenant proviennent de donateurs personnels, j'ose espérer que les compagnies qui soutiennent habituellement Sun Youth, continueront à le faire et nous ferons parvenir leurs dons », a déclaré M. Stevens. Sun Youth s'était fixé un objectif de \$250 000. On peut encore faire parvenir son don en l'envoyant directement à Sun Youth, 4251 rue Saint-Urbain, Montréal.

DEUX MORTS DANS UN INCENDIE

■ Deux hommes ont perdu la vie, durant la nuit samedi à hier, dans l'incendie qui a ravagé un logement attenant à une salle communautaire de Val-Belair, en banlieue nord de Québec. Les victimes sont Gillot Tremblay, âgé de 20 ans, qui habitait le logement incendié, et Martin Tremblay, âgé de 24 ans, alors en visite chez un ami. Huit autres personnes ont été secourues, dont une qui a subi de sérieuses blessures au visage.

Les flammes, qui ont pris naissance vers 4h, hier matin, n'ont pas endommagé la salle commune. Les sapeurs ont dû demander l'aide de leurs confrères de Loretteville pour venir à bout des flammes. Les chimistes du Bureau des incendies criminels étaient sur les lieux du drame, hier après-midi, pour mener une enquête nécessaire dans ce genre de tragédie.

À 19 ans, Pawel est déjà un vieux routier de l'opposition en Pologne

AGNÈS GRUDA
envoyée spéciale de La Presse
VARSOVIE

Pawel n'a pas dormi de la nuit. Il a développé des photos jusqu'aux petites heures du matin, puis il a pris le train de Wrocław (sud-ouest de la Pologne) à Varsovie, chargé d'imprimés et de journaux clandestins.

Tout à l'heure, il ira les porter à des gens qu'il appelle discrètement ses «clients».

À 19 ans, Pawel est un vieux routier de l'opposition. À 12 ans, à l'époque de Solidarité, puis pendant l'état de siège, il transportait déjà des prospectus et peignait des slogans sur les murs. Sa conscience politique, il l'a prise à l'école. «Quand on entendait les sirènes des entreprises en grève, toute la classe se mettait debout. La maîtresse aussi.»

Époué, fiévreux, Pawel a des gestes d'adolescent, mais il parle avec assurance, très vite, sautant d'un sujet à l'autre pour ne rien oublier.

«Mes photos sont pas très bonnes, mais tiens, ici, les points blancs, ce sont des lutins. Nous nous sommes déguisés en lutins le 1er juin, pour la journée de l'enfant, et on a distribué des bonbons dans les rues.»

C'était une manif politique?

«Pas du tout. On a chanté des trucs idiots, on a dansé, c'est tout.»

Puis la police est arrivée et les lutins se sont retrouvés au commissariat.

«Qu'est-ce que je disais? Ah oui. Cette manifestation du 1er juin, c'était juste pour montrer aux gens que même ça, on n'a pas le droit. Que c'est un pays totalitaire. La semaine avant, on s'était assis sur des marches, dans une rue où on bloquait personne, tu vois la photo, là... on était une trentaine, chacun avait sa *Trybuna ludu*, et on est simplement restés là à lire nos journaux, après tout c'est pas interdit, c'est l'organe du parti, non? Eh bien la police est venue demander nos papiers, tout ça.»

Pawel est membre du comité d'opposition interscolaire de Wrocław, le MKO. Tout en prenant bien soin de ne pas passer pour prétentieux, il affirme que c'est à Wrocław que les jeunes sont les plus «actifs». «Au moins deux-trois fois par mois on organise quelque chose». Des protestations pour préserver les samedis libres. Des actions pour exiger le

«bac sans propédeutique!» La propédeutique, c'est un cours d'embrigadement idéologique, l'histoire du marxisme, etc. On est obligé de passer par là pour le baccalauréat», explique-t-il.

Justement, Pawel vient de rater son bac. Mais il assure que ce n'est pas à cause de son activité politique, mais parce qu'il a été nul en polonais.

«Je vais essayer d'aller dans une école technique, et je me reprendrai l'année prochaine. Après, je voudrais m'inscrire à l'université, en architecture.»

Le MKO regroupe des élèves de presque tous les lycées de Wrocław, et de quelques écoles de formation professionnelle. Ce sont des jeunes âgés pour la plupart de 15 à 19 ans.

Le comité publie un bi-hebdomadaire: *L'École*. Une publication de huit pages, du format d'un petit cahier scolaire, imprimé par des éditeurs indépendants à deux à trois mille exemplaires. Pour cela, il faut de l'argent: environ 30 000 zlotys pour chaque numéro, soit plus que le salaire mensuel du Polonais moyen. L'argent vient de Solidarité, ou d'autres groupes d'opposition «adulte». «On se débrouille.»

L'École présente des chroniques d'opinion, des articles sur la qualité de l'enseignement et le système scolaire, des entrevues avec les «anciens» militants ou des personnalités intéressantes, mais aussi des informations sur qui a été arrêté, quand, comment, et s'il a été battu ou non...

Car ça aussi, ça fait partie du quotidien... «La police est venue chercher mon copain, il n'y a pas longtemps. Ils l'ont emmené au commissariat avec ses parents. Une fois sur place, les policiers ont dit à mon ami d'enlever ses chaussures et de se coucher sur une chaise. Puis, ils l'ont frappé avec une matraque, sur la plante des pieds. Il paraît que c'est très douloureux.»

Des histoires comme ça, ça ne fait pas toujours le bonheur des parents. Or, tous ces jeunes habitent encore, et pour longtemps, chez leurs parents. Les plus chanceux ont une chambre à eux, les autres doivent la partager avec un frère, une soeur, et parfois les neveux et nièces en prime.

«Les parents, c'est notre gros problème. La plupart s'opposent à nos activités. Pour nos réunions, ou pour monter nos journaux, on doit attendre qu'ils aillent travailler et prendre une journée de congé à l'école.»

«Par exemple, aujourd'hui, mes parents ne voulaient pas que j'aille à Varsovie. Mais après tout je suis majeur, j'y suis allé quand même.»

Pawel n'a pas trop envie de parler de ses parents. «Conflit des générations», dit-il en haussant les épaules. Il laisse quand même échapper que son père «s'arrange» un peu trop facilement, à son avis, avec sa conscience. «Il achète plein de livres pieux et après, il va prendre un coup. Un vrai Polonais, quoi.»

Et les profs?

«Les directeurs nous font des menaces, ils nous disent qu'on passera pas le bac. Les enseignants eux ne veulent pas qu'on leur crée de problèmes.»

Pawel estime que si aujourd'hui il peut poursuivre ses activités clandestines sans être, tout compte fait, trop harcelé, c'est un peu beaucoup grâce à Solidarité, dont il partage les idéaux d'autogestion et de démocratie. «Aujourd'hui, dans les cours d'histoire par exemple, on peut avoir des vraies discussions. Avant, ce n'était pas possible.»

«Sans me vanter, je suis pas mal meilleur en histoire qu'en polonais. Faut dire qu'on a organisé des cours de formation historique, avec des étudiants plus âgés, pour mieux apprendre ce qui est escamoté à l'école.»

À 19 ans, Pawel a encore devant lui la perspective du service militaire. Mais comme les membres du mouvement Liberté et Paix, (WIP), il a l'intention de refuser de prêter le serment militaire, parce qu'il ne veut pas s'engager à donner son amitié indéfectible à l'Union soviétique. «J'aime encore mieux aller en prison.»

Pawel s'arrête un moment pour prendre une gorgée de thé déjà froid, et reprend: «J'aime bien le WIP, parce qu'il est contre toute dictature, qu'elle soit communiste ou fasciste. Tu sais qu'ils font circuler en traduction la lettre d'Amnesty international?»

Par contre, Pawel «n'aime pas» la fraction de Solidarité qui agit sous le nom de Solidarité combattante. «Ils exigent des choses irréalistes, comme démanteler un aéroport militaire soviétique. Ça mène à rien.»

Et il ajoute encore: «Tu sais, un jour j'ai pensé que si Solidarité arrivait au pouvoir et décidait de régler leur compte aux communistes, j'irais sans doute combattre à leurs côtés.»

Sans trop insister, Pawel laisse paraître une légère déception devant l'attitude de l'Église, qui a convenu avec le gouvernement qu'il n'y aurait pas de pancartes ou de démonstrations à contenu politique pendant la visite du pape dans son pays natal, du lundi au samedi prochains.

«Je sais, je sais, ils ont leurs raisons, peut-être que l'Église ne doit pas s'occuper de politique, peut-être que je ne suis pas un très bon catholique, mais quand même...»

Cette année, le pape n'ira pas à Wrocław. Mais Pawel, avec des jeunes de Wrocław et d'autres villes, ira voir le pape à Gdansk, le 12 juin. Ils seront tous vêtus en blanc.

«Qu'est-ce que tu attends exactement de cette visite?»

«Je ne sais pas trop. Peut-être juste qu'il montre qu'il est de notre côté.»



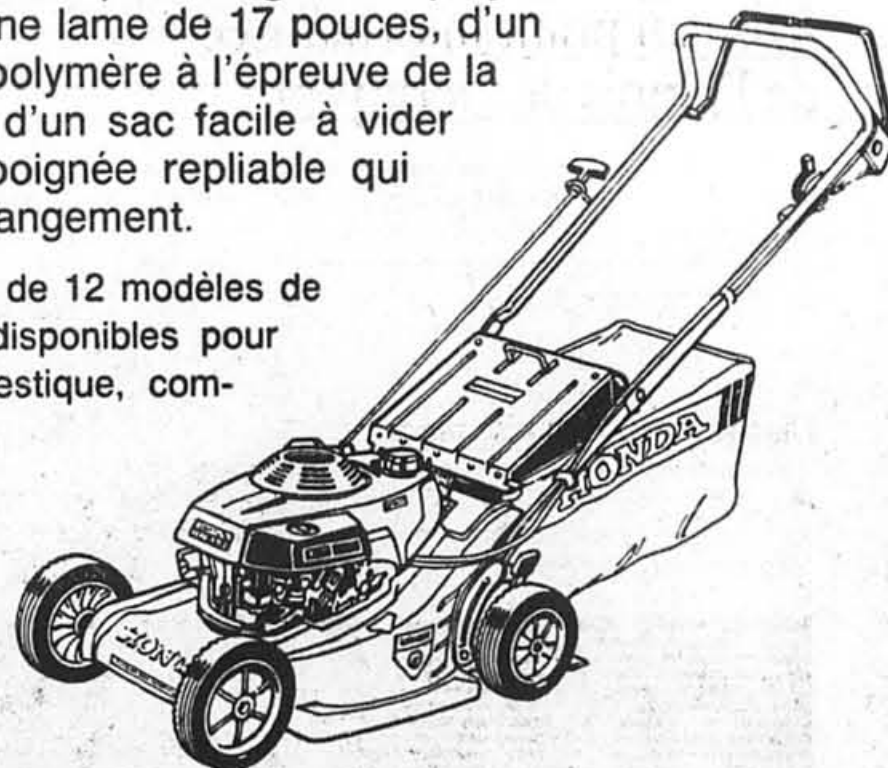
Les Polonais, habitués aux longues files d'attente, n'ont pas protesté pour faire la queue devant les boutiques offrant de nombreux souvenirs de la troisième visite de Jean-Paul II dans son pays natal.



ROBUSTE ET PERFORMANTE TONDEUSE HONDA MODÈLE HR173PDC

Ce modèle de poids léger est polyvalent. Il est équipé d'une lame de 17 pouces, d'un boîtier en polymère à l'épreuve de la corrosion, d'un sac facile à vider et d'une poignée repliable qui facilite le rangement.

Aussi choix de 12 modèles de tondeuses disponibles pour usage domestique, commercial, etc.



ÉCONOMIQUE ET ÉCOLOGIQUE

MOTEUR HORS-BORD HONDA MODÈLE BF50F
Une vitesse de marche arrière, un verrou de commande des gaz et deux longueurs d'arbre disponibles rendent le moteur hors-bord BF50F de 5 CV pratique.

PRIX COURANT \$1089
VENTE PRÉ-SAISON **\$849**



Génératrice

Plusieurs modèles de génératrices dont la puissance varie de 650 à 6500 watts.

Ideal pour les campeurs ou pour effectuer des travaux de construction.

CENTRE DE LA MOTO HONDA
7871, rue Notre-Dame Est Montreal

LOCATION DICKIE MOORE
675, Montée-de-Liesse Saint-Laurent

GAZAILLE SPORT MARINE
5271, rue St-Hubert Montreal

RALLYE HONDA
0101, rue Clement LaSalle

INOLEC INC.
8954, rue Lajeunesse Montreal

EQUIPEMENT LAVAL INC.
2190, boul. des Laurentides Chomedey, Laval

DAYTONA
1214, rue Sanginet Montreal

LA BOITE A OUTILS
5480, rue Orchard St-Hubert

RIENDEAU SPORT
1855, rue du Souvenir Varennes

EQUIPEMENT PAUL LAVIGNE ENR.
3095, rue Desormeaux Montreal



HONDA
Produits
Mécaniques

Résultats

Les résultats de ces loteries sont communiqués aux médias d'information immédiatement après chacun des tirages.



Vous pouvez miser jusqu'à 20h00 le jour du tirage.

Tirage du 07-06-06

04 10 19 32 39 41

No. complémentaire: 36

GAGNANTS	LOTS
6 6	0 3 920 708,60\$
5 6 +	6 150 224,00\$
5 6	248 2 779,30\$
4 6	14 674 90,30\$
3 6	269 448 10,00\$

Ventes totales: 17 770 000,00\$

PROCHAIN TIRAGE: MERCREDI 07-06-10

GROS LOT APPROX.: 6 200 000,00\$

RÉSULTATS ANTERIEURS

Tirage	Numeros
3 juin	4-7-11-35-40-41 (10)
31 mai	3-12-18-22-31-36 (37)
27 mai	16-18-21-23-34-38 (32)
23 mai	1-27-34-40-41-44 (35)
20 mai	6-8-10-18-22-45 (1)
16 mai	1-9-16-17-38-42 (30)
13 mai	1-5-21-36-44-45 (22)
9 mai	3-9-32-38-40-47 (49)
6 mai	5-16-19-25-46-48 (38)

Super Loto

Le billet donne droit à deux tirages consécutifs.

Tirage du 07-06-07

NUMEROS	LOTS	NUMEROS	LOTS	DIFFUSION DES TIRAGES: 20H27 A RADIO-QUEBEC
1512 626	1 000 000\$	1556 548	1 000 000\$	
512 626	100 000\$	556 548	100 000\$	
12 626	5 000\$	56 548	5 000\$	
2 626	250\$	6 548	250\$	
626	50\$	548	50\$	
26	10\$	48	10\$	

RÉSULTATS ANTERIEURS

TIRAGE DU	NUMEROS*	NUMEROS*	*NUMEROS DECOMPOSABLES
24 mai	1625325	2468754	
10 mai	2027694	2965660	
26 avril	1297505	1682102	
12 avril	1703432	2393462	

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

TIMKEN ROULEMENT À ROULEAUX CONIQUES

GB GENERAL BEARING SERVICE

2517 AVE. (CORN. MONTREAL) 895, boul. Saint-Foy (L'Angevine)
1325, rue Notre-Dame Ouest 1204, boul. Saint-Croix
6305, rue Jarry Est St-Laurent
1822, boul. des Laurentides (Carré Saint-Philippe)
Ouvert le samedi avant-midi 937-7423

CLINIQUE D'OPTOMETRIE

Dr. JACQUES TARDY, O.D.
Dr. JACQUELINE TARDY, O.D.
Dr. SERGE JOBIN, O.D.

● EXAMEN DE LA VUE
● VERRES DE CONTACT
● LUNETTES

1411, rue AMHERST 527-8978
angle Sainte-Catherine

MERCURY HORS-BORD

SPECIAL SUR ENSEMBLE

★ Moteur Hors-bord **Mercury 8 C.V.** (incluant réservoir et boyau)

★ Chaloupe aluminium **Princecraft**

Modèle Cartop Senior 13'6"

SPÉCIAL COMPLET 2 222\$

★ De nombreux autres spéciaux vous attendent!

pigeon Yachting et sport

6767 est
Boul. Henri-Bourassa
Montréal-Nord
325-1010

OUVERT DU LUN. AU VEND. JUSQU'À 21H
LE SAMEDI JUSQU'À 16H

HONDA

Produits
Mécaniques

Victoria songe à organiser une chasse aux phoques sur la côte ouest

Presse Canadienne
VICTORIA

Le gouvernement de Colombie-Britannique envisage d'organiser une chasse aux phoques sur la côte ouest mais le premier ministre Bill Vander Zalm affirme que toutes les parties concernées, incluant les groupes environnementalistes, seront d'abord consultés sur cette possibilité.

Le ministre de l'Environnement de la province, M. Bruce Strachan, a affirmé être convaincu de la nécessité de tuer des milliers de phoques, une initiative que le ministre fédéral des Pêches a qualifié de « suicide politique ».

« Je crois que nous serons forcés de nous débarrasser des troupeaux dangereux pour les poissons. Ceux qui ne constituent pas un problème seront laissés tranquilles », a indiqué M. Strachan.

Le ministère fédéral des Pêches estime que la population de phoques de Colombie-Britannique est passée de 4 000 têtes en 1970 à 60 000 l'an dernier et qu'elle augmente annuellement d'au moins 10 p. cent. Les phoques mangent une quantité de saumon et de hareng estimée à \$75,4 millions, soit 14 000 tonnes de saumon et 6 000 tonnes de hareng.

En apprenant samedi que quelque 6 000 phoques pourraient être tués, Bill Vander Zalm a indiqué qu'aucune chasse ne commencerait avant la rédaction d'un rapport « de toutes les parties concernées ».

Le premier ministre a indiqué qu'il ne savait rien du projet de son ministre de l'Environnement, ajoutant qu'il est « absolument » impératif que les environnementalistes soient impliqués dans la décision.

M. Vander Zalm a admis qu'il parlait « émotivement » et qu'il n'est pas entièrement au courant des dommages commis par les phoques au sein de la population de saumon.

Paul Watson, dirigeant militant de la Société Sea Sheppard, a indiqué qu'il ferait des lieux de chasse un champ de bataille si le gouvernement allait de l'avant avec son projet. « Nous ferons de ceci une question internationale du jour au lendemain. Nous exercerons une pression incroyable sur le gouvernement », a-t-il indiqué.

Le critique financier néo-démocrate Dave Stupich a indiqué qu'il était en faveur de la chasse. « Oui, je suis entièrement pour celle-ci si elle est effectuée correctement, car c'est un problème qui touche ma région », a indiqué le représentant de Nanaimo.

M. Strachan a indiqué qu'il attendrait le rapport complet avant d'officialiser son projet. Il décidera ensuite de la façon d'éliminer les phoques — humainement, a-t-il précisé — et de la possibilité de mettre sur pied une usine de transformation.

Des représentants de l'industrie de

la pêche désirent établir une usine pour mettre en conserve la viande de phoque, destinée aux animaux, et tanner les peaux.

« Nous devons prendre en considération les préoccupations des industries de la pêche commerciale, du sport, de la pêche autochtone », a indiqué M. Strachan. « Le public doit savoir que les phoques se régalaient avec les dollars des contribuables et constitueront une véritable menace au cours des prochaines années pour les millions de dollars consacrés par le gouvernement fédéral aux programmes de relance de la pêche ».

M. Jack Nichol, président du Syndicat des travailleurs unis et des pêcheurs unis, qui compte 7 000 membres, a estimé que quelque chose devait être fait mais de façon correcte. « Si nous pouvons trouver une façon d'utiliser les phoques, comme nous le faisons avec le poisson (...) alors je suis en faveur de limitations importantes », a-t-il indiqué.



Gérald LeBlanc

L'accord de Brossard (2)

La commission scolaire catholique de Brossard tient ce soir une réunion extraordinaire, en vue de dénouer la crise qui secoue cette communauté banlieusarde depuis des mois, voire des années.

À première vue, il s'agit d'un problème strictement scolaire, comme on en trouve partout au Québec: la relocalisation des élèves dans les neuf écoles primaires du territoire. Bref, comment répartir la clientèle avec le moins d'inconvénient possible pour les enfants?

Il y a cependant des francophones et des anglophones parmi ces enfants, des Québécois de vieille et de nouvelle souche, des catholiques et des protestants, qui passent allégrement d'un camp à l'autre pour se rapprocher de l'école. « Langue », « religion » et « ethnie », que voilà trois mots chargés et explosifs! La commission voulait justement faire déménager les anglophones de sa plus moderne (Good Shepherd) à sa plus ancienne école (Saint-Michel). Les français de Saint-Michel se sont sentis sacrifiés et les anglais de Good Shepherd ont crié à la déportation.

Flairant le danger, le ministre de l'Éducation a nommé un enquêteur spécial, Pierre Parent, directeur général de la Fondation de l'UQAM. Comme solution à court terme, M. Parent suggère la cohabitation des anglophones et des francophones dans les deux écoles, Saint-Michel et Good Shepherd. Les commissaires doivent effectivement choisir, ce soir, entre cette hypothèse, celle du déménagement des anglophones et le statu quo.

Le rapport de M. Parent va cependant beaucoup plus loin. On y retrouve en effet de nombreuses pistes de réflexion, qui peuvent éclairer le problème de fond, non seulement de Brossard mais de toute la région montréalaise. En prospective on parle de « signes porteurs d'avenir », d'événements qui annoncent de plus grands bouleversements si on sait les décortiquer. En voici trois.

Montréal en capsule

Avant d'entrer dans le vif du sujet, M. Parent tient à rappeler la composition démographique de Brossard. Au recensement de 1981, la population y était de 52 000 habitants, dont 67 p. cent d'origine française, 10,2 p. cent d'origine britannique et 22,8 p. cent d'autres origines.

On ne connaît pas les données du recensement quinquennal de 1986 que le mois prochain, mais on estime déjà que la population frisera les 60 000, avec une augmentation de la proportion de Québécois de nouvelle souche. En gros, on s'attend à un portrait indiquant 65 p. cent francophone, 10 p. cent anglophone et 25 p. cent autre.

Un portrait à peu identique à celui de la ville et de l'île de Montréal. Il est beaucoup plus facile de saisir la réalité du tissu humain... mutation dans un petit ensemble comme Brossard que dans la métropole montréalaise.

Une des premières parutions de cette chronique, en date du 5 mars, s'intitulait justement « Les immigrants envahissent les « P » de Brossard ». Les quartiers de Brossard sont en effet délimités par ordre alphabétique: certaines lettres sont plus huppées que d'autres et certaines abritent plus de nouveaux Québécois. C'est surtout le cas des « p » où l'on retrouve le temple bouddhique vietnamien ainsi qu'une importante concentration d'immigrants asiatiques (Pakistais, Indiens, Vietnamiens, Chinois...), une forte présence des « minorités visibles ».

Le front linguistique

À Brossard comme à Montréal, ces nouveaux Québécois se demandent quelle sera leur langue seconde, le français ou l'anglais. L'école, le milieu de travail, le contexte nord-américain, les lois en vigueur au Québec constituent autant de facteurs d'attraction vers l'un ou l'autre camp.

Quand l'éternel combat linguistique québécois refait surface, les allophones sont souvent forcés de se ranger d'un côté ou de l'autre, comme les Italiens l'ont fait à Saint-Léonard en 1968 et comme les Asiatiques le font maintenant à Brossard.

A cause de la Loi 101, on retrouve plusieurs enfants d'immigrants dans la plupart des écoles francophones, jusqu'à 18 ethnies différentes dans certaines d'entre elles. On continue toutefois de trouver plusieurs d'entre eux chez les anglophones, dont ils forment au moins la moitié de la clientèle scolaire.

« Le débat a pris une dimension passionnelle énorme, les effectifs de Good Shepherd étant à 50 p. cent d'origine multi-ethnique, des valeurs très sensibles sont en cause », écrit M. Parent.

En parlant d'une rencontre avec le « Good Shepherd Parents Action Committee » (un comité de soutien mis sur pied par Mike Dwyer pour empêcher le déplacement des anglophones), M. Parent indique: « Le groupe que j'ai rencontré était limité à 16 personnes à ma demande. Il était formé de personnes d'origines ethniques très variées. C'est une des caractéristiques de Brossard. Ce groupe est chargé d'émotions, il passe par plusieurs stades, dont la peur, la colère, l'inquiétude. »

Pas besoin d'être grand clerc pour déceler le caractère explosif d'une situation où ce sont majoritairement de nouveaux Québécois, particulièrement des membres de minorités visibles, qui défendent la cause de l'anglais au Québec. Pas besoin d'être prophète de malheur pour voir resurgir les démons de Saint-Léonard, où les Italiens portaient le flambeau de l'anglais contre la majorité francophone.

La caution religieuse

À Brossard comme à Montréal, les commissions scolaires sont confessionnelles. Deux efforts majeurs pour adapter notre système scolaire à la réalité linguistique moderne ont avorté: au début des années 70, l'opposition est venue du PQ qui voulait profiter de l'occasion pour implanter sa politique linguistique; au début des années 80, ce fut au tour des grandes commissions protestantes et catholiques montréalaises de bloquer la réforme.

Il y a donc à Brossard deux commissions scolaires, la catholique (celle qui est touchée par la crise actuelle) et la protestante, qui sont en compétition pour s'accaparer la clientèle, particulièrement celle des enfants d'immigrants. Le caractère religieux est devenu une pure formalité, puisqu'on retrouve des bouddhistes et des hindous d'un côté et de l'autre.

Bien plus, chaque année, catholiques et protestants apostasient pour pouvoir envoyer leurs enfants à une école plus proche du foyer. A tel point que l'église catholique a dû mettre sur pied un réseau parallèle, calqué sur les « Sunday schools », pour les petits catholiques francophones qui fréquentent le secteur protestant.

Fondation d'un ordre écologique de saint François

Presse canadienne
SHERBROOKE

Le premier ordre destiné exclusivement à promouvoir la sauvegarde et la protection de l'environnement ainsi qu'à décorer et récompenser ceux qui se distinguent d'une façon particulière dans le domaine de l'environnement, l'Ordre de saint François, a accueilli ses premiers membres à Sherbrooke en fin de semaine. Le grand-maître de l'Ordre de saint François, M. Raymond Demers, a indiqué que quelque 55 personnes avaient participé à la première investiture qui s'est déroulée, samedi, au Buisson Ardent des pères Franciscaïns, de Lennoxville.

L'Ordre de saint François a été imaginé, conçu et créé par M. Yvon Houle, un sergent-détective de la police de la Communauté urbaine de Montréal habitant Katevale et impliqué dans plusieurs organismes d'environnement. M. Houle est égale-

ment président de l'Association pour la préservation du lac Magog. Il détient le titre de registraire au sein de l'Ordre.

L'Ordre de saint François a pris ce nom en raison de saint François d'Assise, le patron des écologistes et environnementalistes.

Outre la promotion de l'environnement, l'Ordre de saint François verra, entre autres objectifs, à aider les institutions fondées par les successeurs de François d'Assise, dont le Buisson Ardent à Lennoxville.

« C'est un peu un hasard, mais l'Ordre de saint François a vu le jour dans la circonscription de Saint-François, du bassin Saint-François », a dit M. Demers.

Il a indiqué par ailleurs que l'Ordre de saint François est appelé à se faire connaître internationalement, étant le seul au monde à s'occuper exclusivement de l'environnement.

**2^e ajustement
c'est notre affaire...**

**White Cross sonne
l'heure de l'élégance.**



Blanc
Champignon
Noir
Cuir verni noir



#1843

AA	B	D	EE
6-9	4-10	5-10	6-9½

Superbes sacs à main pour coordonner.

C. BEAUSOLEIL INC.

1036 est. rue Ontario 781 est. rue Jean-Talon
angle Amherst 522-6338 face au métro 272-7222

Une exclusivité de Goodyear.

Mise au point informatisée de 12 mois de Goodyear.

C'est une exclusivité de Goodyear. On fait une mise au point du moteur une fois par année puis on la garantit pendant 12 mois. Cela comprend trois analyses et mises au point additionnelles du moteur pour que la performance de votre voiture soit constamment impeccable.



Diagnostic informatisé précis.

Pour assurer un service précis, sans réparations inutiles, on se sert d'ordinateurs perfectionnés pour analyser la performance du moteur. Les problèmes sont décelés avec précision à tout coup pour que le service soit parfait à tout coup.

Nos techniciens prouvent ensuite leur compétence.

Les techniciens de Goodyear sont tenus d'améliorer sans cesse leur compétence afin de se tenir au courant des innovations technologiques automobiles. Ils veulent gagner votre confiance et la garder!



Notre équipement informatisé de diagnostic détecte précisément les problèmes et avise le technicien certifié des réglages ou des réparations à faire. Le rapport imprimé élimine le jeu de devinettes.

Nous posons des bougies d'allumage neuves et vérifions les systèmes de charge, de démarrage et du moteur. La plupart des véhicules, y compris les véhicules importés.

MISE AU POINT INFORMATISÉE DE 12 MOIS

4 CYLINDRES	64 ⁹⁵ \$
6 CYLINDRES	74 ⁹⁵ \$
8 CYLINDRES	84 ⁹⁵ \$

Tout est garanti.

Tous les services automobiles de Goodyear sont garantis par écrit. Cette garantie est honorée par tous les Centres de service automobile garanti de Goodyear au Canada.

On peut s'y fier.



CENTRES DE SERVICE AUTO GOODYEAR

MONTRÉAL 9170, RUE SHERBROOKE EST 352-2662 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	MONTRÉAL 5135, AV. PAPINEAU 527-9854 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	ST. LÉONARD 9255, BOUL. LACORDAIRE 325-3280 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	LA SALLE 1870, AV. DOLLARD 363-0633 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	LONGUEUIL 85, BOUL. STE-FOY 679-5250 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	ST. LAURENT 1340, MONTÉE DE LIESSE 334-9312 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine
MONTRÉAL 5750, CÔTE DE LIESSE 731-6471 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	MONTRÉAL CENTRE-VILLE 11, BOUL. DE MAISONNEUVE EST 849-9031 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	LAMAL-CHOMÉDEVY 1250, BOUL. LABELLE 688-3575 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	VERDUN 4000, AV. VERDUN 761-4568 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	DOLLARD-DES-ORMEAUX 4910, CHEMIN DES SOURCES 684-9532 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	ANJOU 8301, BOUL. MÉTROPOLITAIN 354-7444 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine
MONTRÉAL 2615, RUE ONTARIO EST 527-8384 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	ANJOU 10220, BOUL. ST. LAURENT 381-2591 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	LAMAL-POINT VIAL 368, DES LAURENTIDES 667-0210 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	CHATEAUGUAY 104, BOUL. D'ANJOU 691-3160 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	ST. MICHEL 3845, RUE JEAN-TALON EST 729-4394 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	W. GORDON INC. 2125 CAVENDISH BLVD. 481-7771 De 7 h 00 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 00 à 13 h 00

*Garantie à l'échelle nationale. *Protection contre les risques routiers offerte en option.

LE "GRAND" SOLDE
COMMENÇANT DEMAIN À 9 HEURES
 (FERMÉ AUJOURD'HUI)

1/3 À 1/2

RABAIS DE

ROBES DE SOIRÉE • ROBES TOUT ALLER • ROBES SOLEIL
 • IMPERMÉABLES • COSTUMES • GILETS •
 VÊTEMENTS DE SPORT • MAILLOTS DE BAIN

Elizabeth Hager

MAIL CAVENDISH (CÔTE-ST-LUC) **NOS 2 BOUTIQUES OUVERTES JEUDI ET VENDREDI JUSQU'À 21 H** 5256, CH. QUEEN MARY COIN DÉCARIE - MÉTRO SNOWDON

Une erreur humaine est à l'origine de l'incendie qui a fait 17 morts à Tokyo

United Press International
 TOKYO

■ Deux infirmières d'une maison de retraite pour personnes âgées, où un incendie a fait 17 morts, auraient retardé l'arrivée des secours en débranchant une sonnette d'alarme qui, croyaient-elles, avaient été déclenchées accidentellement.

Les flammes ont pris naissance en fin de soirée, samedi, au second plancher de la maison de retraite Shojuen, en banlieue de Tokyo, et ont fait rage durant deux heures.

La plupart des occupants de l'établissement dormaient lorsque l'incendie a éclaté, se répandant rapidement partout au second plancher et ensevelissant le troisième et dernier plancher dans un opaque nuage de fumée.

Les pompiers ont retiré les corps carbonisés de 12 personnes qui ont péri dans leurs lits du second étage. Cinq autres personnes ont succombé à leurs blessures, peu après, à l'hôpital.

Un porte-parole de l'établissement a révélé que deux infirmières ont débranché la sonnette d'alarme, croyant qu'elle avait été actionnée accidentellement.

Selon le Service de lutte aux incendies, ce quiproquo pourrait avoir retardé l'arrivée des secours. Selon certains, les employés n'auraient lancé officiellement l'alerte que huit minutes après que les flammes eussent fait leur apparition.

L'établissement avait été inspecté par les pompiers il y a quelques mois et était considéré comme sécuritaire.

Santé et bien-être

Ouvririez-vous une boîte de conserve vieille de 30 ans?

ALAIN FRANÇOIS BRUNEL

« Ouvririez-vous une boîte de conserve vieille de 30 ans? C'est ce que le gouvernement fédéral et le ministre de la Santé du Canada, M. Jake Epp, proposeront aux femmes s'ils autorisent la mise en marché du contraceptif Depo-Provera. » L'avertissement est lancé par la Fédération du Québec pour la planification des naissances. Elle affirme que l'innocuité du produit n'a jamais été prouvée.

Le Depo-Provera est une hormone progestative de synthèse créée en 1952 par la compagnie Upjohn. Dès ce moment, la Food & Drug Administration (FDA) a estimé qu'il était trop risqué d'en autoriser la mise en marché comme contraceptif.

Au nombre des effets secondaires à court terme du Depo-Provera, la Fédération note des maux de tête, la perte des cheveux et du désir sexuel, des nausées et des menstruations irrégulières ou prolongées. Parmi les effets à moyen et long terme la Fédération cite le risque de cancer du col de l'utérus, de l'endométrie et du sein, le risque de stérilité, de maladies utérines, de diabète et l'affaiblissement du système immunitaire.

La Fédération rappelle au ministre Epp qu'il a pour mandat de veiller à la santé de la population et non à la santé financière des multinationales. Elle enjoint les femmes à s'opposer à la mise en marché du Depo-Provera et leur propose de demander des explications écrites aux médecins qui prescriraient ce produit.

SURVIVRE AU DIVORCE

■ Quarante p. cent des mariages se terminent par une séparation ou un divorce. L'éclatement du couple et de la famille est toujours un événement bouleversant qui débouche sur une réorganisation de la vie sociale et matérielle. Les enfants sont souvent perturbés par le nouveau mode de vie familial.

Centraide finance des organismes qui soutiennent ceux et celles qui traversent cette dure épreuve. Si vous avez besoin d'aide, vous pouvez contacter à Montréal Amitié-Soleil au 937-5876 ou Ano-Sep au 849-5339; l'Association parents uniques de Laval au 622-0524; Re-Noue-Vie (Chateauguay) au 692-9805 ou Service d'entraide vie nouvelle (Longueuil) au 679-1100.

AGENCES DE SERVICES DE GARDE

■ Le Regroupement des Agences de services de garde en milieu familial est satisfait d'avoir obtenu 1000 des 2600 nouvelles places qui seront créées dans les services de garde à l'enfance, à la suite du dépôt du dernier budget à Québec.

Mais le Regroupement réclame une redistribution des fonds disponibles afin d'augmenter le budget de fonctionnement des Agences.

L'HISTOIRE D'UNE VIEILLE EN SANTÉ

■ Cette année, l'hôpital Sainte-Justine célèbre ses 80 ans d'existence. Pour souligner l'événement, une importante exposition de photos anciennes se tient à la maison de la Culture de Côte-des-Neiges jusqu'au 21 juin. Plus de 60 photos en noir et blanc et en grand format, retracent l'évolution de l'hôpital depuis sa fondation jusqu'à nos jours.

... ET CELLE D'UN VIEUX

■ Le Centre hospitalier de Saint-Laurent fête son 75^e anniversaire en procédant au lancement d'un livre, signé Lise Labbé, intitulé *Angle Principale et Saint-Mathieu*. Il décrit l'histoire de l'ancien hôpital Notre-Dame-de-l'Espérance, mais aussi les origines de la communauté de la Sainte-Famille de Bordeaux, les Soeurs de l'Espérance, fondatrices de l'hôpital.

L'HÔPITAL FLEURY À L'HONNEUR

■ L'hôpital Fleury s'est mérité, parmi une quinzaine d'établissements candidats, le prix 1987 de l'Association des hôpitaux du Québec pour le projet: « Mise en place d'une structure administrative de soins et services à la personne âgée. » Un chèque de \$2 000 est relié à ce prix.

BOURSE DE RECHERCHE SUR L'EPILEPSIE

■ Le président de Parke-Davis Canada, M. Malcolm Seath, a annoncé récemment que sa compagnie va dorénavant subventionner un projet annuel de recherche sur l'épilepsie au

niveau du post-doctorat. Le comité scientifique d'Epilepsie Canada sélectionnera un lauréat qui recevra \$35 000 en bourse de recherche.

L'OMPAC A DÉMÉNAGÉ
 ■ L'Organisation montréalaise des personnes atteintes de can-



M. Gilles Beaulieu

cer (OMPAC) a emménagé dans des locaux appropriés aux besoins de sa clientèle, les personnes souffrant du cancer et leur entourage. Elle est maintenant localisée au 6653 Saint-Denis (métro Beaubien). Elle offre toujours un service d'écoute téléphonique (273-3676) et planifie des rencon-



M. Robert Vyncke

tres individuelles les mardis et jeudis de 13h à 16h.

DEUX NOUVEUX DIRECTEURS

■ Le Centre des services sociaux du Montréal métropolitain (CSSMM) nommait, il y a quelques mois, M. Gilles Beaulieu au poste de directeur de la protection de la jeunesse. M. Beaulieu occupait depuis 1985 les fonctions de coordonnateur des programmes enfance-jeunesse. Il détient une formation en psycho-éducation de l'Université de Montréal, complétée par des cours de perfectionnement en administration publique à l'ENAP.

Récemment, le Centre des services sociaux de Ville-Marie (CSSVM) a également nommé un nouveau directeur de la protection de la jeunesse, M. Robert Vyncke. M. Vyncke était directeur des contrats de services au CSSVM depuis novembre 1986. D'origine belge, il s'est établi au Canada en 1975. Il détient un baccalauréat en « humanité moderne, économie et langues » et une licence en droit.

COURIR POUR LA SANTÉ DES ENFANTS

■ Tous les coureurs de Montréal et de la région sont invités à participer au cinquième Marathon des étoiles, le samedi 20 juin au parc Mont-Royal (sur l'avenue du Parc). Les employés de la compagnie d'assurance Standard Life, à qui l'on doit cette initiative, espèrent recueillir cette année \$200 000 qu'ils verseront aux services de recherche sur les maladies infantiles de l'hôpital Sainte-Justine et de l'hôpital de Montréal pour enfants.

Depuis le premier Marathon des étoiles de 1983, les employés de Standard Life ont récolté près de \$500 000. Pour plus d'informations sur le marathon, contactez Mme Françoise Pineau au 284-6746.

L'UNICEF REMERCIÉ MICHEL ROY

■ Le président de l'Unicef, M. Jean-Paul Descôteaux, a procédé il y a quelques jours à l'inauguration du nouveau siège social de l'organisme et à l'ouverture de la première boutique des cartes de vœux Unicef au Québec, tous deux situés au 209 ouest, rue Saint-Paul, dans le Vieux-Montréal.

À cette occasion, M. Michel Roy, éditeur-adjoint à La Presse, a reçu une plaque commémorative en guise de remerciement pour son appui exceptionnel à l'Unicef.

Des heures luxueuses

Le comble de l'élégance... Les montres à diamants en or 14 ct de Birks. Bracelets en or deux tons d'une texture complexe. Diamants étincelants. Cristal minéral. Quartz suisse.

À gauche: 3 250\$ À droite: 3 450\$

- Garantie Birks de deux ans • Remplacement gratuit d'une pile
- Gravure gratuite • Service dans toutes les grandes villes du Canada • Personnel qualifié

Carré Philipps, Carrefour Laval, Rockland

Uniquement chez BIRKS

L'OFFRE FINALE
 POUR SE METTRE EN FORME AVANT L'ÉTÉ !

Nautilus Plus

PAUL MARTIN

ABONNEZ-VOUS JUSQU'AU 23 JUIN 1987 ET OBTENEZ 50% DE RABAIS SUR L'INVESTISSEMENT INITIAL

50% DE RABAIS

Nautilus Plus
 POUR LA FORME AU MAXIMUM

INC.

<p>ANADU 7777, boul. Métropolitain Est 353-7886</p> <p>BROSSARD 1670, rue Prémont 465-6113</p> <p>CÔTE-ST-LUC Country Club 685, Chemin Montée 488-7543</p> <p>LE DES BOIS 260, Chemin de Golf 785-9320</p>	<p>LASALLE 1050, boul. Shevchenko 368-0711</p> <p>LAVAL Centre Sportif Carrefour Laval 365, Avenue Laval 661-8455</p>	<p>LAVAL Club de Tennis Val des Arbrès 1055, boul. St-Martin Est 668-2086</p> <p>LONGUEUIL Complexe Sportif de Longueuil 550, boul. René Paré Ouest 674-8264</p>	<p>MONTREAL 1226, rue Ste-Catherine ouest 666-1953</p> <p>MONTREAL (PLACE VICTORIA) Tour de la Bourse de Montréal Niveau du métro 871-8544</p> <p>POINTE-CLAIRE Mariposa Racquet Club 205, boul. Desrochers 694-4748</p> <p>REPENTY Club de Tennis de L'Assommoir 240, rue Pontchartrand 582-2881</p> <p>ST-LAURENT Côte de Liesse Racquet Club 8300, Chemin Côte de Liesse 739-2289</p> <p>ST-LAURENT Club de Tennis St-Laurent 1640, boul. Jules-Palais 337-9456</p> <p>VILLE-MONT-ROYAL Centre d'activités Rockland Niveau des restaurants 341-1863</p>
--	---	--	---

L'ÉTÉ CANADIEN



QUELLES AUBAINES!

Découvrez l'été canadien à des prix hors saison.

Du 20 juin au 31 août inclusivement, vous pouvez voyager avec les Lignes aériennes Canadien International et profiter de notre grand solde de sièges estival.

Mais votre réservation doit être

faite entre le 5 et le 11 juin. Et vos billets doivent être achetés dans les 48 heures suivant la réservation.

Cet été, laissez-vous tenter par le Canada. Les réservations peuvent être faites par votre agent de voyages ou par les Lignes aériennes Canadien International au **286-1212**

DE MONTRÉAL À	ALLER-RETOUR	DE MONTRÉAL À	ALLER-RETOUR
VICTORIA	379 \$	EDMONTON	299 \$
VANCOUVER	359 \$	SASKATOON	259 \$
PENTICTON	339 \$	REGINA	249 \$
KELOWNA	339 \$	WINNIPEG	199 \$
KAMLOOPS	339 \$	BRANDON	199 \$
CRANBROOK	329 \$	HALIFAX	129 \$
CALGARY	299 \$	ST. JOHN'S	189 \$

RÉSERVEZ DÈS AUJOURD'HUI!

Modalités : Les réservations doivent être faites entre le 5 et le 11 juin. • Les billets doivent être achetés dans les 48 heures suivant la réservation. • Le voyage doit se faire entre le 20 juin et le 31 août 1987 inclusivement, et se terminer pour cette date. • Le séjour doit comprendre la nuit du samedi. • La taxe de transport n'est pas comprise dans le prix du billet. • Le nombre de places est limité et les tarifs sont assujettis à l'approbation du gouvernement.

Canadien

Mini-tornade dans le sud-est de la France: cinq morts

AFP, Reuter
BORDEAUX

■ Au moins cinq personnes ont trouvé la mort hier après-midi, une centaine d'autres ont été blessées et plusieurs plaisanciers sont portés disparus en mer, à la suite d'une mini-tornade qui s'est abattue sur le sud-ouest de la France et le nord de l'Espagne, selon un bilan provisoire établi de sources hospitalières et policières.

La bourrasque est venue soudainement, alors qu'il faisait un temps clair et calme, et a semé la panique parmi les plagistes.

Des lignes à haute tension ont été arrachées par le vent qui soufflait à plus de 115 km/h.

À Arcachon (Gironde), une femme s'est noyée en tombant de son bateau. Dans le département des Landes, deux hommes ont été tués alors que dans la Vienne, un agriculteur a été mortellement

blessé par une branche d'arbre, en cherchant à s'abriter des rafales de vents qui dépassaient les 100 km/h.

À Pau (Pyrénées-Atlantiques), où se déroulaient les essais du Grand prix automobile de Formule 3 000, 19 personnes ont été blessées, dont huit ont été hospitalisées, toujours par la chute des arbres.

À Saint-Emilion (Gironde), un chapiteau s'est effondré sur quelque 500 congressistes et on y a signalé un blessé grave.

On ignore encore si la tempête a fait des dégâts dans le vignoble bordelais, en cette période de floraison.

Selon les services de la météo, cette dépression atmosphérique devrait s'atténuer. Dans le courant de la nuit, une nouvelle mini-tornade pourrait toutefois toucher la région, mais sans atteindre l'intensité et la violence des rafales de vents de l'après-midi.

Sur la Rive-Sud

Nouvelle convention collective chez Héroux



PIERRE BELLEMARE

■ C'était jour de fête, vendredi, à l'intérieur des murs de la firme Héroux Inc., à Longueuil, où les 450 employés de bureau et de l'usine ont paraphé avec l'employeur un nouveau contrat de travail de trois ans.

Selon Jean-Pierre Normand, directeur de grève de la Centrale des syndicats démocratiques (CSD), les quelque 375 employés d'usine, tout comme leurs 75 compagnons de bureau, ont obtenu une hausse salariale de cinq p. cent par année de mai 1987 à avril 1990.

Les négociations ont failli tourner au vinaigre, au début de la semaine dernière, lorsque les syndicats ont rejeté du revers de la main les propositions patronales de MM. Sarto Richer et Gilles Labbé, respectivement président et vice-président de l'entreprise.

Mais à la faveur de nouvelles offres présentées en milieu de semaine, l'ensemble des syndicats ont révisé leur position pour finalement signer leur nouvelle convention collective, avant le congé du week-end.

Guy Bolduc, président du syndicat des travailleurs d'usine et aussi président du syndicat des employés de bureau, semblait fort satisfait des gains obtenus au cours de ces négociations, qui auront duré depuis l'automne dernier.

Le conseiller syndical Jean-Pierre Normand a enfin indiqué que le carnet de commandes de la firme Héroux, passablement bien garni actuellement, a constitué un élément favorable important au renouvellement du contrat de travail.

LE MAIRE TANGUAY EN A ASSEZ DE CHAMBLY

■ Le jeune maire de Chambly, Jean Tanguay, laisse entendre qu'il en a assez de l'administration municipale de Chambly où, depuis son arrivée en novembre 1983, les choses sont allées de mal en pis, nécessitant en novembre dernier jusqu'à une enquête de l'escouade des crimes économiques de la Sûreté du Québec, dont le résultat devrait être connu vers la fin de l'été.

Deux cadres de l'administration municipale et trois maisons de courtage de la région sont spécifiquement visés par cette enquête, quoi qu'aucune accusation n'ait été portée jusqu'à maintenant.

« Il faut se demander si cela vaut la peine d'encaisser tous ces coups durs pour \$18 000 par année », confiait récemment le maire Tanguay au journaliste Yves Gosselin, de l'hebdo de Chambly.

De toutes façons, l'avocat Tanguay ne sera pas de la prochaine course à la mairie, l'automne prochain, ce qui permettra à l'ex-maire Georges Florès (1979-1983) de tenter sa chance à nouveau. Celui-ci devra vraisemblablement se mesurer à Pierre Pilon qui, aux élections partielles du 5 avril dernier, a pavé la voie à sa candidature de l'automne 1987.

Autre réflexion du maire Tanguay: « J'étais en profonde réflexion depuis juin 1986. En septembre dernier, j'ai eu le goût de revenir, mais présentement, tout est fini pour moi. Je me retire à la fin de mon mandat qui s'achève ».

RAL-LIT 1987 ET... HOLTER

■ C'est mercredi prochain, à l'auditorium du centre hospi-

telier Charles-LeMoine, que le président de la Fondation Charles-LeMoine, Yves Desjardins, donnera le coup d'envoi à la quatrième édition du Ral-Lit, qui se tiendra aux alentours de la Fête du travail, sous la présidence de l'ex-maire de Saint-Lambert, Michel Gratton.

On devrait également faire savoir, lors de cette conférence d'information, que la Ral-Lit 1986 a largement contribué au financement de l'appareil Holter, en collaboration avec le CRSSS. Les premiers Ral-Lit ont cependant permis à l'hôpital Charles-LeMoine de se doter d'un scanner — au-delà de \$1 million — pour en faire ainsi la seule institution de la Montérégie à offrir un tel service médical hautement spécialisé. Quant à l'appareil Holter, il s'agit d'une petite boîte enregistreuse que le patient atteint d'une maladie cardiaque porte sur lui.

On décèle en un temps record les problèmes de rythme, les arrêts brefs du coeur et les évidences d'angine. Le Holter identifie en outre les patients qui risquent une mort subite, causée par un infarctus, et de leur prodiguer immédiatement les soins qu'ils requièrent. L'Institut de cardiologie possède d'ailleurs un tel appareil qui, dans le milieu médical, est perçu comme le plus sophistiqué à l'heure actuelle.

CENTRE D'HÉMODYNAMIQUE

■ Les fonds du prochain Ral-Lit 1987 serviront d'ailleurs à créer, sur la Rive-Sud, un centre d'hémodynamique, qui permettra de déterminer la nature d'une maladie cardiaque. Selon le cas, on jugera bon de procéder à un traitement avec médicaments, à une dilatation des artères coronaires ou à un pontage.

Une entente est intervenue entre les centres hospitaliers Charles-LeMoine et Pierre-Boucher, l'un à Greenfield Park, l'autre à Longueuil, pour qu'un seul centre d'hémodynamique soit implanté sur la Rive-Sud, de façon à soulager l'hôpital Maisonneuve et l'Institut de cardiologie de Montréal.

LES POMPIERS ET LA DYSTROPHIE MUSCULAIRE

■ Le service de prévention des incendies de Longueuil, sous la gouverne du chef Leon Daigneault, accueillera mercredi le 17 juin, entre 14h30 et 15h devant la caserne du 300 rue Saint-Charles ouest, les pompiers-cyclistes qui font une halte dans plus de 65 villes pour amasser des fonds destinés à l'Association canadienne de la dystrophie musculaire.

Le chef Daigneault invite la population à se montrer généreuse à l'occasion de cet événement. Du reste, lors du téléthon de la Fête du travail animé par Michel Louvain, les 6 et 7 septembre, on dirigera les caméras sur l'ensemble des villes visitées par les pompiers-cyclistes, notamment Longueuil.

PARLONS TOURISME!

■ L'Association touristique régionale de la Montérégie (ATRM) tient aujourd'hui, demain et mercredi une séance d'information à l'intention d'environ 50 étudiants préposés aux kiosques touristiques de cette vaste région, qui part de Sorel jusqu'à Valleyfield, en longeant la frontière américaine.

Ces jeunes « vendeurs » de l'industrie touristique passeront donc trois jours dans la Vallée du Richelieu, où ils auront l'occasion de se familiariser avec les nombreuses activités qui ont cours durant la belle saison, ainsi qu'avec les sites enchanteurs de la région.

La majorité des fonds mutuels ne battent pas le marché

MICHEL GIRARD

Les gestionnaires de fonds mutuels ont beau avoir en main des outils sophistiqués pour gérer le plus adéquatement possible les portefeuilles que la majorité d'entre eux ne réussissent quand même pas à battre le marché.

En effet, à peine un fonds sur trois peut se vanter d'obtenir au fil des années un rendement supérieur à celui du marché. C'est la conclusion qu'il est possible de tirer à la suite d'une analyse de la performance des fonds mutuels sur différentes périodes: un an, trois ans, cinq ans et 10 ans. Les périodes analysées se terminaient

à la fin avril dernier.

Voici les différents résultats que nous avons obtenus.

Du côté des fonds d'actions canadiennes, 29 fonds sur 77 ont obtenu, sur une période de 10 ans, une performance supérieure au principal indice canadien, le TSE 300, dont le rendement annuel composé était de 18,5 p. cent.

Sur une période de cinq ans, on en retrouve 27 sur 87 qui ont dépassé la moyenne annuelle du TSE (23,3 p. cent). Pour les périodes de trois ans et un an, le nombre de vainqueurs a respectivement atteint 38 fonds sur 100 et 25 sur 139. Le rendement annuel moyen du TSE était de 20,9 p. cent en trois ans et 24,3 p. cent en un an.

En ce qui concerne les fonds d'actions étrangères, presque un sur deux a battu le TSE sur 10 ans, soit 22 fonds sur 45. Sur une période de cinq ans, 17 sur 34 ont réussi l'exploit comparativement 33 sur 60 pour la période de trois ans et seulement 9 sur 75 pour celle de un an.

Par ailleurs, le rendement des fonds d'obligations et d'hypothèques a été comparé à celui des indices pondérés des obligations à moyen et long termes de McLeod Young Weir. Le rendement moyen des obligations était: 11,5 p. cent sur 10 ans; de 17,9 à 20,9 p. cent sur cinq ans; de 18,1 à 20,9 sur trois ans et 5,7 à 7,4 p. cent sur un an.

Quelque 18 fonds sur 46 ont battu la moyenne annuelle sur 10 ans, huit sur 51 au cours de la période des cinq dernières années, six sur 52 (période de trois ans) et 51 sur 62 (période d'un an).

La dernière catégorie de fonds mutuels, soit les fonds du marché monétaire, a été analysée en fonction du rendement moyen des bons du Trésor de 91 jours. Voici les rendements annuels composés des bons: 11 p. cent en 10 ans, 10 p. cent sur cinq ans, 9,3 p. cent sur trois ans et huit p. cent sur un an.

Sur une période 10 ans, deux fonds sur six ont dépassé la performance moyenne. Les autres résultats: quatre sur sept ont mieux fait que le rendement moyen des bons au cours de la période de cinq ans, trois sur huit (période de trois ans) et neuf sur 19 (période d'un an).

Par ailleurs, les fonds mutuels d'actions étrangères ont perdu du terrain depuis un an alors que les fonds d'actions canadiennes et les fonds spécialisés dans les titres d'emprunt ont vu leur part augmenter.

Du dernier bilan de l'Institut des fonds d'investissement du Canada, on constate également que la popularité des fonds mutuels a continué de croître à un rythme époustouflant.

Ainsi l'actif des quelque 230 fonds d'investissement membres de l'Institut des fonds d'investissement du Canada a fait un bond de 65 p. cent entre le premier

avril 86 et le 31 mars 1987. L'actif global a grimpé de \$8 milliards, passant de \$12,3 milliards à \$20,3 milliards.

Il y a un an, la part relative des fonds d'actions étrangères représentait 40 p. cent de l'actif total des fonds mutuels participants. Ces fonds devançaient, et de loin, tous les autres types de fonds mutuels, y compris les fonds d'actions canadiennes.

Mais depuis, les fonds étrangers ont subi un recul significatif: leur poids relatif a descendu de 40 p. cent à 28 p. cent.

Ils se retrouvent aujourd'hui sur un pied d'égalité avec les fonds d'actions canadiennes, dont l'actif équivalait lui aussi à 28 p. cent de l'ensemble des fonds.

Les fonds d'actions canadiennes ont vu leur actif progresser de 26 à 28 p. cent lors de la dernière année. Cette hausse de deux points de pourcentage est surtout

due à la forte progression que ces fonds ont enregistrée au cours des trois premiers mois de l'année. Les ventes y ont en effet augmenté de 166 p. cent par rapport au premier trimestre de 1986. Cette très forte hausse a coïncidé avec la spectaculaire hausse que le marché boursier canadien a connue lors de ce même trimestre.

Pour l'ensemble de l'année, l'actif des fonds d'actions canadiennes a augmenté de 75,8 p. cent.

Les ventes des fonds d'actions étrangères ont grimpé plus modestement, soit 16 p. cent.

L'actif des fonds mutuels d'actions canadiennes et celui des fonds d'actions étrangères s'élève chacun à \$5,7 milliards.

L'ensemble des fonds de titres d'emprunt ont, eux aussi, très bien fait depuis un an. Leur part relative est passée de 17 p. cent à 26 p. cent. Cette hausse laisse entendre que les investisseurs deviennent de plus en plus prudents face au marché boursier. C'est pourquoi ils investissent une plus forte proportion de leur avoir dans des titres relativement plus sûrs que les actions.

Au plan individuel, voici l'augmentation des ventes des trois fonds qui constituent ce groupe. Les fonds d'obligations ont vu leur actif progresser de 103 p. cent en une année, 211 p. cent pour les fonds d'hypothèque et 194 pour les fonds du marché monétaire.

Quant aux fonds de revenu de dividendes, l'actif s'élevait au 31 mars dernier à \$2,1 milliard, en hausse de 45 p. cent en un an. Les fonds équilibrés et les fonds immobiliers ont obtenu une croissance de 130 p. cent.

Du dernier bilan que vient de tracer l'Institut des fonds d'investissement du Canada, il ressort d'autres statistiques fort intéressantes: le nombre de comptes ouverts de fonds mutuels a grimpé de 78 p. cent, atteignant maintenant près de deux millions.

Devant les incertitudes qui guettent le marché boursier, les gestionnaires des fonds mutuels ont augmenté le pourcentage des liquidités, celles-ci s'élevant à 17,03 p. cent de l'actif global comparativement à 13,47 p. cent, il y a un an.

Placements

Les banques: des titres hypothéqués?



MICHEL GIRARD

Les mauvaises nouvelles sont devenues chose courante dans le secteur bancaire. L'an dernier, les banques subissaient le contre-coup de l'affaiblissement des prix du pétrole. À peine commençaient-elles à se remettre de ce choc pétrolier que l'endettement des pays du tiers monde prenait la relève en leur assénant un autre coup de Jarnac. La dernière mauvaise nouvelle a été signée par la grande banque américaine Citicorp qui a décidé d'augmenter à 20 p. cent ses provisions pour pertes contre les prêts aux pays en développement.

Lors de la publication des derniers résultats financiers des six grandes banques canadiennes, on a pu constater que les bénéfices ont chuté en raison de l'arrêt de paiement du Brésil sur sa dette extérieure.

Outre l'inquiétude qui entoure l'endettement des pays en voie de développement, la plupart des banques canadiennes sont également aux prises avec le plus gros canard boiteux de tous les temps, Dome Pete.

Bref, la situation est loin d'être rose dans le monde bancaire canadien.

OPTIMISME

Mais en dépit de cela, plusieurs maisons de courtage voient, du point de vue de l'investissement boursier, les six grandes banques d'un oeil relativement positif sur une période de six à 18 mois.

Cela vous surprend? C'est ainsi que le monde boursier est fait. Les analystes croient que les banques viennent de traverser à court terme leur période la plus difficile. Par conséquent, ils pensent que les titres bancaires se négocient actuellement à un prix plancher relativement sous-évalué par rapport au marché en général.

Il semble, selon eux, que dans le cours actuel des titres bancaires on a escompté les mauvaises nouvelles. Si les cours descendent encore, ce sera dû cette fois non pas à l'endettement des pays du tiers monde mais plutôt à l'évolution globale du marché boursier.

Les banques canadiennes ont grimpé en moyenne de 8,1 p. cent depuis le début de l'année. Cela est nettement inférieur au marché en général, qui, selon le TSE 300 de la Bourse de Toronto, a progressé de 21,1 p. cent. Le niveau actuel du sous-indice des banques représente même une progression comparativement au 20 mai dernier, moment le plus creux de l'année pour les valeurs bancaires.

FACTEURS

Quels sont les éléments positifs qui peuvent contribuer à faire monter à moyen terme les titres bancaires? Les taux d'intérêt grimperont peut-être mais de façon très modérée de sorte à en réduire l'impact négatif; la nomination du nouveau président de la Réserve fédérale américaine, Alan Greenspan, et la tenue prochaine d'élections américaines jouent en faveur d'une politique favorisant des taux d'intérêt relativement bas.

Paul Micklachevsky, analyste chez Geoffrion Leclerc, estime que la crise brésilienne, pour une, est en voie de règlement. Il a confiance que le Brésil et ses créanciers puissent en arriver prochainement à un accord sur le remboursement de la lourde dette du pays. Certes, les prêts seront sans doute

moins rentables que ce qu'on avait prévu initialement, mais la future entente fera en sorte que les banques ne seront pas perdantes. De toute façon, mieux vaut des profits moins élevés que pas de bénéfices du tout.

Par ailleurs, de souligner le représentant de Geoffrion Leclerc, il ne faut pas oublier que les prêts au tiers monde représentent graduellement une plus faible proportion de l'ensemble des actifs des banques.

Au nombre des banques qui lui apparaissent les plus favorables à l'heure actuelle, il mentionne Banque de Nouvelle-Ecosse et Banque Toronto-Dominion.

Selon lui, les banques sont définitivement des titres que tout investisseur devrait garder dans son portefeuille.

Pour sa part, Pierre Lussier, directeur de la recherche chez Tassé et associés, croit lui aussi que les investisseurs devraient détenir des titres bancaires dans leur portefeuille d'actions.

Son meilleur titre: la Banque de Montréal. Sur une période de 18 mois, il croit que Banque de Montréal pourrait obtenir un rendement de 31,9 p. cent, par rapport à son cours actuel. Ce rendement comprend un gain de capital de 23 p. cent et un rendement courant (dividende sur le cours de l'action) de 8,9 p. cent. Dans la catégorie acheteur/conservateur, il suggère Banque Royale, Banque Nationale et Banque Canadienne Impériale de Commerce. En bas de liste, dans la catégorie conserver, on retrouve Banque de Nouvelle-Ecosse et Banque Toronto-Dominion. Ces deux dernières représentent de bonnes valeurs, mais elles sont surévaluées par rapport aux autres titres bancaires.

Face à la dette des pays en voie de développement, voici l'exposition des banques par ordre décroissant: Banque Nationale, Banque de Nouvelle-Ecosse, Banque de Montréal, Banque Royale, Banque Toronto-Dominion et Banque Canadienne Impériale de Commerce.

En ce qui concerne la dette du Brésil, l'ordre décroissant de l'exposition est le suivant: Banque Canadienne Impériale de Commerce, Banque Royale, Banque de Montréal, Banque Nationale, Banque de Nouvelle-Ecosse, Banque Toronto-Dominion.

MOYEN TERME

Chez McNeil Mantha, l'analyste Susan Nash, n'entrevoit pas une remontée des titres bancaires à court terme. Cependant, elle recommande de profiter de toutes autres baisses des valeurs bancaires pour en accumuler.

À moyen terme, soit de six à neuf mois, Mme Nash reste optimiste: elle pense que le cours des banques devrait monter. Trois facteurs positifs devraient aider les valeurs bancaires: la conclusion éventuelle d'une entente avec le Brésil sur le remboursement de sa dette; une nouvelle baisse des taux d'intérêt et le développement de nouveaux marchés pour les banques en raison des services financiers.

L'analyste Mary Hallward, de Nesbitt Thomson, voit l'avenir des banques sur une note très pessimiste. Elle recommande de se départir des titres bancaires au profit de certains titres de service publics, comme Entreprises Bell Canada, Westcoast Transmission.

Seuls deux titres lui apparaissent relativement intéressants à long terme: Banque Toronto-Dominion, Banque Canadienne Impériale de Commerce.

LEVESQUE BEAUBIEN

Entreprises Bell Canada: achat

Cours: \$42 1/2. Bénéfices prévus: \$3,55 en 87 et \$4,00 en 88. Ratio C/B 88: 10 1/2 à 11. Rendement total prévu 15 p. cent. Raisons: reprise de la croissance des bénéfices; bonne diversification dans les ressources (avec Trans-Canada PipeLine).

Alcan: achat

Cours: \$30 US. Prix cible: \$37-\$38 US. Bénéfices prévus: \$1,85/1,90 en 1987 et \$2,25/2,50 en 1988. Ratio C/B 87: 12. Raisons: la reprise dans les prix des métaux va se poursuivre; les inventaires d'aluminium sont bas; bonne conjoncture économique avec reprise dans les dépenses de capital; rationalisation des opérations.

Norcen: achat

Cours: \$24 1/2. Cash flow: \$4,00 en 1987 et \$5,00 en 1988. Raisons: les résultats du premier trimestre ont été très favorables; hausse de la production de pétrole de 10 p. cent. Prix cible: \$30. Rendement total possible: 25 p. cent.

Cadillac Fairview: vente

Cours: \$33. Raison: la compagnie fait l'objet d'une offre d'achat publique.

Gibraltar: vente

Cours: \$10 1/2. Raison: perspectives peu intéressantes.

TASSÉ ET ASSOCIÉS

Molson: achat

Cours: \$25. Prix cible: \$50.

TITRES DE LA SEMAINE

MISE AU POINT: Les maisons de courtage Richardson Greenshields, Lévesque Beaubien, Midland Doherty, Brault Guy O'Brien et Nesbitt Thomson déclarent qu'elles peuvent avoir une position dans les valeurs mobilières recommandées dans la rubrique et qu'elles peuvent acheter ou vendre lesdites valeurs de temps à autre sur le marché libre ou autrement. Il en est de même pour leurs dirigeants, administrateurs et représentants.

LEVESQUE BEAUBIEN

Entreprises Bell Canada: achat

Cours: \$42 1/2. Bénéfices prévus: \$3,55 en 87 et \$4,00 en 88. Ratio C/B 88: 10 1/2 à 11. Rendement total prévu 15 p. cent. Raisons: reprise de la croissance des bénéfices; bonne diversification dans les ressources (avec Trans-Canada PipeLine).

Alcan: achat

Cours: \$30 US. Prix cible: \$37-\$38 US. Bénéfices prévus: \$1,85/1,90 en 1987 et \$2,25/2,50 en 1988. Ratio C/B 87: 12. Raisons: la reprise dans les prix des métaux va se poursuivre; les inventaires d'aluminium sont bas; bonne conjoncture économique avec reprise dans les dépenses de capital; rationalisation des opérations.

Norcen: achat

Cours: \$24 1/2. Cash flow: \$4,00 en 1987 et \$5,00 en 1988. Raisons: les résultats du premier trimestre ont été très favorables; hausse de la production de pétrole de 10 p. cent. Prix cible: \$30. Rendement total possible: 25 p. cent.

Cadillac Fairview: vente

Cours: \$33. Raison: la compagnie fait l'objet d'une offre d'achat publique.

Gibraltar: vente

Cours: \$10 1/2. Raison: perspectives peu intéressantes.

TASSÉ ET ASSOCIÉS

Molson: achat

Cours: \$25. Prix cible: \$50.

NOM	Taux de rendement annuel composé *			
	1 an	3 ans	5 ans	10 ans
FONDS ACTIONS CANADIENNES				
Cambridge Growth Fund	30	32	27,5	19
Canadian Security Growth Fund	14	24	26	22
Canada Life Bal Equity Income	12	24	25	19
Confederation Dolphin Fund	16	22,5	24	21
Corporate Investors Stock Fund	25	26,5	26	22,5
Goldtrust	66	21	25	19
Growth Equity Fund	27	25	25	23,5
Industrial Dividend Fund	26	24	25	19
Industrial Equity Fund	32	20	25	20
Industrial Growth Fund	26	22	25,5	21
Mony Equity Fund	24	23,5	25	20
Mackenzie Equity Fund	20	22	25	20
Maritime Life Growth Fund	14	23,5	25	18,5
NW Canadian Fund	13,5	25	24	20
Ontario Teachers Equity	18	25	26	19
PH&N Canadian Fund	14	22	24	20
Prudential Growth Fund Canada	32	25	24	18
Royfund Equity	14	27	27	21
Trans-Canada Shares A	30	35	29	17
FONDS D' ACTIONS ÉTRANGÈRES				
AGF Japan Fund	12,5	37	35	26
Bolton Tremblay International	15	25	27	21
Eaton Growth Fund	19	25,5	23,5	19
Goldfund Ltd	75	19	24,5	26
Industrial American Fund	19	22	24	21
Investors Japanese Growth Fund	31,5	32	32	22
MD Growth Investment	17	29	31	26,5
Montreal Trust International	14	27	24	20
Templeton Growth Fund	14	24	26	22
Universal Savings Japan	44,5	40	32	-
FONDS D' OBLIGATIONS ET D' HYPOTHEQUES				
Canadian Trust Pooled	8	19	18	12,5
Central Trust RSP	8	17	19	12
Industrial Income Fund	12	21,5	20	12
London Life Bond Fund	3	20	18	12
PH&N Bond Fund	10	19	18	11
Timvest Bond Fund	8	17	18	13
FONDS DU MARCHÉ MONÉTAIRE				
AGF Money Market Fund	8	9	10	11
Bolton Tremblay Money Fund	8,5	10	10	-

* N.B. Les rendements ont été arrondis, sauf lorsqu'on arrivait à 0,5.

Bombardier B: vente
Cours: \$24 1/2. Raisons: la compagnie aura de la difficulté à combler en 1988 le vide que créera la fin du contrat de fabrication des wagons de métro de New York; stabilisation des profits.

Cominco: vente
Cours: \$17 1/2. Raison: le prix des métaux de base est trop faible pour permettre à la compagnie de retrouver le chemin de la rentabilité.

MIDLAND DOHERTY

Bombardier B: achat
Cours: \$24 1/2. Prix cible: \$30. Raisons: bonne diversification de l'entreprise; bonne croissance en vue.

Groupe Cantrex: achat
Cours: \$5 1/2. Prix cible: entre \$7,50 et \$8. Ratio cours/bénéfices 87: 9,6 versus 15 pour le secteur de la distribution d'ameublement. Risque élevé. Raisons: l'acquisition de Tanguay devrait ajouter cette année 10 cents aux bénéfices de Cantrex; l'entreprise est en pleine croissance.

Waferboard: achat
Cours: \$16 1/2. Prix cible: \$22-\$24. Ratio C/B 87: 9,1 versus 15 pour le secteur des papiers et produits forestiers. Risque élevé. Raisons: l'acquisition de l'usine de pâte commerciale de Smooth Rock Falls représente une bonne affaire; le prix de la pâte commerciale est élevé; forte croissance du bénéfice en vue.

DERAGON LANGLOIS

Cullinet: achat
Cours: \$12 US. Raison: au point de vue technique, le titre a complété sa correction et il est maintenant en bonne position pour atteindre un prix cible de \$14 US.

Dome Mines: achat
Cours: \$19 1/2. Prix cible: \$24. Raison technique: le titre a complété sa phase de correction et il devrait amorcer une vague à la hausse.

Lumonics: achat
Cours: \$12. Raison technique: le titre a terminé sa tendance à la baisse et amorce un nouveau cycle à la hausse; rentabilité en vue.

N.B. Deragon possède du Cullinet et du Dome Mines et a l'intention d'effectuer des opérations.

RICHARDSON GREENSHIELDS

Canada Northwest: achat
Cours: \$26 1/2. Raison: l'entreprise a une exposition internationale; gros producteur de pétrole.

Noranda: achat
Cours: \$29 1/2. Raison: bon bénéfice en 1987: \$1,05; la division des produits forestiers ira très bien.

Val Royal: achat
Cours: \$10 1/2. Raison: l'acquisition récente de Castor Bricoleur augmentera les profits de la société.

GEOFFRION LECLERC

Cascades: achat
Cours: \$12 1/2. Prix cible: \$18. Bénéfices prévus en 87: 75 cents l'action. Raisons: Cascades va poursuivre cette année sa vigoureuse expansion au Canada et en Europe; excellent management des frères Lemaire.

Sodisco: achat
Cours: \$9 1/2. Bénéfices en 1987: 55 cents. Profits en 1988: entre 65 et 70 cents. Raison: grâce à l'acquisition de Howden, Sodisco est maintenant le plus important distributeur canadien de quincaillerie.

Montreal-Trust: achat
Cours: \$14 1/2. Prix cible: \$18. Raison: la société Montreal-Trust est bien placée pour profiter d'un transfert des titres bancaires vers les fiduciaires.

Inco: vente
Cours: \$23 1/2. Cible à la baisse: \$15. Raisons: l'entreprise n'est pas exposée dans les res-

sources naturelles; le prix du nickel ne monte pas; bénéfices trop faibles.

Rolland A: vente
Cours: \$15 1/2. Raisons: les bénéfices chuteront de \$1,99 (1986) à \$1,22 en 1987; le prix de la pâte commerciale est chère.

NESBITT THOMSON DEACON

Ulster: achat
Cours: \$2,76. Prix cible: \$4,50. Fonds autogénéré: 52 cents par action en 1986 et 1987, et 69 cents en 1988. Raisons: bonne croissance des bénéfices en vue; augmentation de la production de gaz naturel; succès dans les travaux d'exploration pétrolière.

Tembec: achat
Cours: \$8 1/2. Prix cible: \$12. Raison: forte hausse des bénéfices de la papeterie en 88 (\$1,10 versus 55 cents en 1987); prix de la pâte en hausse.

Imasco: achat
Cours: \$33 1/2. Prix cible: \$45. Raison: augmentation des bénéfices de la filiale Canada Trust; croissance de la compagnie.

Doman: vente
Cours: \$5. Raison: baisse des bénéfices en vue.

Mitel: vente
Cours: \$6 1/2. Raisons: les profits seront modestes cette année (16 cents) et l'an prochain (20 cents); la compétition dans le secteur de l'informatique sera extrêmement forte et Mitel devrait en arracher avec ses produits.

BRAULT GUY O'BRIEN

Standard Trustco: achat
Ratio cours/bénéfice: 12,2. Raisons: l'ouverture d'une succursale à Montréal en 1986 donne à la société un accès à un nouveau marché à grand potentiel; le changement de stratégie dans le développement immobilier aura un impact positif sur les résultats futurs.

Unican Systems: achat
Cours: \$12 1/2 (A) et \$11 1/2 (B). Ratio C/B 87 pour le B: 14,7. Raisons: la réduction des coûts de production, combinée à une importante acquisition et à l'introduction de nouveaux produits feront croître les bénéfices.

Vidéotron: achat
Cours: \$15 1/2. Raisons: la société a un énorme potentiel; les revenus et les bénéfices devraient croître fortement.

La Bourse de Toronto a aussi son «Dow Jones»: le TSE 35

MICHEL GIRARD

La Bourse de Toronto a maintenant son «Dow Jones». Elle vient en effet de créer un nouvel indice: le TSE 35. Cet indice comprend 35 des plus gros titres canadiens, soit nos «blue chips». Parallèlement à la création de cet indice, la Bourse de Toronto a émis sur le marché boursier des options sur cet indice.

Jusqu'à présent, le principal indice canadien est le TSE 300 de Toronto. Cet indice inclut 300 titres canadiens, issus de tous les secteurs. Il ne serait pas étonnant que le TSE 35 prenne la relève un de ces jours.

En créant le TSE 35, la Bourse de Toronto a voulu imiter en quelque sorte la Bourse de New York et son Dow Jones. Le plus populaire de tous les indices boursiers au monde (Dow Jones) est composé des 30 plus grosses compagnies industrielles américaines.

Le fait de pouvoir négocier des options sur le nouvel indice canadien permettra aux investisseurs de pouvoir bénéficier d'un nouveau moyen de spéculer ou de se protéger par rapport aux fluctuations du marché boursier canadien.

Exemple: les investisseurs conservateurs vendront des options d'achat de l'indice, tout en ayant dans leur portefeuille les 35 titres

qui composent l'indice. Si l'indice baisse, ils seront ainsi en mesure d'empêcher en tout ou en partie la prime reçue de la vente des options d'achat. L'achat des options de vente sur l'indice est également une mesure de protection en cas de chute boursière. Ces options protègent l'investisseur en cas de baisse importante des titres.

D'un autre côté, l'accès au marché des options sur indice permet aux investisseurs spéculateurs de pouvoir jouer d'un nouvel instrument. Ce sont ces derniers qui achèteront les options d'achat ou vendront des options de vente sur l'indice TSE 35.

Accès

Les options sur le TSE 35 sont maintenant cotées en bourse. On peut retrouver les options transigées sur l'indice dans tous les quotidiens, sous la rubrique Options Trans-Canada.

Les options sont indiquées de la façon suivante: TSE 35 Index. Comment lire la cote? À la clôture de jeudi, le TSE 35 a fermé à 194,87. Pour connaître la valeur globale du portefeuille du TSE 35, il faut multiplier la cote 194,87 par 5 000, ce qui donne dans ce cas-ci \$974 435.

Comment calcule-t-on le coût des options? Exemple: l'acquisition d'une option d'achat «juillet 190 à \$8» coûtait jeudi dernier \$800. On multiplie toujours le

prix par 100. En bas de \$5, le prix est indiqué en cents (juillet 195 à 470).

À l'instar de toutes les options qui sont négociées sur le marché des options, des dizaines et des dizaines de stratégies peuvent être utilisées par les investisseurs.

À toutes les 15 secondes de la journée, l'indice TSE 35 est mis au point en fonction des cotes des «blue chips» qui le composent.

Les titres qui font partie du TSE 35 sont les suivants: Entreprises Bell Canada, Alcan, Canadien pacifique, Seagram, Imasco, Banque Royale du Canada, Imperial Oil, Banque de Montréal, Moore, Dome Mines, Canadian Tire, Echo Bay, Transalta Utilities, Noranda, Gulf Canada, Laidlaw, Banque Toronto-Dominion, Northern Telecom, Stelco, Nova, Inco, Placer Development, Falconbridge, Banque Canadienne Impériale de Commerce, MacMillan Bloedel, TransCanada PipeLine, Ranger Oil, Bow Valley, Banque de Nouvelle-Ecosse, Power Corp, Sears, C.A.E. Industries, International Thomson, Banque Nationale du Canada, Southam.

À NOTER

AUJOURD'HUI
Rendez-vous d'affaires de Montréal organisé par le Bureau de commerce de Montréal. De 16 h 30 à 19h. À l'hôtel Delta. Renseignements: 878-4651.

MARDI
Déjeuner-causerie du Cercle Canadien de Montréal. Invité: M. Stephen Lewis, ambassadeur du Canada aux États-Unis. Titre: *Where is Africa going?*. Au Ritz-Carlton. Renseignements: 842-6801.
Congrès annuel de Devis de Construction Canada qui se tient du 9 au 12 juin à l'hôtel Reine Elizabeth. Renseignements: Paul Lussier, 934-8700.

MERCREDI
Déjeuner-causerie Valeurs Québecaises. Invité: M. Robert Parizeau, président et directeur général de Sodarcan. Au Centre Sheraton. Renseignements: 842-1131.
Dîner-causerie de la Chambre de commerce de St-Hyacin-

the. Conférencier invité: M. Roger D. Landry, président et éditeur, *La Presse*. Renseignements: Mme Marcoux, 1-773-3474.

JEUDI
37^e Colloque de la Chambre de commerce de Montréal qui se tient du 11 au 14 juin à Montebello sous le thème de la «trénergies». Renseignements: 288-9090.

Déjeuner-causerie de Irem-Québec (Institute of Real Estate Management). Sujets: *The New Trend Towards Smart Buildings; Intelligent Buildings; Computers and Real Estate*. Invités: Catherine M. Hooper, Jack Anthony, Bell Canada. Au Mount Stephen Club. Renseignements: 878-4651.

VENDREDI
Colloque d'une demi-journée du Conseil du patronat du Québec intitulé *Comment accroître la productivité*. À l'hôtel Bonaventure-Hilton. Renseignements: 288-5161.

PROPOSITIONS D'AFFAIRES

705 HYPOTHEQUES

AAA 1ère, 2e, balance vente rapide, fiduciaire Laberge 729-4334.
ACCEPTATION en 7 jours, 1ère et 2e hypothèques, Colise Prop. 51-Rene Goulet, 321-2610.
1ère, 2e hypothèques, rapide, 5 jours, Financan Ltée, 845-2377.
1ère ET 2e HYPOTHEQUE 65% de l'évaluation de la propriété résidentiel et commercial CREDIT VIA, 253-3354
1ère, 2e, Taux bancaire, J.P. Harte, Gesco 2000 Laval inc. Courrier, 662-2000.

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

MAGASIN de meubles neufs et usagés, à Repentigny, à vendre ou à échanger. Bons profits. 582-2774
RENDIMENT 100% CENTRE VILLE
Propriété semi-commerciale en conversion (condo) 30 unités. Investissement \$25,000 minimum. Encore quelques participations disponibles. Appeler Raymond Rouillard 842-7444

ABRI FISCAL
Investissement immobilier catégorie 31
Pour renseignements: 653-6581
1643718-710

712 ASSOCIES DEMANDES

ACHETERAIS compagnie d'alarme ou s'associer. 667-8866.

714 FRANCHISES

BOULANGERIE de pâtisseries, nouveau concept. 649-4242.
FRANCHISE de salons de bronzage absolument géniaux. 471-8001.
PIZZA PATIO
La plus grande chaîne de franchise de pizza au Canada a maintenant des franchises disponibles au Québec. Pour plus de renseignements contactez Robert Briedou au 866-1927.

715 SERVICES FINANCIERS

CONSOLIDATION DE DETTES LABBE ASS. - 931-8937

715 SERVICES FINANCIERS

FONDS pour commerce, industrie, affaires, appartements, etc. DENCOL MTG - 342-1354

718 ARGENT DEMANDE

ARGENT demandé, prêt d'urgence, commercial et résidentiel, Banque de Québec, à raison de \$1,600,000. Garantie en 1ère hyp. sur terrains, valeur de \$3,000,000. Associes sérieux seulement bienvenus. 418-661-7711.
BESOIN argent 1ère 2e hyp. sur propriétés nataire 729-4334.

725 TENUE DE LIVRES, DECLARATIONS D'IMPOT

COMPTABILITE, tenue de livres de qualité. 669-9556.

730 EQUIPEMENT SPECIALISE

APPAREILS de bronzage, bon état, prix à discuter, après 17h 469-9967, 649-0966

Les gens d'affaires avisés font confiance à la rubrique des PROPOSITIONS D'AFFAIRES de LA PRESSE pour obtenir les MEILLEURS RESULTATS.
285-7111
INTERURBAIN SANS FRAIS
1-800-361-5013
ANNONCES ENCADRÉES
285-7000

CIP Inc.



L'honorable W. R. BENNETT C.P. M. C.S. Flenniken, président du Conseil, président et chef de la Direction de CIP Inc., annonce l'élection de l'honorable W. R. Bennett, C.P., au Conseil d'administration. Cette élection fait suite à la réunion du Conseil tenue le 5 juin.

Après une brillante carrière dans le domaine des affaires, l'honorable W.R. Bennett a été élu chef du Parti crédit social de la Colombie-Britannique et représentant à l'Assemblée législative de cette province en 1973. Il a été élu premier ministre de la Colombie-Britannique en 1975 et réélu à ce poste en 1979 et en 1983. M. Bennett s'est retiré de la politique en août 1986.

CIP Inc. est l'un des chefs de file de l'industrie canadienne des produits forestiers avec des établissements situés dans 8 des 10 provinces du pays, de Terre-Neuve à la Colombie-Britannique. Elle fabrique plus de 2 millions de tonnes de produits primaires par année, dont la plus grande partie est exportée vers plus de 30 pays.

Lantic Sucre Lantic Limitée NOMINATION



M. Guy Beaudoin
Vice-président, Ressources humaines

M. L. E. Labrosse, Président de Sucre Lantic Limitée, est heureux d'annoncer la nomination de Guy Beaudoin au poste de Vice-président, Ressources humaines.
Détenant d'une maîtrise en Administration des Affaires de l'Université de Sherbrooke, M. Beaudoin est entré au service de Sucre Lantic en 1981 à titre de chef du Personnel. Avant sa présente nomination, il était directeur des Ressources humaines.

Sucre Lantic est une compagnie canadienne qui a son siège social à Montréal. Elle est le plus important raffineur de sucre au Canada et possède des installations à Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, à Montréal, au Québec, et à Oshawa, en Ontario.



Pour des taux d'intérêt de plus en plus élevés...

regroupez tout votre argent dans un Placement Royal.

Le Placement Royal est un nouveau compte d'épargne à intérêt quotidien pour les soldes de \$5.000 et plus. Il offre des taux d'intérêt particulièrement stimulants. Imaginez... dès que le solde passe à \$10.000, le taux d'intérêt bondit; et il bondit encore quand le solde atteint \$25.000.

Concrètement: plus le solde est élevé, plus le taux d'intérêt est élevé. Et contrairement à

Vous aurez la solidité d'un placement à terme et la souplesse d'un compte d'épargne.

ce qui se produit pour d'autres modes d'épargne, votre argent n'est pas immobilisé. Vous pouvez faire les retraits que vous voulez!

Dans votre intérêt, regroupez tout l'argent que vous aviez déposé dans toutes sortes

de comptes et d'institutions financières et faites-en un seul Placement Royal. Vous aurez... la solidité d'un placement à terme et la souplesse d'un compte d'épargne.

*Marque de commerce de la Banque Royale du Canada. Offert par la Société d'hypothèques de la Banque Royale. Membre de la Société d'assurance-dépôts du Canada.

BANQUE ROYALE

Parlez-moi d'une banque... Royale!

SPECTACLES

CINÉMA

Astre (1): «Harry and the Hendersons»: 19 h 15, 21 h 15.
Astre (2): «Creepshow»: 19 h 15, 21 h.
Astre (3): «Secret of my success»: 19 h 15, 21 h 20.
Astre (4): «Bras de fer»: 19 h 15, 21 h.
Berri (1): «Harry et les Hendersons»: 13 h 15, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.
Berri (2): «La Storia»: 14 h, 17 h 30, 20 h 30.
Berri (3): «La fissure»: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.
Berri (4): «Police Academy (4)»: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
Berri (5): «La petite boutique des horreurs»: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.
Bijou: «Rien ne vaut la première fois»: 12 h, 16 h 10, 20 h 20. «Jeunes bourgeois»: 13 h 40, 17 h 50, 22 h. «Projectionniste très occupé»: 14 h 55, 19 h 05.
Bonaventure (1): «The Gate»: 19 h 15, 21 h 15.
Bonaventure (2): «Gardens of Stone»: 19 h 10, 21 h 20.
Brossard (1): «L'histoire»: 19 h, 21 h 15.
Brossard (2): «La fissure»: 19 h 25, 21 h 10.
Brossard (3): «Harry et les Hendersons»: 19 h 15, 21 h 30.
Capitol: «Manon des sources»: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.
Carrefour Laval (1): «Shtar»: 19 h 20, 21 h 35.
Carrefour Laval (2): «Creepshow II»: 19 h 15, 21 h 20.
Carrefour Laval (3): «L'arme fatale»: 19 h 05, 21 h 30.
Carrefour Laval (4): «Frankenstein 2000»: 19 h 10, 21 h 15.
Carrefour Laval (5): «La fissure»: 19 h, 21 h 05.
Carrefour Laval (6): «Harry et les Hendersons»: 19 h, 21 h 15.
Carré Saint-Louis: «Professeur d'amour»: 11 h 30, 15 h 24, 19 h 18. «L'insatiables»: 12 h 48, 16 h 42, 20 h 36. «La maison des 1001 plaisirs»: 14 h 02, 17 h 56, 21 h 45.
Chambly: «Bras de fer. La maître de guerre»: Lun., ven., sam., 19 h 30.
Cinéma V: «Paris, Texas»: 19 h. «Beyond therapy»: 19 h 15. «Outrageous Fortune»: 21 h 15. «Burglar»: 21 h 45.
Cinéma de Montréal (1): «Mission»: 12 h 10, 14 h 25, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.
Cinéma de Montréal (2): «Chambre avec vue»: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10.
Cinéma de Paris: «Creepshow»: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 15.
Cinéplex (1): «Platoon»: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 15.
Cinéplex (2): «Prick up your ears»: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25.
Cinéplex (3): «The Name of the Rose»: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 25.
Cinéplex (4): «Hannah and her sisters»: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.
Cinéplex (5): «Waiting for the moon»: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.
Cinéplex (6): «Gothic»: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
Cinéplex (7): «Room with a View»: 14 h, 16 h 20, 19 h, 21 h 20.
Cinéplex (8): «Radio Days»: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.
Cinéplex (9): «Twist and shout»: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
Commodore: «Jeux amoureux chez la comtesse». «Viols sous les tropiques». «Les dépanneuses».
Complexe Desjardins (1): «Le mal d'aimer»: 15 h, 19 h. «L'état de grâce»: 13 h, 17 h 05, 21 h.
Complexe Desjardins (2): «Secret de mon succès»: 12 h 45, 14 h 55, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 35.
Complexe Desjardins (3): «Angel Heart»: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 25.
Complexe Desjardins (4): «Platoon»: 12 h 20, 14 h 40, 17 h, 19 h 20, 21 h 40.
Complexe Guy-Favreau: (200, Dorchester o.) — Festival de films-videos des femmes.
Conservatoire d'art cinématographique: «The River»: 19 h. «Lady from Shanghai»: 21 h.
Crémazie: «Secret de mon succès»: 19 h 15, 21 h 20.
Dauphin (1): «Radio Days»: 19 h 15, 21 h 15.
Dauphin (2): «Que la fête commence»: 19 h 10, 21 h 30.
Décarie (1): «Harry and the Hendersons»: 19 h, 21 h 20.
Décarie (2): «Secret of my success»: 19 h 20, 21 h 40.
Dorval (1): «The Untouchables»: 19 h 10, 21 h 35.
Dorval (2): «Beverly Hills Cop II»: 19 h 15, 21 h 30.
Dorval (3): «Beverly Hills Cop II»: 19 h 15, 21 h 30.
Dorval (4): «Evil Dead II»: 18 h, 19 h 50, 21 h 40.
Elysée (1): «Arizona Juniors»: 19 h 30, 21 h 30.
Elysée (2): «Les enfants du silence»: 19 h 10, 21 h 20.
Électra: «El Patroliero 777». «Sere Quelquier cesa pero te quiero». Ven., à compter de 18 h 30; sam., à compter de 14 h; dim., à compter de 13 h; lun., à compter de 19 h.

Place du Parc (1): «Beverly Hills Cop II»: 19 h 40, 21 h 40.
Place du Parc (2): «Beverly Hills Cop II»: 19 h, 21 h.
Place du Parc (3): «Beverly Hills Cop II»: 18 h, 20 h 20.
Place Longueuil (1): «Secret de mon succès»: 19 h, 21 h 15.
Place Longueuil (2): «Police Academy 4»: 19 h 30, 21 h 30.
Place Alexis-Nihon (1): «Platoon»: 13 h, 16 h, 21 h 30.
Place Alexis-Nihon (2): «The Gate»: 19 h 20, 21 h 20. «A Chipmunk Adventure»: 13 h, 14 h 20, 16 h, 17 h 40.
Place Alexis-Nihon (3): «Hollywood Shuffle»: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.
Saint-Denis (2): «Frankenstein 2000»: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.
Saint-Denis (3): «L'arme fatale»: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 20.
Versailles (1): «Beverly Hills Cop II»: 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle ven., 23 h 45.
Versailles (2): «The Untouchables»: 19 h 10, 21 h 35. Dernier spectacle ven., 23 h 50.
Versailles (3): «Beverly Hills Cop II»: 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle ven., 23 h 45.
Versailles (4): «Arizona Juniors»: 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle ven., 23 h 10.
Versailles (5): «Mannequin»: 18 h 05, 19 h 55, 21 h 45. Dernier spectacle ven., 23 h 35.
Versailles (6): «Crocodile Dundee»: 19 h 30, 21 h 35. Dernier spectacle ven., 23 h 40.
Westmount Square: «Beverly Hills Cop II»: 19 h 15, 21 h 30.
York: «Crocodile Dundee»: 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35.

CINÉ-PARCS

Cin-parc St-Hilaire (1): «Frankenstein 2000». «L'enfonceur». Ven., «Frankenstein 2000». «L'enfonceur». «Double gang en folie».
Cin-parc St-Hilaire (2): «Mannequin».

«Jumping Jack Flash». Ven., «Mannequin». «Jumping Jack Flash». «Cap sur les étoiles».
Cin-parc Odéon (1) (Boucherville): «Secret de mon succès». «Les ailes de la justice». Ven., «Secret de mon succès». «Les ailes de la justice». «Fletch aux trousse».
Cin-parc Odéon (2): «Police Academy 4». «Cobra». Ven., «Police Academy 4». «Cobra». «Goonies».
Cin-parc Laval (1): «Police Academy 4». «Madmax». Ven., «Police Academy 4». «Madmax». «Goonies».
Cin-parc Laval (2): «Crocodile Dundee». «Le contrat». Ven., «Crocodile Dundee». «Le contrat». «Jason, le mort vivant».
Cin-parc Laval (3): «La petite boutique des horreurs». «L'amie mortelle». Ven., «La petite boutique des horreurs». «L'amie mortelle». «Bonjour les vacances».
Cin-parc Laval (4): «Secret de mon succès». «Les ailes de la justice». Ven., «Secret de mon succès». «Les ailes de la justice». «Fletch aux trousse».
Cin-parc Châteauguay (1): «Secret de mon succès». «Les ailes de la justice». Ven., «Secret de mon succès». «Les ailes de la justice». «Fletch aux trousse».
Cin-parc Châteauguay (2): «Frankenstein 2000». «L'enfonceur». Ven., «Frankenstein 2000». «L'enfonceur». «Mon nom de code est Dies sauvages».
Cin-parc Châteauguay (3): «Police Academy 4». «Cobra». Ven., «Police Academy 4». «Cobra». «Bonjour les vacances».
Cin-parc Vaureuil (1): «Crocodile Dundee». «Le contrat». Ven., «Crocodile Dundee». «Le contrat». «Jason, le mort vivant».
Cin-parc Vaureuil (2): «Mannequin». «Jumping Jack Flash». Ven., «Mannequin». «Jumping Jack Flash». «Cap sur les étoiles».
Cin-parc St-Eustache (1): «Frankenstein 2000». «L'enfonceur». Ven., «Frankenstein 2000». «L'enfonceur». «Mon nom de code est Dies sauvages».
Cin-parc St-Eustache (2): «La fissure». «Mes deux hommes». Ven., «La fissure». «Mes deux hommes». «Pouvoir intime».

Cin-parc St-Eustache (3): «Platoon». «Retour des morts vivants». Ven., «Platoon». «Retour des morts vivants». «FX».
Cin-parc St-Eustache (4): «Bras de fer». «Madmax». Ven., «Bras de fer». «Madmax». «Gremilins».
Cin-parc St-Eustache (5): «Secret de mon succès». «Allnighter». Ven., «Secret de mon succès». «Allnighter». «Legal Eagles».

DANSE

Place des Arts (Salle Maisonneuve) — Écoles de ballet Anjou et Notre-Dame-des-Champs, 19 h 30.

MUSIQUE

Aréna Mont-Royal — Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Mikhail Rudy, pianiste et Ida Haendel, violoniste, oeuvres de Tchaikovsky: (Marche slave), Concerto pour piano no 1, Concerto pour violon, «Ouverture 1812», 19 h 30.

THÉÂTRE

L'Eskabel (1237, Sanguinet) — «Genet», de Pierre A. Larocque, 20 h 30.
Bain Lavolette (1570, Delorimier) — «El lavoro/Le travail d'Orphée à venir», de Guy Lapiere et Jean-Maurice Gélinas. Du jeu, au lun., 20 h.
Théâtre Player's (3490, McTavish) — «Murder for sale», 20 h.
Puzzles (333, Prince Arthur) — «Anglo», d'Austen Haward. Du merc. au dim., 20 h 30; dim., 14 h.
Théâtre La Relève à Michaud (Saint-Mathieu-de-Belœil, 464-0089) — «Second Début», de Roger Karshner, adapt. de Claude Maher. Du mar. au ven., 21 h; sam., 19 h, 22 h 30.

POUR ENFANTS

La Maison-Théâtre (255, Ontario e.) — «Pigiama». Présentation du Teatro dell'Angelo. Mar., 10 h, 13 h 30.

VARIÉTÉS

Club Soda (5240, av. du Parc) — «Juste pour rire», 20 h 30.
Vieux Port de Montréal — (Le Cirque du Soleil, 19 h 30).
Auditorium de Verdun — Psychedelic Furs et Andy Taylor, 19 h 30.
Théâtre de La Galerie (6968, Saint-Denis) — Bernard Proulx, 20 h.
Le Rising Sun 1 (286, Sainte-Catherine o.) — The House-Rockers, à compter de 21 h.
Biddle (2060, Aymer) — Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, de 19 h à minuit.
La Cage aux Sports (2250, Guy) — Billy Georgette, à compter de 17 h.
Le Bijou (300, Lemoyne) — Luciane Evans. Du merc. au sam., à compter de 22 h.
Checkers (4514, av. du Parc) — Groupe New Position, à compter de 21 h 30.
Centre Sheraton (1201, Dorchester o.) — La Croisette: Jacques Guillet. Du dim. au ven. de 18 h à 22 h. — L'improptu: Gérard Lambert. Du lun. au sam. de 21 h à 2 h. — Le Boulevard: Trio de Denis Boivin. Sam. de 19 h à minuit.
Caf'Conc (Le Château Champlain, 1, Place du Canada) — «Fête des Fêtes», avec Tracey Brian et The Trotter Brothers. Du lun. au ven., 21 h, 23 h; sam., 20 h 30, 22 h 30, minuit 30.
Le Grand Hôtel (Tour de Ville, 777, University) — Quatuor de Pam Henry. Du mar. au dim., de 21 h à 2 h. — (Chez Antoine) — Christiane Côté et Roland Deveze, pianistes. Du lun. au ven., de 17 h à 1 h; sam., de 20 h à 1 h.

COMMENT DEVENIR UN PRO DE LA PUBLICITÉ ET DES RELATIONS PUBLIQUES!

Vous désirez parfaire vos connaissances en publicité? Améliorer votre pratique de la communication? Le Publicité-Club de Montréal vous offre le Programme des professionnels de la communication. Échelonné sur deux ans, à raison d'un soir par semaine, de septembre à juin, ce programme est spécialement conçu pour les grands communicateurs de demain.

Pour des professionnels

Mis sur pied en collaboration avec le Centre de perfectionnement de l'École des Hautes Études Commerciales, ce programme s'adresse aux jeunes publicitaires et relationnistes ambitieux qui désirent se perfectionner dans leur champ de spécialisation. Le programme est donc destiné aux gens oeuvrant déjà dans le domaine de la communication, tant chez les annonceurs qu'en agence.

Par des professionnels

Les cours sont essentiellement axés sur la pratique. Les professeurs sont des praticiens respectés du domaine de la publicité et des communications. Ils sont choisis tant pour leur habileté pédagogique que pour leur expertise spécifique. L'enseignement est complété par des experts-invités qui viennent présenter et discuter de leur expériences récentes.

4 modules de spécialisation

Le programme est structuré de façon à permettre aux étudiants de véritablement approfondir leur spécialité.

Module Publicité

Objectifs: comprendre les consommateurs, solutionner des problèmes de marketing et de publicité et réaliser des programmes efficaces de publicité.
Destinataires: administrateurs et superviseurs publicitaires, chefs et assistants-chefs de produit, directeur de la publicité ou du marketing.
Cours: gestion du marketing • stratégies publicitaires • rôle et programmation des médias • comportement du consommateur • promotions • techniques de créativité • recherches publicitaires.

Module Média

Objectifs: comprendre les consommateurs, comprendre le fonctionnement des médias, les mécanismes de planification, de recherche et d'estimation en média.
Destinataires: estimateurs, acheteurs, planificateurs et superviseurs médias, représentants médias, directeurs et assistants-directeurs du marketing ou de la publicité des entreprises médias.
Cours: rôle et programmation des médias • estimations et achats en média • recherches en média • planification des médias • gestion du marketing • stratégies publicitaires • promotions.

Module Création

Objectifs: comprendre les consommateurs, trouver les idées qui les influencent, devenir de meilleurs concepteurs publicitaires.
Destinataires: concepteurs, rédacteurs, graphistes, directeurs artistiques.
Cours: techniques de créativité • l'imprimé et ses secrets créatifs • le défi de la création électronique • les extensions de la création • gestion du marketing • stratégies publicitaires • rôle et programmation des médias.

Module Relations publiques

Ce module est donné en collaboration avec la Société des relationnistes du Québec.
Objectifs: comprendre les techniques de la communication, résoudre les problématiques et réaliser des programmes efficaces de relations publiques.
Destinataires: attachés de presse, relationnistes, rédacteurs, communicateurs, dans les cabinets-conseils en relations publiques, les entreprises privées et les organismes gouvernementaux.
Cours: gestion des relations publiques • marketing et relations publiques • techniques de communication • techniques d'organisation des relations publiques • stratégie de relations publiques • pratique des relations publiques • promotion et relations publiques.

Quoi faire aujourd'hui

Pour cette chronique veuillez adresser vos lettres comme suit: «Quoi faire aujourd'hui» LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

COLLECTES DE SANG

Le 8 juin: dans les bureaux du gouvernement du Québec, hall d'entrée, 255 est, boulevard Crémazie, de 9 h 30 à 15 h; à la Banque Nationale du Canada, 12e étage, 600 ouest, rue de la Gauchetière, de 9 h 30 à 16 h 30; à Saint-Esprit, au sous-sol de l'église, de 13 h 30 à 20 h 30; à Acton Vale, salle des Chevaliers de Colomb, 1007, boulevard Acton, de 14 h à 20 h 30; au Centre permanent de la Croix-Rouge, 3 131 est, rue Sherbrooke, de 10 h à 18 h.
Le 9 juin: dans les locaux de la Société canadienne des Postes, 715, rue Peel, salle 330, de 9 h 30 à 11 h 30 et de 19 h à 16 h; dans les locaux de l'OAQI, hall d'entrée, 1 000 ouest, rue Sherbrooke, de 10 h à 15 h 30; à Montréal-Nord, Aréna Henri-Bourassa, 12 000, boulevard Rolland, de 10 h à 20 h 30; au Centre permanent de la Croix-Rouge, 3 131 est, rue Sherbrooke, de 10 h à 20 h.

CONFÉRENCES

M. Roger Boucher, humoriste-motivateur, présente une conférence sur la pensée positive et l'art de vivre pleinement, tous les lundis, à 19 h 30, au Holiday Inn, 505 est, rue Sherbrooke, 1er étage. Entrée libre.

RÉUNIONS

Le Club des diplômés universitaires de Montréal, organisme sans but lucratif pour universitaires célibataires, séparés, divorcés, invite tous ses membres à l'assemblée générale qui se tient le 8 juin, à 19 h 30, à l'hôtel La Citadelle, 410 ouest, rue Sherbrooke. On invite également tous les célibataires à se joindre aux membres pour le banquet annuel, le 14 juin, au restaurant Hélios-de-Champlain, à 18 h. Réservations: 655-4127.

La date limite pour soumettre votre demande d'admission à la session d'automne 1987 est le 6 juillet. Demandez la brochure explicative en composant le 340-6009.

École des Hautes Études Commerciales

Affiliée à l'Université de Montréal



LE PUBLICITÉ-CLUB DE MONTRÉAL

Le Pays de Galles a une dent contre Maggie

FRANÇOIS BERGER
envoyé spécial de La Presse
CARDIFF, Pays de Galles

Le flot du petit fleuve Taff, qui se jette lentement dans le Bristol Channel, au sud-ouest de la Grande-Bretagne, est aussi calme que les habitants de la belle ville galloise qu'il traverse. La campagne électorale britannique semble peu préoccuper les 300 000 habitants de Cardiff, ville administrative et universitaire qui porte le titre de capitale du Pays de Galles.

« Que les élections aient lieu au plus vite et qu'on n'en parle plus », me dit le chauffeur de taxi qui me transporte de la gare à mon hôtel du centre de Cardiff. Les Gallois sont, en fait, plus intéressés par les résultats des parties de la Coupe mondiale de rugby, qui se tient en Australie et où l'équipe nationale galloise fait bonne figure (le rugby est, faut-il le préciser, le sport national du Pays de Galles). Le match très attendu, contre l'Angleterre, doit avoir lieu aujourd'hui et la chaîne galloise de la BBC va le diffuser en extension.

La rivalité traditionnelle entre l'Angleterre et le Pays de Galles se sent davantage dans cet événement sportif que dans les débats politiques qui animent le Royaume Uni depuis trois semaines. Dans les pubs comme dans les nombreuses arCADES — mails intérieurs qui pullulent à Cardiff et où la foule incessante lèche les vitrines — on parle du rugby... ou du temps qu'il fait (la pluie est fort abon-

A trois jours du scrutin, les deux leaders politiques projettent, chacun à sa manière, une image qui se veut rassurante. Neil Kinnock, le travailliste lance la boule de quilles et Maggie les ballons de la fête tory

PHOTOS REUTERS ET AP

dante en ce moment du côté Atlantique des îles britanniques).

Margaret Thatcher a beau tirer à boulets rouges sur le Parti travailliste de Neil Kinnock (dont l'épouse est pure Galloise), les Gallois n'en demeurent pas moins ce qu'ils ont été de tout temps: anti-Anglos. Si l'équipe galloise de rugby peut écraser l'équipe d'Angleterre, ce sera une belle victoire, plus importante peut-être qu'une victoire électorale.

Car les Gallois sont dans l'opposition depuis 1979, quand la Dame de Fer a remplacé à Westminster (le siège du Parlement britannique), le Gallois James Callaghan. Le Pays de Galles reste un bastion travailliste: 20 sièges sur les 38 dévolus à cette région à la Chambre des Communes, contre 14 aux conservateurs de Thatcher, deux aux libéraux et deux autres au parti nationaliste gallois Plaid Cymru, lors de la dissolution du Parlement, le 18 mai dernier.

À Cardiff, le portrait politique tiré lors des élections de 1983 est quelque peu différent de celui du reste du pays: trois des quatre candidats élus dans la région sont des conservateurs. Mais deux de ces sièges ont été enlevés de justesse par les Tories qui ne sont « pas sûrs de les emporter à nouveau cette fois-ci », admet David Melding, un organisateur conservateur à Cardiff.

Ville en pleine expansion, où l'industrie électronique de pointe remplace de plus en plus les vieux secteurs du charbon et de l'acier depuis longtemps en perte de vitesse, Cardiff souffre depuis quatre ans de l'anomalie d'être « une enclave conservatrice dans un pays travailliste », note Berrie Jones, professeur de science politique au campus local de la University of Wales, et ancien candidat malchanceux du Labour.

« Le Parti conservateur est le parti de l'Angleterre », dit-il en faisant remarquer que les Tories remportent très peu de sièges dans les régions du Royaume

Uni en dehors de l'Angleterre (Pays de Galles, Ecosse et Irlande du Nord qui, ensemble, regroupent que 10 des 56,5 millions d'habitants du pays).

« La transformation rapide de Cardiff en ville de services et de haute technologie a permis aux Tories de remporter des sièges il y a quatre ans, mais cette fois le Labour et l'Alliance (coalition des libéraux et des sociaux-démocrates) vont les reprendre », croit-il. L'organisateur conservateur David Melding corrobore timidement cette assertion, malgré « les millions de livres injectées — par le gouvernement tory — dans le domaine de l'habitation à Cardiff ».

Les Gallois ont d'autre part une « grosse dent » contre le premier ministre Thatcher: la manière brutale dont s'est terminée la grève des mineurs, au printemps 85, a laissé la majorité galloise avec un arrière-goût plutôt amer; le pays a d'ailleurs perdu 10 000 emplois dans l'extraction et le traitement du charbon depuis deux ans.

Par ailleurs, la politique conservatrice de privatisations, qui touche entre autres le secteur de l'éducation, ne va pas sans tiraillements chez les Gallois: le ministère britannique de l'Éducation vient en effet de décider de couper les vivres à la composante de la University of Wales, à Cardiff, parce qu'elle « ne fait pas ses frais ». Les 11 000 étu-

LES ÉLECTIONS EN GRANDE-BRETAGNE

dants de l'endroit, sans compter les enseignants qui votent déjà pour le Labour, font leurs classes dans un climat d'incertitude.

Il y a aussi, bien sûr, la question de la langue galloise, parlée par 20 p. cent de la population de 2,8 millions de personnes — essentiellement dans le nord et l'ouest du pays. Malgré la mise en place depuis quelques années d'écoles primaires et secondaires où l'enseignement se fait exclusivement en gallois, l'assimi-

lation à la culture anglaise ne fait que progresser: c'est ainsi que 50 000 Gallois émigrent chaque année en Angleterre (emploi oblige: le taux de chômage atteint 13,4 p. cent dans le Pays de Galles, 2,5 points de plus que dans l'ensemble britannique). De plus, un grand nombre d'Anglais âgés choisissent le Pays de Galles comme lieu de retraite (les vallées y sont accueillantes et le prix des maisons fort abordable), augmentant ainsi la « menace assimilatrice anglaise ».

L'appartenance du Royaume Uni à la Communauté Économique Européenne fait également problème au Pays de Galles. L'agriculture (élevage de moutons et produits laitiers surtout) y souffre des quotas européens qui empêchent les Gallois de faire tourner à fond une industrie agro-alimentaire qui représente 80 p. cent des recettes du pays. Les Gallois doivent d'ailleurs se contenter d'un revenu moyen par habitant inférieur de 6 p. cent à celui de l'ensemble des Britanniques.

Ces questions estomperont, le moment venu, l'apathie apparente des Gallois: le taux de participation aux élections législatives est traditionnellement élevé en Pays de Galles, soit, en 1983, 78 p. cent de l'électorat, plus que les 73 p. cent de l'ensemble des Britanniques.

S'ils n'y parviennent pas au rugby, les Gallois (Welsh en langue anglo-saxonne, ce qui signifie étrangers), vont sûrement « vaincre » Londres sur le terrain politique en votant massivement pour les travaillistes comme ils le font depuis longtemps.

Et même s'ils ne devaient pas faire partie de la majorité qui formerait le gouvernement le 11 juin, les Gallois pourront encore se consoler d'avoir parmi les leurs un représentant diplomatique de stature internationale, le prince Charles, époux de Lady Di et héritier du Trône d'Angleterre.



Nicaragua: nouveaux «sacrifices»

Agence France Presse
MANAGUA

Une augmentation du prix de l'essence de 200 p. cent et du gazole de plus de 300 p. cent a été annoncée officiellement à Managua hier, dans le cadre des mesures annoncées la veille par le président Daniel Ortega face à la grave crise économique que connaît le pays.

Lors d'une intervention sur les ondes nationales, M. Ortega avait appelé les Nicaraguayens à de nouveaux « sacrifices » et à faire preuve de « discipline et d'efficacité au travail ».

Le déficit de la balance extérieure est égal à 225 millions de dollars, selon le président nicaraguayen. Pour diminuer le déficit global du pays, il se propose d'alléger le déséquilibre fiscal en augmentant les impôts et en réduisant les dépenses non liées à la Défense, la Santé et l'Éducation. Par ailleurs, le gaz propane augmente quant à lui de 100 p. cent.

Le gouvernement a également décrété une économie « obligatoire » de 5 p. cent sur la consommation nationale des combustibles, afin de renforcer les réserves destinées à la défense et aux domaines stratégiques de l'économie.

Par ailleurs, les responsables de l'économie nationale ont annoncé une augmentation mobile des salaires, la première, de 30 p. cent, prenant effet au 1er juin, pour faire face à l'inflation galopante qui a atteint 700 p. cent en 1986.

Le président a en outre annoncé une « rationalisation drastique » des investissements afin de garantir des ressources dans les secteurs qui génèrent des devises et des produits de base.

Il a garanti la poursuite des services de santé et de soutien aux nombreux Nicaraguayens frappés de plein fouet par la guerre qui ravage le pays depuis six ans.

Contrairement à ce que pensaient certains analystes, M. Ortega a déclaré qu'il ne modifiera pas le taux de change de 70 cordobas pour un dollar, réservé à des transactions spécifiques. La perte occasionnée par ce système sera financée grâce à un « mécanisme sélectif ». Il s'agira d'une sorte de taxe sur des produits de consommation non essentielle importés en dollars.

Ces hausses seront destinées exclusivement à couvrir les réserves « vitales de la défense » et certains « secteurs essentiels de l'économie ».

Opération punitive de colons juifs contre un camp de réfugiés palestiniens

Les autorités militaires entendent sévir contre les auteurs du saccage

AFP et Reuter
TEL AVIV

Des impacts de balles, des vitres brisées et des voitures endommagées témoignaient hier de « l'expédition punitive » lancée dans la nuit par des dizaines de colons juifs sur le camp de réfugiés palestiniens de Dayiche, près de Bethléem, en Cisjordanie occupée.

Dans le camp, qui a été placé sous couvre feu jusqu'au matin, un sentiment de terreur et de colère dominait après l'opération des colons extrémistes, menée 36 heures après qu'une automobile israélienne de Kyriat Arba eut été légèrement blessée à la tête par une pierre lancée de Dayiche.

Six colons ont été arrêtés et sont interrogés par la police, apprend-on de source policière. D'autres arrestations sont attendues. Des députés de gauche ont

exigé un débat immédiat au parlement sur l'attitude des colons, et que ces derniers soient traités avec la même sévérité que celle que les autorités militaires utilisent d'ordinaire avec les Palestiniens.

Le coordinateur israélien pour la Cisjordanie, Shmuel Goren, a vivement condamné hier l'action des colons: « Les émeutes créées par un groupe de juifs qui s'en sont pris à des voitures, à des maisons et à des gens innocents ne nous aident pas à maintenir la sécurité, mais nous portent atteinte en tant qu'Israéliens ».

Le commandant en chef de la région militaire du centre, Amram Mitznah, a qualifié les actes des colons de « provocation difficile à décrire ». « La première chose à faire est de punir ceux qui ont pris part à ces événements et si nous le faisons avec succès, cela sera la meilleure leçon pour nous et les colons ».

C'est après la fin du Shabbat,

samedi soir, que les colons de Kyriat Arba, située près d'Hebron, se sont regroupés et se sont rués, vers 22 heures sur Dayiche. Manifestement bien organisée, cette descente sur Dayiche, qui n'a prit fin que vers 01 h locales, a été revendiquée par le « comité juif pour la sécurité routière en Judée-Samarie » (Cisjordanie).

Selon des témoignages recueillis sur place, ils ont d'abord bloqué la route qui relie Jérusalem à Hebron en établissant des barrages routiers à hauteur du camp. Puis, ils ont pénétré par petits groupes dans les ruelles étroites, en criant « Mort aux Arabes, mort aux terroristes ».

Un exemple parmi d'autres de dégradations perpétrées par les colons, parmi lesquels figuraient des fidèles du rabbin-député Meir Kahane: toutes les vitres de la maison de la famille Rayeh, un cube de béton posé sur la rocaïlle, ont été brisées à coups de crosses de fusils.

Il aura fallu près de 45 minutes pour que l'armée intervienne en refoulant les colons au-delà des limites du camp. Mais ce sont les maisons situées près de la qui devinrent alors leur cible. Les vitres de l'immeuble de trois étages de la famille Asfour ont été brisées. De nombreux impacts de balle sont visibles sur les murs intérieurs, et de grosses pierres jonchent encore le sol.

D'autres impacts de balles sont visibles dans le camp. Des réservoirs d'eau, des capteurs solaires sont troués, et une demi-douzaine de véhicules de résidents du camp ont été soit brûlés, soit sérieusement endommagés.

Une semblable « descente punitive » avait été organisée, il y un mois, par des colons sur la ville de Kalkiya, dans laquelle ils se sont également livrés à des actes de vandalisme, après avoir forcé un barrage de l'armée.



Le premier ministre fidjien renversé, M. Timoci Bavadra.

Fidji: la reine refuse de rencontrer Bavadra

Reuter
LONDRES

La reine Elisabeth II a refusé hier d'accorder un entretien au premier ministre fidjien renversé, M. Timoci Bavadra, venu chercher des soutiens pour revenir au pouvoir, et qui subit ainsi un revers.

Quelques heures seulement après l'arrivée de M. Bavadra à Londres, un porte-parole du palais de Buckingham a déclaré que la reine avait décidé de ne pas le rencontrer, après s'être entretenue à ce sujet avec son représentant aux îles Fidji, le gouverneur général Ratu Sir Penaia Ganilau.

Cependant, le secrétaire personnel de la reine, Sir William Heseltine, rencontrera M. Bavadra aujourd'hui, a ajouté le porte-parole.

Le gouvernement Bavadra, dominé pour la première fois par les représentants de l'importante communauté indienne de Fidji, a été renversé par un coup d'État le 14 mai, entraînant une crise constitutionnelle.

D'autre part, le gouverneur général Ganilau, qui dirige un gouvernement provisoire, a lancé hier un appel aux 714 000 Fidjiens pour qu'ils mettent un terme aux agressions raciales, ajoutant qu'il pensait que les îles Fidji étaient sur le chemin de la convalescence.

DÉPÊCHES

HART

Une nuit avec Rice

■ Donna Rice avait une aventure sentimentale avec Gary Hart et a bien passé une nuit avec lui en mai dernier, affirme dans le magazine People Lynn Armandi, une amie de Mlle Rice qui a été avec elle pendant une partie du week-end fatal à la carrière politique de M. Hart. L'avocat de Mlle Rice a estimé que Mlle Armandi avait dû « toucher \$200 000 pour cet effort ». Mlle Rice avait déjà accusé son « amie » d'avoir fourni pour de l'argent au magazine à sensations National Enquirer une photo d'elle sur les genoux de Gary Hart.

LIBAN

Attentat au sud

■ Un soldat israélien a été tué et deux autres blessés hier dans l'explosion d'une bombe placée au bord de la route, dans la zone de sécurité délimitée par Israël au Sud-Liban. La Résistance islamique a revendiqué cet attentat commis dans la région du Kfar Taibeh. Dans un autre accrochage, des hélicoptères et des

soldats israéliens, ainsi que des miliciens de l'ALS, ont attaqué des miliciens chiites, faisant deux morts, près du village de Zilaya, dans la vallée de la Bekaa.

ISRAËL

Ambassadeur à Washington

■ Le gouvernement israélien a nommé hier le diplomate de carrière Moshe Arad ambassadeur à Washington, après plusieurs mois de disputes entre le Parti travailliste de Shimon Pérès et le Likud de Yitzhak Shamir. M. Arad a été dernièrement ambassadeur à Mexico. Israël n'a pas eu d'ambassadeur à Washington depuis que Meir Rosenne a pris sa retraite, le 31 mai. D'autre part, Gad Yacobi, un proche de M. Pérès, a été nommé ministre des Télécommunications en remplacement d'Amnon Rubinstein, qui avait quitté le mois dernier la coalition avec son parti, le Shinui.

SRI LANKA

Attaques marxistes

■ Quatre personnes ont été

tues hier lors d'attaques lancées par des guérilleros soupçonnés d'appartenir à un mouvement marxiste, le Janatha Vimukthi Peramula (JVP — Front de libération du Peuple) contre deux bases militaires proches des aéroports de Colombo. D'autre part, l'armée srilankaise, ignorant les avertissements de l'Inde, poursuivait son offensive contre les séparatistes tamouls au nord de l'île.

AFGHANISTAN

Représailles de la guérilla

■ La guérilla afghane, réagissant à la mort de l'un de ses principaux chefs, Mohammed Ishaq, a lancé une attaque surprise à la roquette contre l'aéroport de Kandahar vendredi, tuant 42 officiers et pilotes soviétiques et onze militaires afghans. Selon la résistance, six avions et deux hélicoptères ont été détruits. Ishaq, alias Lala Malang, âgé de 27 ans, dirigeait la branche armée du Hezb-e-Islami; il a été tué lors du bombardement, par les forces soviéto-afghanes, de sa base à Char Bagh, dans la banlieue de Kandahar.

IRAN

Chaplin retenu à Téhéran

■ Les autorités ont refusé hier soir à l'aéroport de Téhéran de laisser le diplomate britannique Edward Chaplin — expulsé d'Iran — et sa famille embarquer à bord de l'avion qui devait les ramener en Grande-Bretagne, a annoncé le Foreign Office. Le problème qui retient le diplomate serait de nature administrative.

MOSCOU

Autre ministre saqué

■ Le gouvernement soviétique, a congédié hier son ministre responsable de la Machinerie, annonce l'agence Tass. Il s'agit du troisième haut responsable occupant des fonctions liées à la défense à perdre son poste au cours des neuf dernières semaines. « Le présidium du Soviet suprême a relevé Vyacheslav Bakhirev de ses fonctions afin de lui permettre de prendre sa retraite », a annoncé l'agence. Boris Belousov, 53 ans, premier adjoint au ministre de la Défense, succèdera à Bakhirev.

Nouvelle région administrative

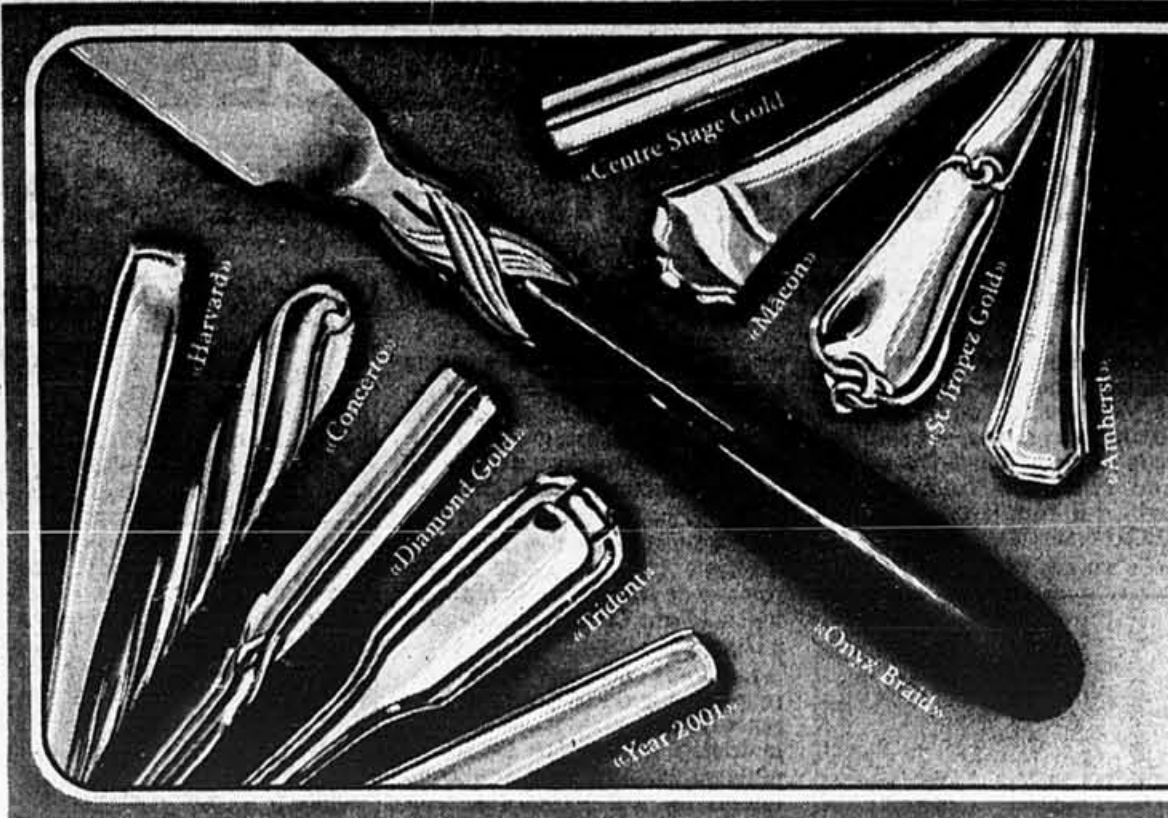
Presse Canadienne
SAINTE-ANNE-DES-MONTS

■ Une nouvelle région administrative regroupant la Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine sera créée d'ici l'automne.

C'est ce qu'ont entériné les intervenants régionaux réunis samedi à Sainte-Anne-des-Monts en compagnie de ministres et de députés du gouvernement libéral.

Cette modification a pour but de permettre aux Gaspésiens et aux Madelinots d'obtenir une plus grande part des budgets gouvernementaux pour l'aide au développement régional et d'établir des statistiques qui reflèteront mieux les réalités de cette région.

Auparavant, la Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine étaient, selon plusieurs, les enfants pauvres de la région 01.



Coutellerie Retroneu 25% de rabais

Birks Retroneu... Incomparables couverts en acier inoxydable. Certains sont rehaussés or par galvanoplastie. Choisissez parmi douze motifs magnifiquement façonnés. Une exclusivité Birks.

Couvert 5 pièces	Prix rég.	Prix réduit	Couvert 5 pièces	Prix rég.	Prix réduit
«Harvard»	\$40.	\$30.00	«Onyx Braid»	\$120.	\$90.00
«Concerto»	50.	37.50	«Centre Stage Gold»	65.	48.75
«Diamond Gold»	90.	67.50	«Macon»	45.	33.75
«Trident»	60.	45.00	«St. Tropez Gold»	155.	116.25
«Year 2001»	55.	41.25	«Amherst»	45.	33.75
«Centre Stage»	45.	33.75	«Gold Braid»	90.	67.50

(non représenté) (non représenté)

25% de rabais sur les couverts de service (6 pièces) assortis.

Uniquement chez BIRKS

«Y A RIEN QUI BAT NOS RABAIS-CHÈQUES*!»

Votre concessionnaire
CHRYSLER

1000\$
DE RABAIS*

DIRECTEMENT DE CHRYSLER
**LEBARON GTS PREMIUM
LANCER ES 87**



1500\$
DE RABAIS*

DIRECTEMENT DE CHRYSLER
RAIDER 87

Le 4x4 utilitaire importé offrant le plus d'équipement standard.



1000\$
DE RABAIS*

DIRECTEMENT DE CHRYSLER
**DAYTONA
PREMIUM 87**



750\$
DE RABAIS*

DIRECTEMENT DE CHRYSLER
NEW YORKER 87



750\$
DE RABAIS*

DIRECTEMENT DE CHRYSLER
**ARIES ET
RELIANT K 87**



500\$
DE RABAIS*

DIRECTEMENT DE CHRYSLER
**PLYMOUTH CARAVELLE,
DODGE 600 87**



600\$
DE RABAIS*

DIRECTEMENT DE CHRYSLER
DAKOTA 87

Le premier vrai pickup intermédiaire en Amérique du Nord.



750\$
DE RABAIS*

DIRECTEMENT DE CHRYSLER
**PICKUPS RAM 87
(PLEINE GRANDEUR)**



750\$
DE RABAIS*

DIRECTEMENT DE CHRYSLER
POWER RAM 50, RAM 50 87



GARANTIE 7 ANS OU 115 000 KM**

Les concessionnaires Chrysler sont les seuls à offrir une telle garantie sur leurs véhicules de fabrication nord-américaine. 7 ans ou 115 000 km, moteur et rouage d'entraînement et 7 ans ou 160 000 km, perforations dues à la corrosion sur la carrosserie extérieure.**

*Offre valable pour un temps limité sur les modèles en stock chez les concessionnaires participants.
**Garantie limitée de 7 ans ou 115 000 km valable sur les modèles 1987 de voitures ou camions de fabrication nord-américaine, vendus ou loués, et livrés le ou après le 31 janvier 1987 à l'exception des véhicules gouvernementaux, de police, de taxi ou utilisés comme limousine. Possibilité de franchise. Des frais de transfert s'appliquent au deuxième propriétaire; non transférables aux propriétaires subéquents. Les modèles 1987 de Ram 50, Power Ram 50 et Raider sont couverts par une garantie de 3/60 sur le rouage d'entraînement. Certains équipements illustrés ou mentionnés peuvent être optionnels moyennant un supplément.



VOTRE
CONCESSIONNAIRE
CHRYSLER

«VENEZ NOUS VOIR AU PLUS VITE: L'OFFRE SE TERMINE BIENTÔT!»

L'ASSOCIATION PUBLICITAIRE DES CONCESSIONNAIRES CHRYSLER DU QUÉBEC, INC.

LE TOUR DE L'ILE DE MONTRÉAL

Plus de 26 000 cyclistes s'emparent des rues de la ville

Jeunes et vieux ont uni leurs efforts pour éclipser un record nord-américain de participation cycliste

ANDRÉ NOËL

Plus de 26 000 personnes ont pédalé sur 65 km pour faire le tour de l'île de Montréal, hier, battant ainsi le record de participation cycliste en Amérique du Nord.

Des enfants de huit ans, des hommes de 70 ans — et même un de 90 ans —, des mères et des pères de familles trainant leurs bébés dans des charettes ou sur les sièges arrière de leur bicyclette, faisaient partie de la foule qui s'est massée devant le Stade olympique pour le grand départ, à 9 h.

Louise Roy, présidente de ce troisième tour de l'île — lancé par Vélo-Québec en 1985 pour stimuler le cyclisme — a souligné que la participation a dépassé celle du *Five Boro Tour* de New York, qui réunit en moyenne 22 000 personnes.

«Ce succès extraordinaire fait

une fois de plus la preuve que la bicyclette est un phénomène social enraciné au Québec», a-t-elle dit à la fin de la journée, se félicitant par ailleurs de n'avoir eu à déplorer aucun accident grave.

Les 13 cyclistes qui ont dû être transportés dans des hôpitaux souffraient seulement de lacerations et de traumatismes légers, a indiqué Jean Carrier, superviseur à Urgences-Santé.

Le temps clair, une température maximum de 18 degrés et l'absence de vent violent ont favorisé la course. En octobre 1985, une pluie diluvienne avait beaucoup ralenti les 2 500 cyclistes. L'an dernier, les 15 000 participants avaient dû subir aussi des averses pendant la matinée.

Le peloton de tête a franchi la ligne d'arrivée, à l'angle de Sherbrooke et Viau, à 11 h 55; le peloton de queue est arrivé à 17 h 30. Le train de cyclistes, qui faisait 1,5 km au départ, s'est graduellement étendu sur 45 km.

En fin d'après-midi, plus d'une centaine de sportifs ont couru pour la «Classique du Parc olympique» sur un parcours de 82,5 km. Gianni Vignaduzzi, du club «Les Espoirs Laval», a remporté la course dans un temps de 1 h 53 min 37 s, suivi par Todd McNutt et G. Saunders (voir *Cahier sports*, pp. 10 et 11).

L'organisation du tour a exigé une mobilisation et des moyens impressionnants: 2 000 bénévoles et 150 policiers ont installé 2 200 barricades à 450 intersections ainsi que du tapis sur les voies ferrées pour assurer la sécurité des cyclistes.

Plus de 350 mécaniciens à vélo se sont dispersés dans le cortège pour réparer les crevaisons, les freins et les rayons. Des camions se sont aussi repartis le long du trajet pour amener les cyclistes fatigués et leur vélo au point d'arrivée.

Les organisateurs, qui se sont débrouillés avec un budget de \$750 000, avaient installé trois relais avec toilettes portatives et points d'eau, le premier sur la rue Sherbrooke à l'ouest de Westmount, le second à Lachine et le troisième à l'arrière de l'hôtel de ville de Montréal.

Le bonheur des uns fait le malheur des autres. Bien des automobilistes ont pesté en essayant en vain de traverser la rue Sherbrooke, bloquée d'ouest en est jusqu'à la rue Lacordaire sauf sur une courte section de part et d'autre de la rue Papineau.

«Beaucoup d'automobilistes nous ont demandé pourquoi on détournait la circulation de centaines de milliers d'autos pour seulement 25 000 bicyclettes», a dit le lieutenant Royal Léger, du poste 52 de la police de la Communauté urbaine de Montréal.

Des restaurateurs du Vieux-Montréal se sont plaints aussi que plusieurs clients ont dû annuler leurs réservations, faute de pouvoir franchir les barricades.

Mais ces vitupérations n'ont pas atteint l'enthousiasme d'Antoine Touchette, huit ans, qui a complété les 65 km «sans me plaindre», ni celui de Dona Lauzon, 90 ans, fier de lui, même s'il a abandonné la course au bout de 10 km.

Des milliers de personnes — environ 40 p. cent des participants — sont venues de l'extérieur de l'île de Montréal. Francine Miron, une enseignante de Saint-Timothée âgée de 41 ans, est venue à Montréal samedi après-midi avec son mari.

«On a regardé le feu d'artifice samedi et on est allé dormir dans un motel pas trop loin du Stade», a-t-elle dit à l'arrivée, essouffée mais manifestement contente.

Le maire de Montréal, Jean Doré, le président du comité exécutif, Michael Fainstat, et une douzaine d'autres conseillers municipaux ont fait tout le trajet sur deux roues.

«Ce qui a démarré comme une simple activité est devenue un événement de masse qui n'a pas son équivalent à Montréal, a dit M. Doré. Cette année, il semble que le rythme a été meilleur que l'an dernier, ce qui prouve que la condition physique des Montréalais s'améliore.»

La ville de Montréal a l'intention d'allonger les pistes cyclables, qui s'étendent actuellement sur 200 km dans tout le territoire de la CUM, a-t-il ajouté.

Le ministre de l'Environnement, Clifford Lincoln, a lui aussi donné des coups de pédale avec quelques députés provinciaux, mais il a mis le pied à terre au bout de 30 km.

«Le tour de l'île est un événement extraordinaire, qui devrait faire comprendre aux politiciens que les gens ne veulent pas seulement toujours plus de béton, mais pouvoir aussi goûter aux plaisirs simples de la vie», a-t-il dit.

L'an prochain, les organisateurs du Tour de l'île viseront un objectif de plus de 25 000 personnes, a dit Suzanne Lareau, une porte-parole. Cette année, ils ont été pris au dépourvu. Ils ont dû cesser d'accepter les inscriptions le 27 mai, 12 jours plus tôt que prévu, alors que 22 500 personnes avaient déjà payé leur droit de participation au coût de \$6.



Neuf heures du matin: un cortège impatient attend le signal du départ.

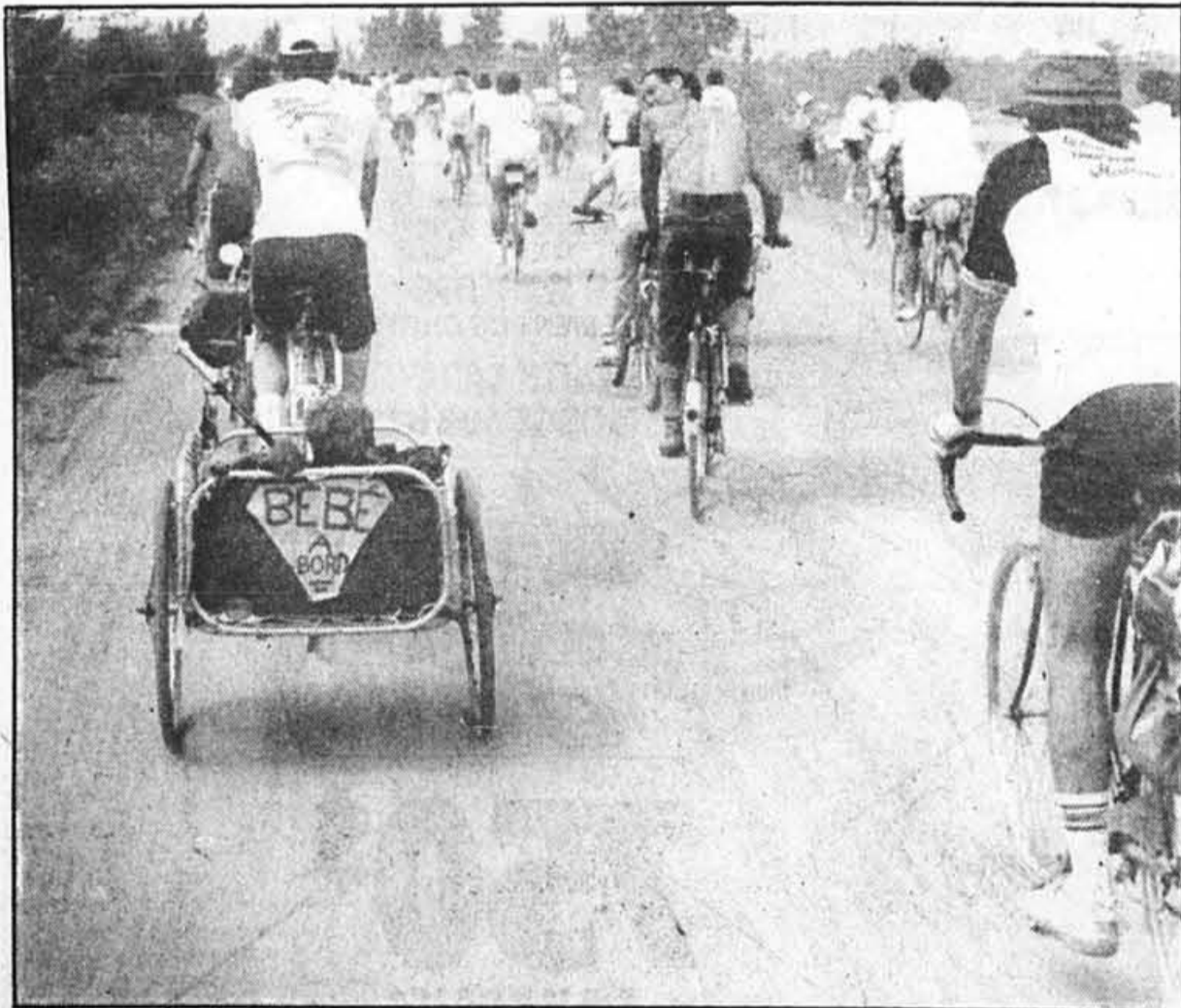


Toute la rue aux cyclistes pour une dizaine d'heures.

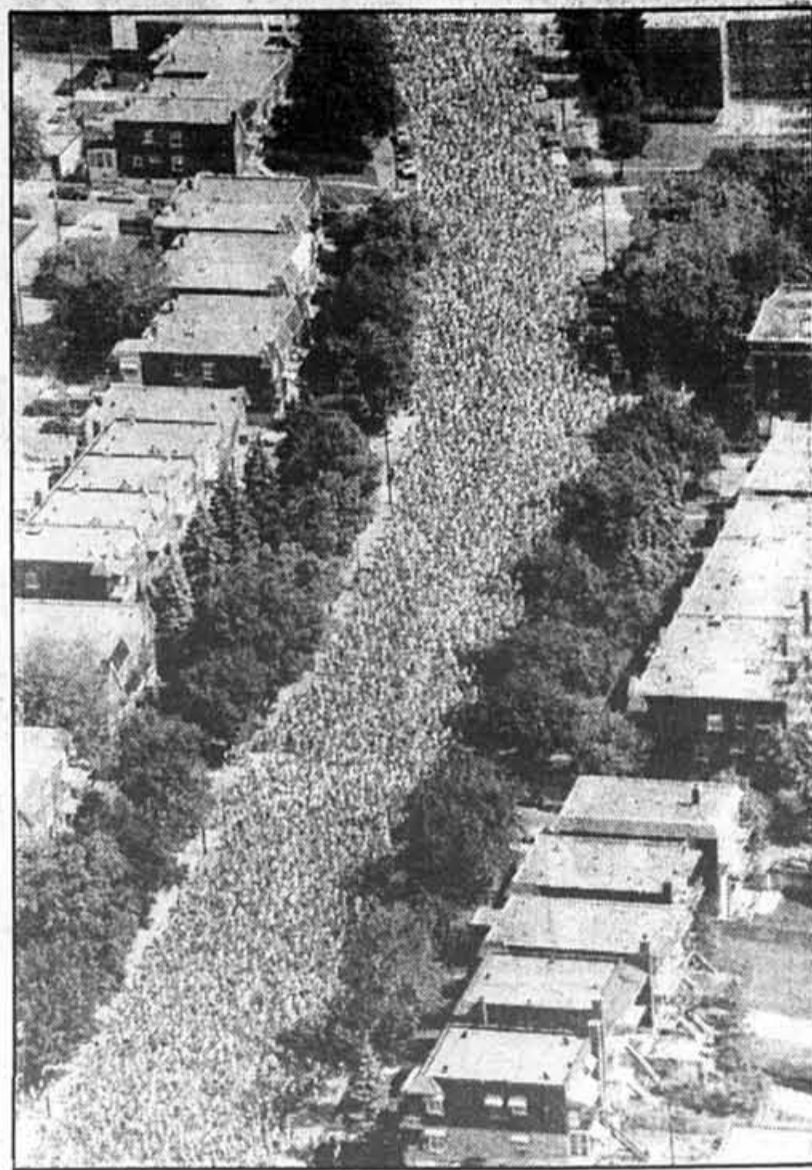
Photos

BERNARD BRAULT
PIERRE CÔTE
ROBERT NADON
LUC SIMON PERREAULT

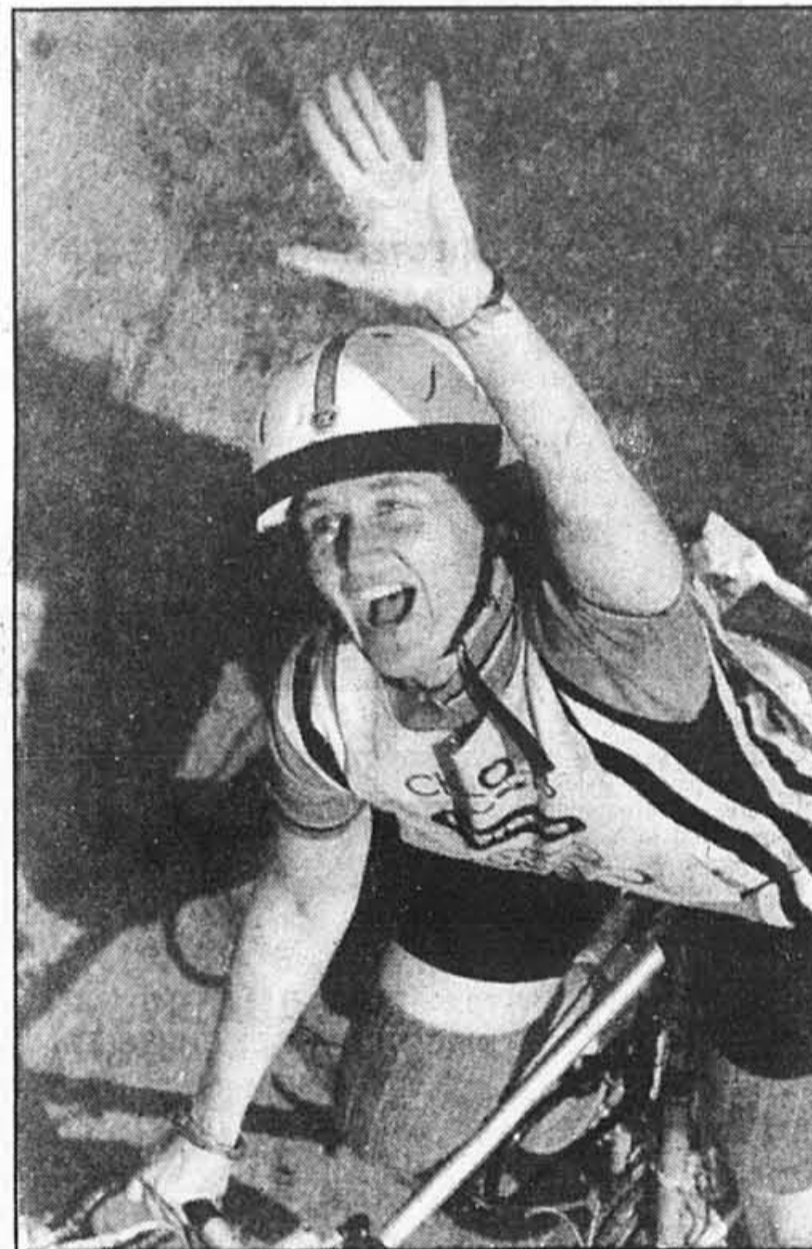
Les tireurs de pousse-pousse ne roulent pas qu'en Chine.



Quelques dizaines d'employés de La Presse — un des commanditaires du Tour — ont fait tourner autre chose que des rotatives!



Les organisateurs attendaient 20 000 personnes: il en est venu 6 000 de plus.



La joie de l'arrivée.



La température était idéale, mais après 65 km, vent, vent pas, il fait chaud...

LE TOUR DE L'ILE DE MONTRÉAL

Derrière, ça ne roule pas très vite!

SUZANNE COLPRON

■ Sept heures du matin, je saute sur mes pieds et j'avalé en vitesse un verre de jus et un bol de céréales, avant de descendre mon vélo du troisième étage, pour prendre le chemin du Stade olympique avec des centaines d'autres Montréalais.

Trois heures après le lever du soleil, nous sommes une vingtaine à rouler sur le boulevard Rosemont, en direction du boulevard Pie-IX.

Et à 9 h, nous sommes des milliers et des milliers à nous entasser derrière la ligne de départ du troisième Tour de l'île de Montréal, sur une longueur de plus d'un kilomètre et demi: une armée de vélos de différentes couleurs aux sacoches bien garnies.

Quand enfin le signal se fait entendre, nous enfourchons nos bécanes et nous roulons... quelques mètres.

Le peloton de tête, composé des cyclotourneurs, se détache de la masse en quelques coups de pédales. Mais les autres restent derrière, et derrière ça ne roule pas très vite. À vrai dire, ça marche.

Tout un bouchon

Remarquez qu'on a pas tellement le choix: 26000 vélos, ça fait tout un bouchon!

On ne peut commencer à pédaler vraiment qu'une fois arrivé à l'angle des boulevards Saint-Michel et Rosemont, un kilomètre et quelque plus loin. De là, on se dirige vers la rue des Carrières, une rue plutôt moche mais très tranquille par ce dimanche matin.

On tourne ensuite sur la rue Saint-Denis jusqu'à la rue Sherbrooke. Direction: Montréal-Ouest, Saint-Pierre, Lachine et LaSalle.

Le deuxième relais prévu sur le parcours nous attend au 30^e kilomètre, le long des rapides de Lachine. Là, de nombreux cyclistes font une petite halte pour se désaltérer, manger et refaire le plein...

Un orchestre de jazz interprète quelques pièces musicales, et des acrobates s'exécutent, histoire de mettre un peu d'ambiance.

Une demi-heure plus tard, on reprend le chemin du Tour de l'île. On traverse l'île Saint-Hélène, on longe la Voie maritime du Saint-Laurent, on prend le pont de la Concorde, pour se retrouver quelques dizaines de kilomètres plus loin, au coeur du Vieux-Montréal.

Une crevaison

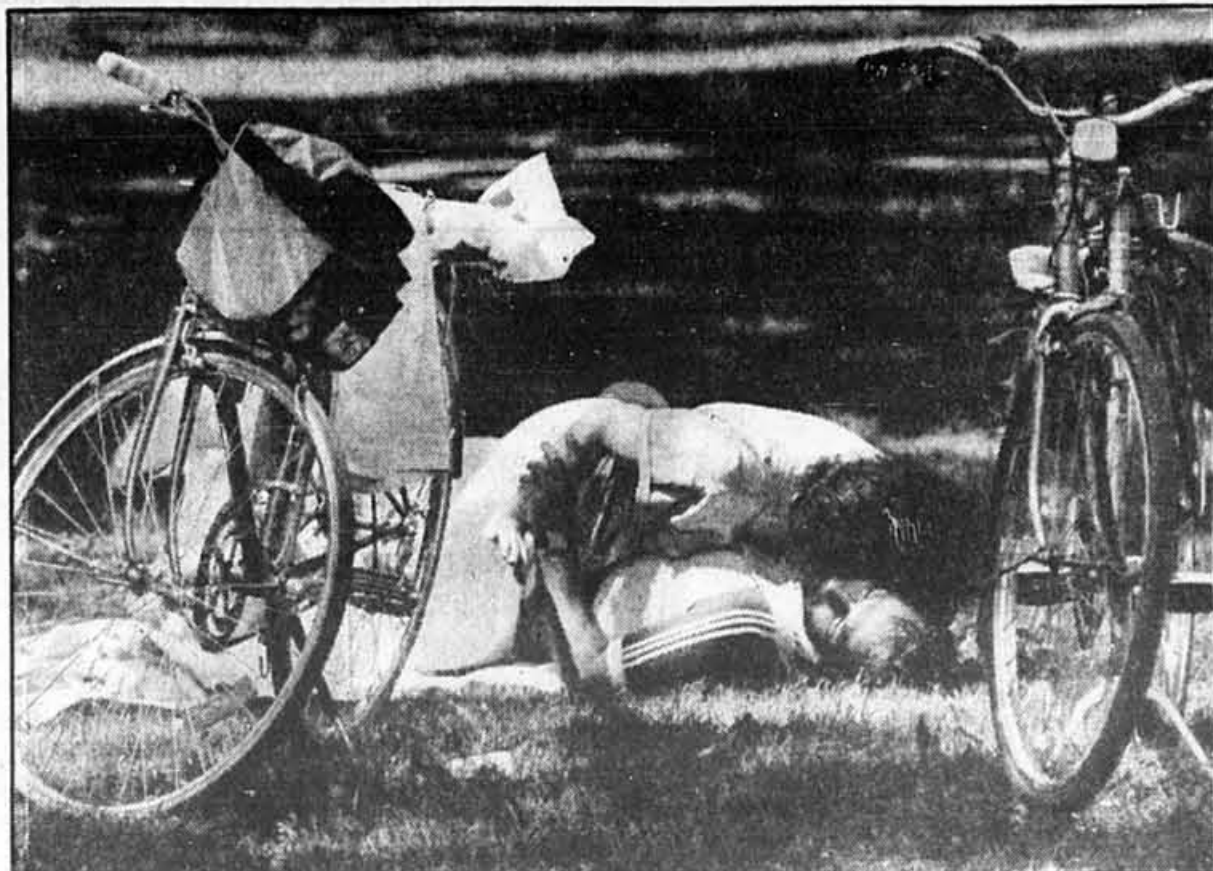
La ligne d'arrivée n'est plus qu'à 15 kilomètres. J'y suis presque quand tout à coup je crève... Eh oui! Ça devait m'arriver. Trois ans à rouler avec ma bécanne, sans jamais faire vérifier l'état de mes pneus. Je prends alors le chemin du trottoir et j'attends les secours.

Dix, 15, 20 minutes et 2 000 cyclistes plus tard, un mécano à deux roues et au T-shirt rouge, s'arrête. Mais je ne suis plus seule. Nous sommes maintenant trois dans la même situation...

Il n'a malheureusement pas les outils nécessaires. Un mécano sans outils, c'est pas très utile. Il faut alors attendre qu'un deuxième s'amène. Celui-là est équipé.

«Trois crevaisons, lance-t-il, en nous voyant. Ça fait déjà cinq que je répare.»

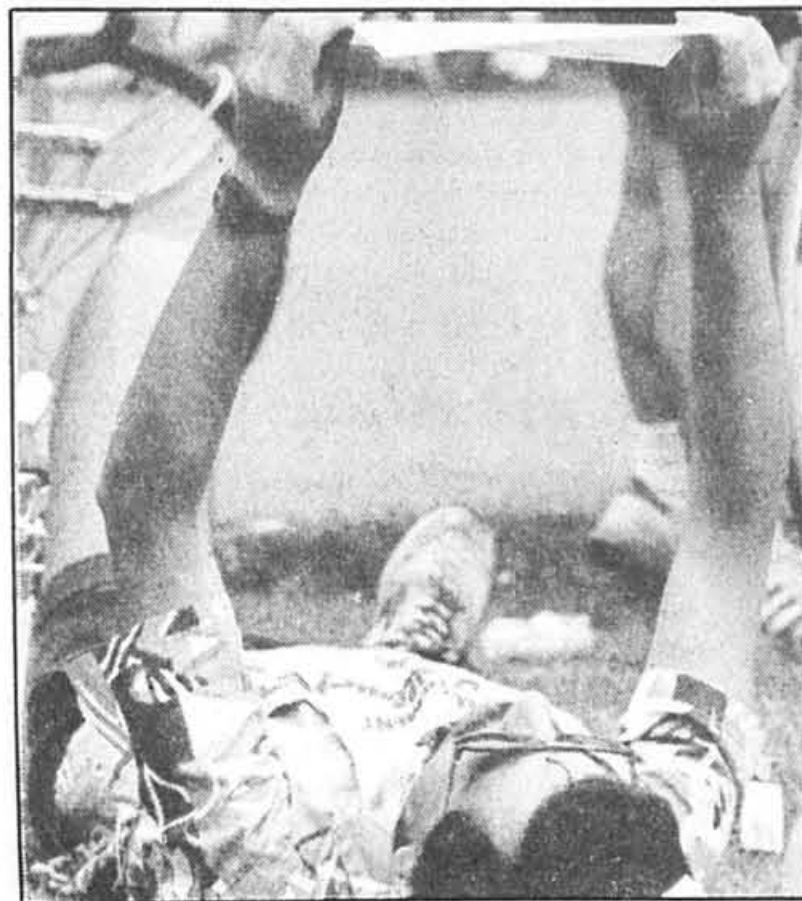
À eux deux, ils parviennent à nous remettre sur nos deux roues et nous repartons, cette fois pour de bon.



Après l'épreuve, le repos...

Les derniers kilomètres ne sont pas très difficiles à parcourir. Quelques cyclistes terminent le Tour de l'île à pied. Mais la grande majorité des participants franchissent le fil d'arrivée à vélo.

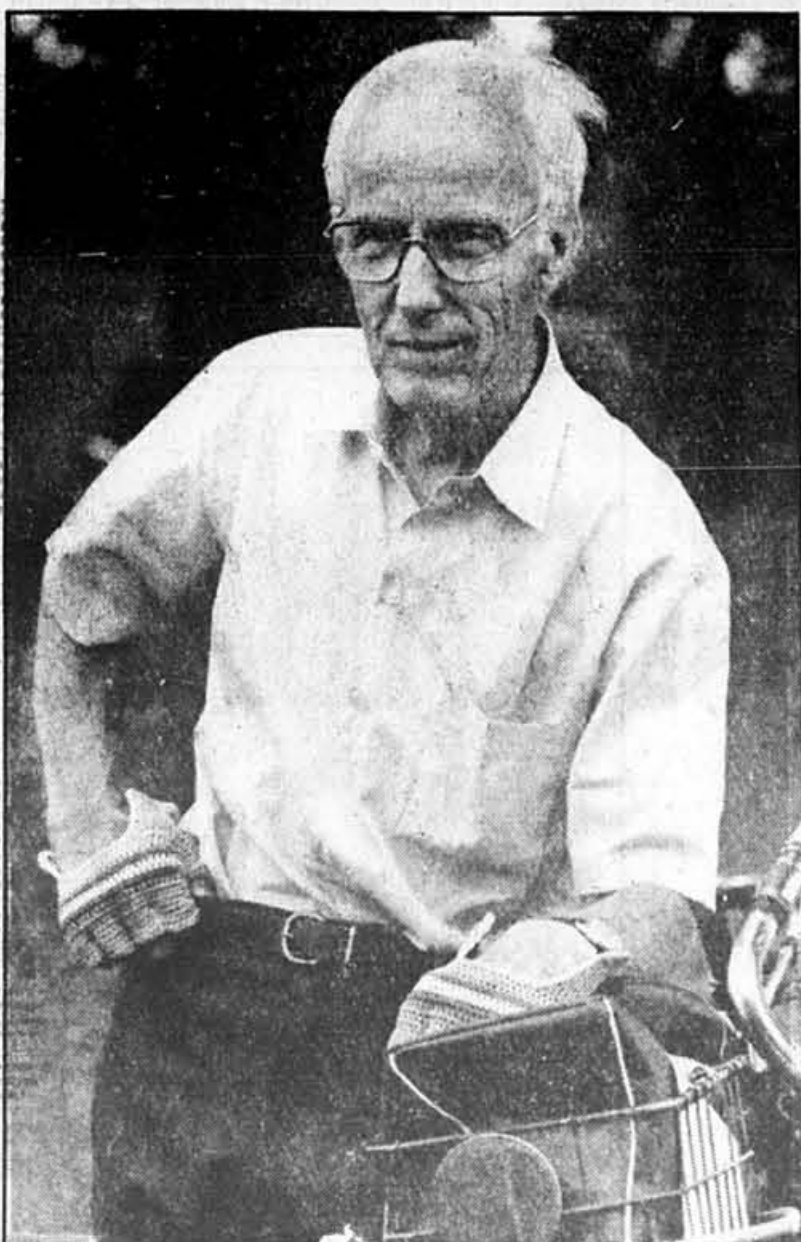
Malgré les nombreux embouteillages tout au long du parcours, le peloton de queue arrive à 16 h 30. Les policiers retirent aussitôt les barricades et les voitures reprennent possession de la route.



Un certificat bien mérité.



Deux petits pansements au genou et ce cycliste a pu reprendre sa balade.



Roméo Morin, 79 ans, a ajouté 65 km hier au compteur de son vieux vélo, qui a déjà avalé 174 500 milles.

Roméo Morin, 79 ans, à son troisième tour

Ce soir, j'aurai 110 kilomètres de plus à mon compteur

SUZANNE COLPRON

■ Roméo Morin, âgé de 79 ans, avait déjà parcouru 16 kilomètres à vélo, quand il est arrivé au site de départ du Tour de l'île de Montréal, hier matin.

«Je me suis levé à six heures ce matin pour me rendre au Stade, a-t-il raconté. Ce soir, j'aurai 110 kilomètres de plus à mon compteur!»

Vêtu d'un pantalon beige et d'une chemise à manche courte, il était visiblement en grande forme, après avoir fait, en solitaire, son troisième tour de l'île de Montréal, en trois ans.

Il a roulé pendant quatre heures, s'arrêtant en de nombreux endroits sur le parcours, pour se reposer et manger un morceau.

La vitesse ne l'intéresse pas. Il ne veut battre aucun record. Ce qu'il aime, c'est rouler. Ce petit homme a traversé deux fois les États-Unis et parcouru plus 53 000 milles sur les routes de 21 pays, en 660 jours.

«Je suis marié à mon vélo, confie-t-il. C'est ma passion. Ça, la lecture, l'opéra, les expositions et les conférences... Je ne m'ennuie jamais. Je n'ai pas le temps.»

En dix saisons estivales, M. Morin a fait 25 randonnées à vélo. Et toujours avec la même vieille bicyclette, achetée en 1930. C'est une bécanne toute rouillée, dont le compteur indique 174 585 milles. Trente ans après l'avoir acquis, au coût de \$45, il a fait installer trois vitesses.

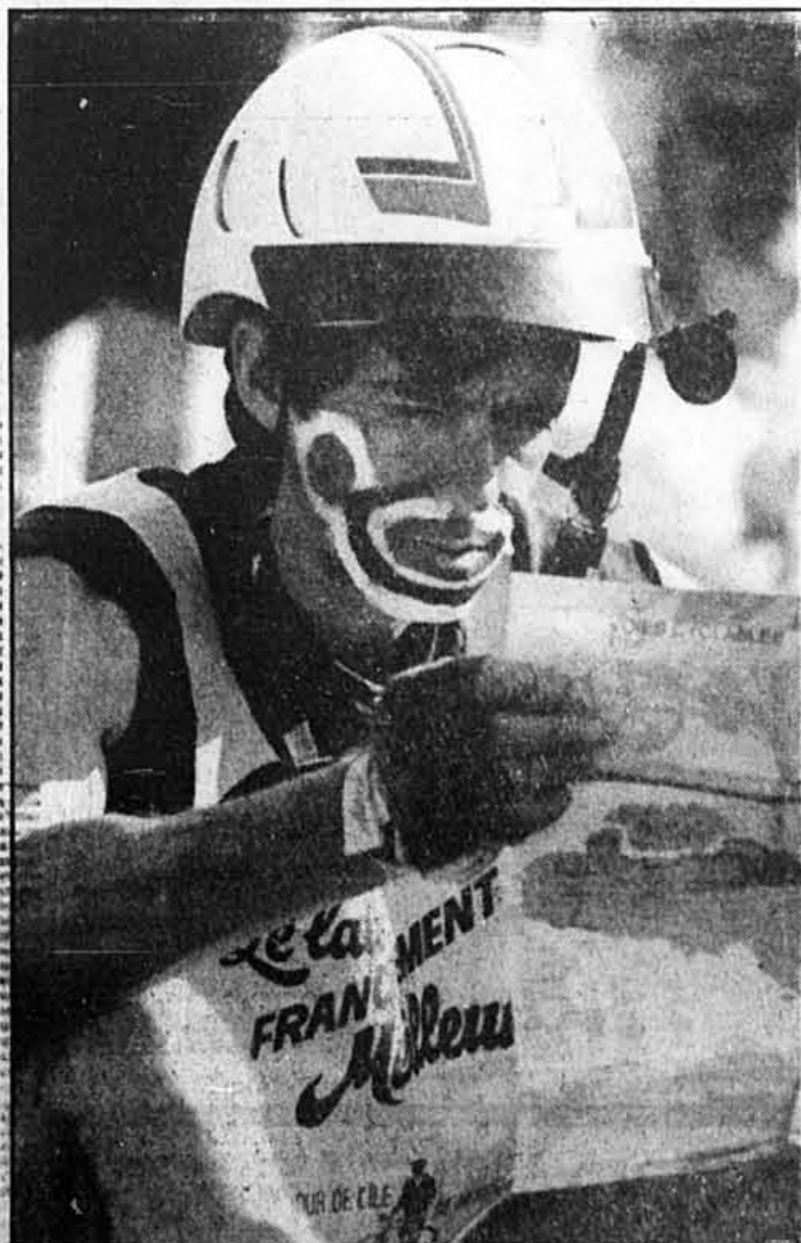
Comme certains se plaisent à dire, c'est sa Juliette. Et ce septuagénaire, marié depuis 1967, ne songe nullement à s'en départir.

«Elle a connu des petits ennuis mécaniques, précise-t-il, mais rien de très grave. Le seul problème, c'est qu'on ne fabrique plus de pièces de rechange pour ce genre de modèle...»

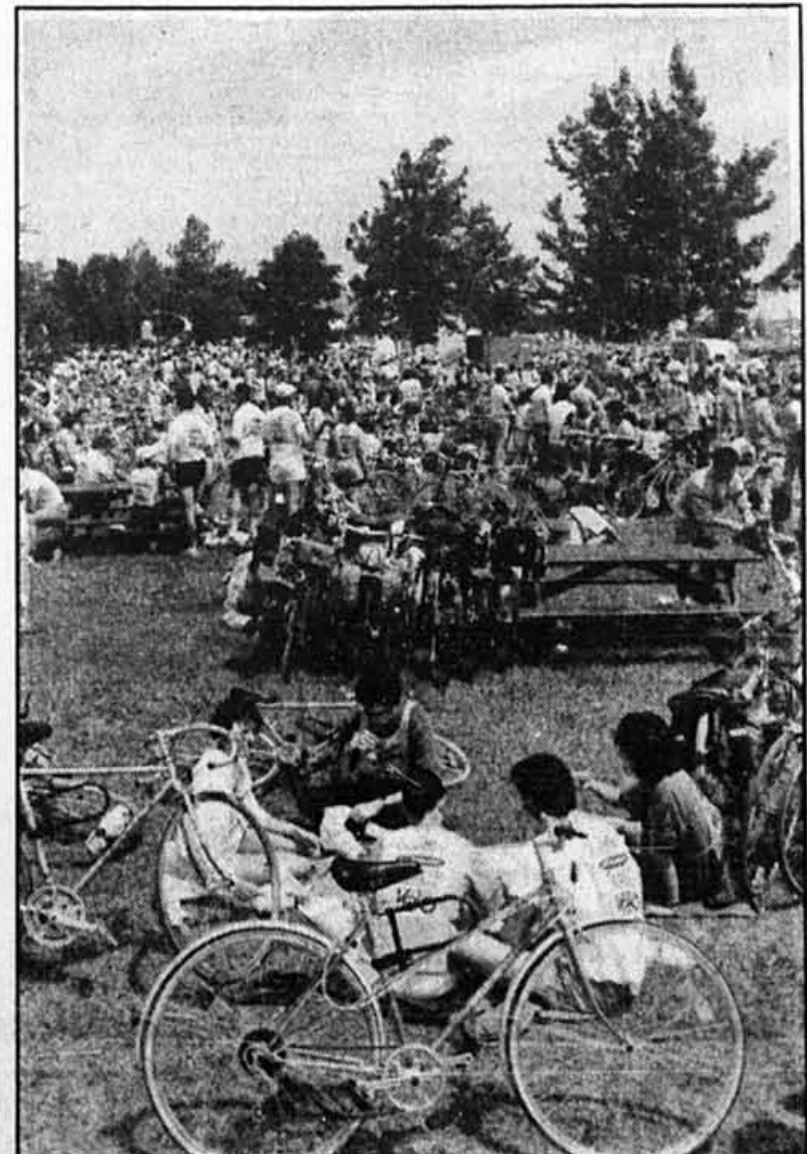
Lorsque M. Morin a quitté sa demeure, hier matin, pour se rendre au Stade olympique, il avait l'impression de reprendre la route comme autrefois, pour une longue randonnée. Une impression qu'il n'avait plus eu depuis 1952, alors qu'il mettait fin à ses grands voyages.

Depuis, il a continué à faire de la bicyclette. Il va de temps à autre faire un tour à Saint-Agathe, mais il revient la journée même...

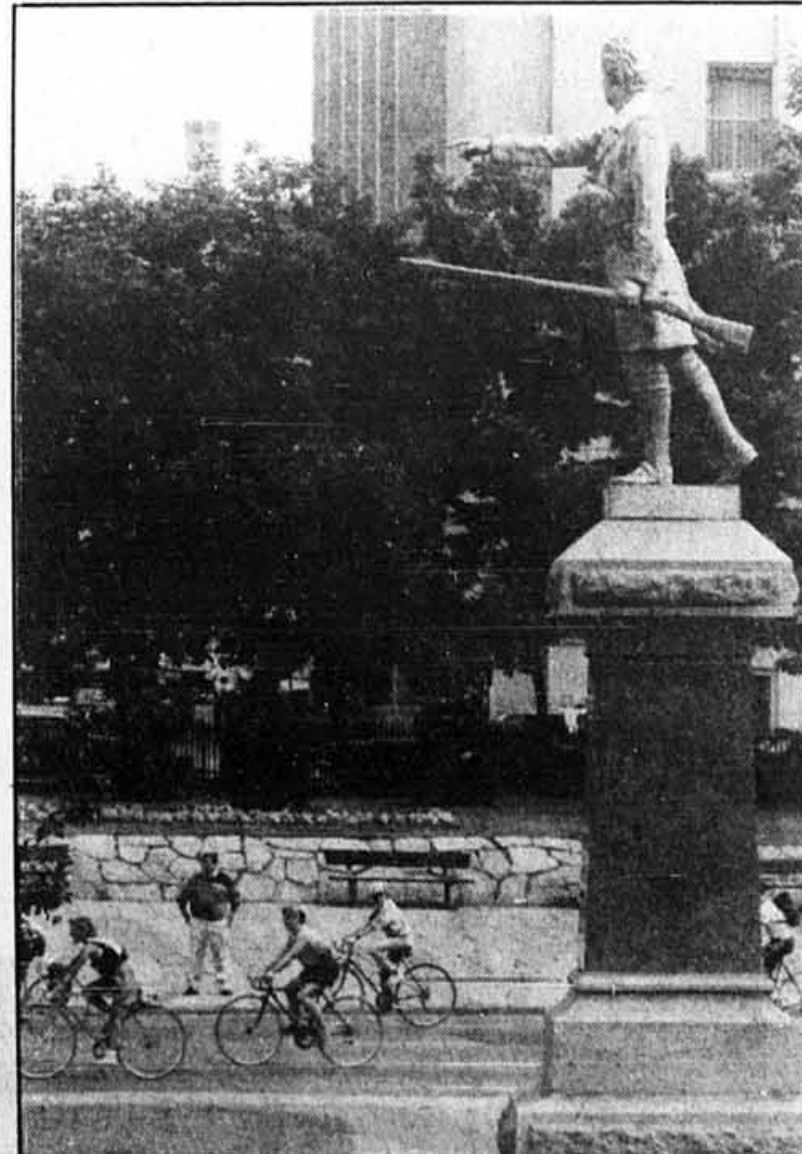
Et l'hiver, il ressasse ses vieux souvenirs, en attendant le retour de la belle saison.



Un évadé du Cirque du Soleil? Ou un nouveau type de maquillage pour assurer une meilleure protection contre d'éventuelles collisions?



Des milliers de cyclistes sont arrêtés à l'un des relais, le temps de refaire le plein d'énergie et d'avalé une bouchée.



À l'angle des rues Saint-Antoine et Saint-Denis, le patriote Jean-Olivier Chénier, du haut de son socle de pierre, désignait aux cyclistes le chemin à suivre.

Les chefs historiques de la Résistance au procès de Barbie

SERGE MANNUCCI
AFP

LYON, France

■ Grâce au cri de fierté d'une vieille dame, la Résistance française a déjà fourni le thème d'une des récentes audiences du procès de Klaus Barbie, mais «l'Armée des Ombres» va maintenant être le témoin-vedette de la cinquième semaine: les chefs historiques vont déposer.

«La Résistance a été une élite à caractère très exceptionnel». Par cette phrase lancée mercredi dernier au procès de l'ancien chef de la Gestapo de Lyon, jugé pour crimes contre l'humanité, Mme Alice Vansteenberghé, 78 ans, a montré toute la fierté qu'elle ressent encore, plus de 40 ans après la fin de la guerre, en se rappelant les combats contre «Le Boucher», «Gueule Tordue» ou «Le Paysan du Danube», surnoms des gesta-

pistes allemands ou français.

C'est ce combat en milieu hostile que vont venir raconter la semaine prochaine certains des chefs historiques de la Résistance française. Jacques Chaban-Delmas, ancien premier ministre, actuel président de l'Assemblée nationale, a été l'un des premiers compagnons du général de Gaulle.

Avec lui défilèrent des «hom-

mes de terrain», comme Guy Serbat, chef des Francs-Tireurs et Partisans (FTP, communistes) de la zone sud, ou André Tourne, commandant des Forces Françaises de l'Intérieur (FFI) pour Lyon. Des historiens seront présents aussi, ainsi que des survivants «historiques» de la déportation, comme Marie-Claire Vaillant-Couturier, déjà témoin au procès de Nuremberg.

Il ne s'agira que de «témoigna-

ges d'intérêt général», ne portant pas directement sur les crimes reprochés à Barbie dans ce procès. Mais ils aideront à mieux comprendre la complexité d'un mouvement de résistance qui, diversifié à l'extrême durant trois ans, a finalement été unifié par un homme, Jean Moulin, que Barbie a tué.

Barbie sera absent, sa présence n'étant pas «indispensable à la manifestation de la vérité»: tel est

le critère retenu par la Cour pour le faire comparaître de force, comme elle l'a encore fait cette semaine dans le but de le confronter à deux nouveaux témoins, ses anciennes victimes.

Confrontation muette, comme la précédente, puisque Barbie continue de se murer dans un silence obstiné, n'en sortant que pour réaffirmer qu'il a été enlevé par la France au mépris du droit.

TOUTE UNE VAGUE DE RABAIS!

RABAIS 40%

TENUES DE BAIN POUR FEMMES, HOMMES ET JUNIORS

TOUS LES MAILLOTS ET CACHE-MAILLOT POUR FEMMES. Christina, Baltex, Seaqueen, Jantzen, Cole of California, Lablanca, Dotti, Phantom et autres. Choix de maillots et bikinis. Modèles unis, imprimés ou rayés à prix époustouflants. La sélection varie selon le magasin. Tailles 8 à 18. Prix ord. 23\$ à 65\$
VENTE 13,80 À 39\$

191, GREAT LAKES COUNTRY
TENUES SPORT À PRIX BUDGET

Tous les maillots pour juniors de la boutique Variations. Prix ord. 19,99 à 48\$
VENTE 11,99 À 28,80

166, VARIATIONS

MAKE WAVES ET PIERRE CARDIN POUR HOMMES. Modèles réguliers ou mode en teintes joyeuses telles que marine, rouge, jaune, vert, orange ou violet. À ce prix, cela vaut bien la peine de vous mouiller un peu! Tailles P, M, G, TG. Prix ord. 19,99 à 25\$
VENTE 11,99 À 14,99

355, TENUES SPORT POUR HOMMES

Maillots style boxeur. Prix ord. 12,99
VENTE 7,79 CH.

SPEEDO POUR HOMMES ET FEMMES. Modèles exclusifs. Femmes 8 à 16. Prix ord. 37\$
VENTE 21,99 CH.

Hommes 30 à 38. Prix ord. 20\$
VENTE 11,99 CH.

740, ARTICLES DE SPORT
Non disponibles à Laval



Simpson

MONTRÉAL



TOUT EST DANS LE STYLE

VENEZ VISITER NOTRE CENTRE D'AUBAINES MODE "LE GRENIER" SIMPSON CENTRE-VILLE 8^e ÉTAGE

Rendez-vous au magasin Simpson le plus près de chez-vous: Centre-ville 284-4231 • Fairview 697-4870 • Anjou 353-3300 • Laval 687-1540 et St-Basile 481-2211. Heures d'ouverture au centre-ville: Du lundi au mercredi - 10h à 18h. Jeudi et vendredi - 10h à 21h. Samedi - 9h à 17h.